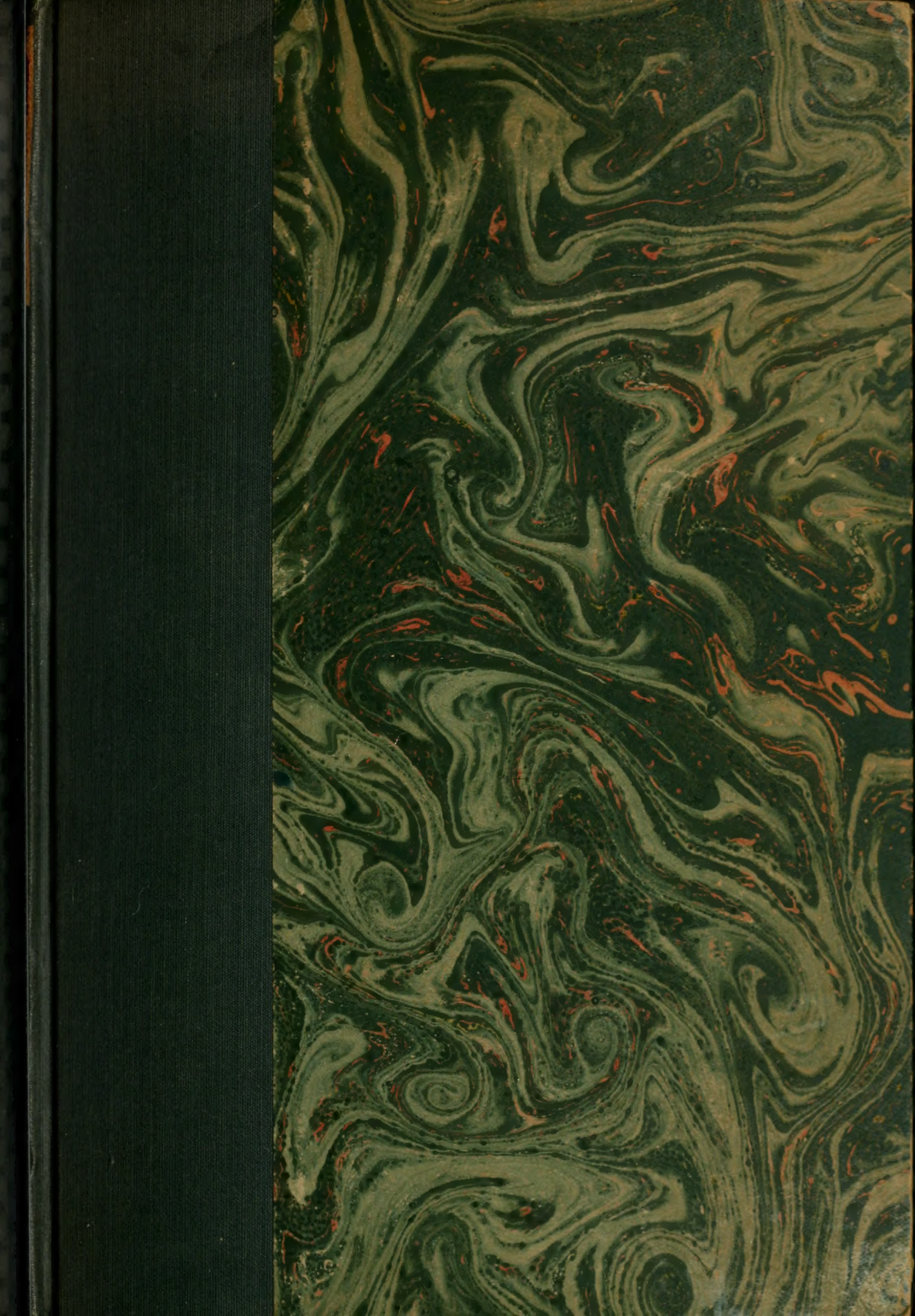


L'ÉLÉMENT BIBLIQUE

DANS

L'ŒUVRE POÉTIQUE D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ

VERSAILLES
IMPRIMERIES CERF
59, RUE DUPLESSIS

L'ÉLÉMENT BIBLIQUE

DANS

L'ŒUVRE POÉTIQUE D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ

PAR

J. TRÉNEL

DOCTEUR ÈS-LETTRES

PROFESSEUR AGRÉGÉ AU LYCÉE HOCHE



PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

12, RUE SAINTE-ANNE, 12

—

1904

PRÉFACE

En réunissant les matériaux d'une étude sur l'*Élément biblique dans l'œuvre poétique de d'Aubigné*, nous avons voulu, à la fois, examiner la valeur d'une opinion littéraire courante, jusqu'ici admise sans examen ni contrôle, et faire l'essai, pour le XVIe siècle, d'une méthode de recherches sur le rôle de la Bible dans l'histoire de la langue française.

Pour le moyen âge, il avait été possible de traiter cette dernière question dans un travail d'ensemble (1) ; mais le mouvement de la Réforme se traduit par des œuvres sans nombre, d'une telle importance, d'un caractère si personnel, qu'elles se refuseraient à un examen collectif, et exigent chacune une étude toute spéciale, et très minutieuse.

Dans cette longue série de monographies, la première place appartient assurément à d'Aubigné. Si, par ses œuvres, il se rattache à la fin du XVIe siècle, en revanche, nul n'offre, avant lui, un mélange plus original d'accent personnel et d'inspiration sacrée.

Pour mettre en pleine lumière cet aspect si curieux de son génie poétique, il convient d'analyser les diverses formes de style biblique dont la pensée s'enveloppe chez d'Aubigné, de grouper autour d'un petit nombre d'idées générales, et de quelques tournures purement hébraïques les expressions empruntées à la langue de l'Écriture, et de rapprocher chacune d'elles des textes dont elles sont sorties.

1. V. notre ouvrage *L'Ancien Testament et la Langue française du moyen âge (VIIIe-XVe siècle)*. Nous nous excusons tout de suite, et une fois pour toutes, de renvoyer souvent à un travail dont celui ci n'est, en somme, que la continuation.

Sans doute, à cette méthode, l'œuvre sera morcelée et comme émiettée ; bien des passages aussi, en raison des éléments qui les composent, reviendront dans plusieurs sections de ce lexique. Ce sont là les inconvénients inévitables du plan que nous avons suivi. Aussi bien ce travail n'est-il qu'un répertoire, et non un commentaire. D'ailleurs, des renvois de citation à citation, complétés encore par un *Index alphabétique* permettront aisément de reconstituer l'ensemble d'une phrase, d'en retrouver la physionomie générale.

Les deux Testaments sont trop intimement fondus dans l'œuvre de d'Aubigné pour qu'il puisse être question de les disjoindre. Mais bien que, pour lui, le texte hébraïque de l'Ancien Testament, et la version grecque du Nouveau fassent seuls autorité, pour plus de clarté, nous citerons partout la Vulgate, comme la plus littérale des traductions. Nous recourrons toutefois à l'hébreu et au grec dès qu'il y aura intérêt à le faire.

Voilà comment nous avons compris une étude entreprise sur les bienveillants conseils d'un des maîtres éminents de notre école de philologie française. Qu'il nous soit permis de renouveler ici à M. Brunot l'expression bien vive de notre reconnaissance pour l'indication d'un sujet attrayant entre tous. Pour répondre à de si flatteurs encouragements, nous avons essayé d'apporter quelques éclaircissements au texte parfois obscur de d'Aubigné, trop heureux si nous avons pu rendre plus accessible la lecture d'un des écrivains les plus originaux et les moins connus de notre littérature.

J. T.

INTRODUCTION

I. L'inspiration biblique chez d'Aubigné. — Emprunts textuels : *Dieu* dans les *Tragiques*. Langue poétique et rhétorique de la Bible. Hébraïsmes.
II. Procédés de combinaison d'expressions bibliques et d'imitation de tournures hébraïques.
III. Souvenirs historiques et allusions. Méthode d'identification individuelle ou collective de personnages contemporains avec ceux de la Bible.
IV. L'hébraïsant et l'humaniste ; la Bible et les classiques latins, la Bible et la mythologie.
V. Groupement des expressions bibliques d'après leur sens, ou leur construction grammaticale. Mots isolés ; mots hébreux.

I

Agrippa d'Aubigné, de l'aveu de tous, critiques ou commentateurs, est le plus biblique des écrivains français. Chacun l'affirme. Il reste à le prouver (1), en cherchant dans quelle mesure et par quels procédés d'Aubigné a tiré des Saintes Écritures l'un des principaux éléments de son œuvre poétique.

Et d'abord, il convient de marquer, dans cette œuvre, deux parts, l'une, — celle du disciple plus docile qu'heureux de Ronsard, — d'ordre inférieur et d'inspiration profane, païenne même ; l'autre — celle du huguenot fervent que la passion crée grand poète, — de haute valeur, et emportée d'un puissant souffle religieux. C'est d'elle seule qu'il sera question ici. Elle réside tout entière dans les *Tragiques*, auxquels s'ajoutent les *Poésies religieuses*.

Nul n'a, comme d'Aubigné, connu la Bible. Par piété autant que par goût naturel, il en avait fait le livre de lecture et de pieuses méditations de sa vie entière. Par delà la Vulgate, il aime à

1. Rappelons cependant la première tentative de ce genre faite, dans leur édition du livre des *Misères*, par MM. Bourgin, Foulet, etc., p. 26, 27, et notes *passim*.

remonter jusqu'au texte original, à communier en un commerce plus intime avec le génie des prophètes hébreux, dont il comprend la langue. C'est l'esprit nourri de ce style si riche d'images, si audacieux en ses métaphores, l'âme façonnée sur celle d'Isaïe, d'Ézéchiel et hantée des visions de l'Apocalypse qu'il écrit son poème. La langue biblique est l'écho même de sa pensée : expressions, réminiscences, allusions de tout genre se présentent à lui ; partout on sent le poète soutenu par le lyrisme hébreu, alors même qu'il ne s'en inspire pas directement, et c'est une curieuse étude que celle des emprunts textuels, des transformations, des imitations de l'Écriture qu'on rencontre à tout instant.

On sait quelle place tient la divinité dans les *Tragiques*. Dieu y est partout présent, comme dans la Bible même. En de mystiques élans, d'Aubigné s'élève jusqu'à lui, « extaticque se pasme » dans l'éblouissement de la splendeur divine, tantôt glorifie Dieu, sa toute-puissance, sa bonté, sa justice, ou plus souvent encore, prophète inspiré, appelle la colère divine sur les crimes des grands, sur les ennemis de la Réforme. Et son mysticisme, comme ses emportements, se répand en une profusion d'images toutes tirées de la Bible.

Si l'Éternel qu'il invoque, au nom duquel il menace ou console, n'apparaît plus comme sur la cime enflammée du Sinaï, du moins tend-il encore l'oreille à la prière de l'homme, lui fait-il entendre sa grande voix, sentir la puissance de son bras, le feu de son courroux. Ainsi, d'Aubigné reprend à son compte le vocabulaire tout entier de l'anthropomorphisme biblique, dont les audaces dépassent de bien loin les fictions de la mythologie.

Mysticisme, enthousiasme prophétique, anthropomorphisme, telle est la triple origine des expressions qui ont *Dieu* pour objet, et comme source, la Bible.

Les emprunts à la *langue poétique* de l'Écriture ne sont pas moins caractéristiques. Le génie hébreu, étranger à l'abstraction, est grand évocateur d'images. Toute idée revêt aussitôt sa forme concrète. La hardiesse des métaphores, leur succession souvent incohérente relèvent d'une rhétorique sans analogie avec la belle ordonnance, la symétrie des langues classiques. De là, ce style d'une si singulière intensité de vie et de couleur. D'Aubigné, tout pénétré de cette poésie, puise sans compter dans cette riche réserve. Son réalisme puissant est à l'aise dans cet incessant renouvellement d'images qui frappent l'œil en parlant à l'imagination. Souvent, c'est l'expression isolée, et comme prise dans la trame d'un style dont elle relève le coloris si chaud d'un ton plus vigoureux encore ; parfois aussi, dans l'élan de la prière, ou le transport

mystique, c'est la longue tirade toute biblique de souffle et de langage, telles les strophes de la belle prière qui termine le livre des *Misères* (v. 1582 à 1690), tel le Psaume traduit tout entier (Ps., LVIII), qui clôt le livre de la *Chambre dorée* (v. 1003 à 1034), telle encore, au début du livre des *Vengeances* (v. 70 à 450), cette peinture si vive des châtiments terribles infligés par Dieu aux grands criminels de l'Ancien Testament. Des images, les plus familières comme les plus rares de l'Écriture, se rencontrent à toutes les pages. D'Aubigné parle de la *vie*, de la *mort*, de la *faiblesse* de l'homme, du *péché*, de l'*expiation*, du *pardon*, des *douloureuses épreuves* de la vie, de la *protection du faible*, dans les mêmes termes que le Psalmiste ou les Prophètes.

On retrouve, en outre, chez lui des *phrases sentencieuses* et des *comparaisons* empruntées à la Bible, ou encore le développement par les procédés usuels de la poésie hébraïque, le *parallélisme* et l'*antithèse*, qui donnent à la phrase le rythme bref et un peu haletant d'une langue qui ne pratique pas la période ; enfin, quelques *hébraïsmes* tels que l'emploi du *génitif* au triple rôle de *qualificatif*, de *déterminatif*, de *superlatif*, et deux ou trois autres *idiotismes*.

II

Mais il y a plus. La pensée a si bien pris, chez d'Aubigné, l'empreinte de l'Écriture, qu'elle ne peut trouver que là son expression naturelle. Aussi, à l'emprunt direct se mêle le double procédé de la *combinaison* et de l'*imitation*.

Le poète *combine*, quand, avec des termes ou des tournures prises dans divers passages des textes sacrés, il imprime à son idée l'allure et la couleur hébraïques. Quelquefois l'illusion est complète. On croirait n'avoir qu'à ouvrir la Bible pour mettre la main sur l'original, au lieu qu'il faut disséquer la phrase pour en découvrir tous les éléments. Commencée avec Isaïe, elle se continue par un fragment des Psaumes, ou bien unit le Pentateuque aux Évangiles. Cependant, il n'y a là ni pastiche, ni plagiat ; rien de plus que l'image bien fidèle d'une pensée toute personnelle.

Ce procédé de *combinaisons* peut se ramener à quelques types déterminés :

1° D'abord, c'est *une expression* faite de *deux* termes qui, dans l'Écriture, ne sont jamais accouplés :

La voix du Seigneur des Seigneurs, [2], [194]. (Trag. Préf., p. 25 et p. 248.)
L'œil du Seigneur des Seigneurs, [102]. (*Id.*, p. 117.)

L'ange du Dieu vengeur, [15]. (*Id.*, p. 49.)
Le nom de Dieu le fort, [7]. (*Id.*, p. 68.)
Du Dieu fort et jaloux le courroux plus esmeu, [124]. (*Id.*, p. 260.)

2° La *phrase* tout entière consiste en un habile assemblage de fragments empruntés à l'*Ancien Testament :*

Tout-puissant, tout voyant, qui du haut des hauts cieux,
fend les cœurs plus serrez par l'esclair de tes yeux,
qui fis tout, et conneus tout ce que tu fis estre, [79]. (Trag., p. 30.)

Le Tout-Puissant plana sur le haut de la nue
longtemps, jettant le feu et l'ire de sa vue
sur la terre, [132]. (*Id.*, p. 122.)

. . . . A l'esclair de ses yeux,
les cieux se sont fendus, tremblants, suants de crainte,
les hauts monts ont croullé ; cette majesté saincte
paroissant fit trembler les simples éléments,
et du monde esbranla les stables fondements, [133]. (*Id.*, p. 121.)

Dieu fit en son courroux pleuvoir des mesmes cieux,
comme un déluge d'eau, un déluge de feux, [160]. (*Id.*, p. 246.)

O tyrans, apprenez, voyez, résolvez-vous
que rien n'est difficille au céleste courroux, [135]. (*Id.*, p. 251.)

On foule l'orphelin, ...
point n'y est le tourment de la vefve entendu, [292]. (*Id.*, p. 89.)

Ainsy faut que le juste après ses peines voye
desploier du grand Dieu les salaires avec joie, [266]. (*Id.*, p. 148.)

. . . . Rien mortel ne supporte
le front de l'Eternel, et sa voix rude et forte, [198]. (*Id.*, p. 294.)

A ce troupeau, Seigneur, qui l'oreille se bouche,
brise les grosses dents en leur puante bouche, [158]. (*Id.*, p. 147.)

. . . . Ce troupeau sacré vole
soit pour estre des Saincts les bergers curieux,
les préserver du mal, se camper autour d'eux,
leur servir de flambeau en la nuict plus obscure, [268]. (*Id.*, p. 117.)

Pour chanter au Dieu des armées
cantique de cœur et de voix, [49]. (Poésies relig., p. 309.)

3° La *phrase* tout entière est faite d'emprunts aux *deux Testaments :*

Ouvre, Hiérusalem, tes magnificques portes :
le Lion de Juda, suivi de ses cohortes,
veut régner, triompher, et planter devant toy
l'estendart glorieux, l'auriflan de la foy.

Valeureux chevaliers, non de la Table ronde,
Mais qui estes, devant les fondements du monde,
au roolle des esleus, allez, suivez de rang
le fidèle, le vray, monté d'un cheval blanc, [223]. (Trag., p. 149.)

Comme elle nous crions : « Vien, Seigneur, et te haste,
car l'homme de péché ton église degaste »
« Vien, dict l'esprit, accours, pour deffendre le tien. »
« Vien », dict l'espouse, et nous avec l'espouse : « Vien », [165].
(*Id.*, p. 148.)

Ceux là dans le banquet où l'Espoux les invite
redemandent les aulx et les oignons d'Ægypte, [411]. (*Id.*, p. 307.)

. . . . .Ce que dit l'affligé
en l'amer de son cœur, quand son cœur nous maudit,
Dieu l'entend, Dieu l'exauce, et ce cry d'amertume
dans l'air ni dans le feu volant ne se consume ;
Dieu scelle de son sceau ce piteux testament, [111]. (*Id.*, p. 42.)

C'est Dieu qui point ne laisse au milieu des tourments
ceux qui souffrent pour luy, [109]. (*Id.*, p. 160.)

4° Souvent aussi, à l'exemple de la phraséologie biblique, d'Aubigné applique le procédé de *synonymie* à des termes qui ne sont pas, d'ordinaire, rapprochés dans l'original. C'est ainsi qu'il dira :

Rien je ne cherche si non le los et la gloire de ton nom, [47].
(Poésies relig., p. 281.)

J'offre de voix et de cœur gloire, louange et honneur, [48].
(*Id.*, p. 282.)

Tu m'as donné la voix, je te loueray mon Dieu
je chanteray ton los et ta force au milieu
de tes sacrez parvis, [46]. (Trag., p. 234.)

Que rien ne soit exempt en ce terrestre lieu
de la force, du doigt et merveilles de Dieu, [69]. (*Id.*, p. 163.)

Je suis importuné de dire comme Dieu
rendit, exerça, fit droict, vengeance, et merveille, [73]. (*Id.*, p. 266.)

Ils sont l'ire allumée et les verges de Dieu, [153]. (*Id.*, p. 35.)

. . . . .Je feray tes merveilles,
ta deffence et tes coups retentir aux oreilles
des princes de la terre, [54]. (*Id.*, p. 234.)

Quand l'édifice haut des superbes Lorrains,
malgré tes estançons, t'accablera les reins,
et par toy eslevé t'accrasera la teste, [318]. (*Id.*, p. 53.)

. . . . .Et (Sion) n'aura pour jamais
que victoire, qu'honneur, que victoire, que paix, [324]. (*Id.*, p. 304.)

5° En conservant l'un des deux termes de l'*hébraïsme* fait de *deux substantifs*, dont le *second* remplit l'office de *déterminatif* ou de *qualificatif*, et en substituant à l'autre son *synonyme* ou son *contraire*, d'Aubigné arrive à une expression *analogue* ou *inverse*, d'une audacieuse originalité. De là toute une série d'*idiotismes* curieux. (V. n° 532 à 580.)

Corona *gloriæ*. (Jér., XIII, 18.)	Couronne de *douceur*. (Trag., p. 225.)
Deus lucis. (Luc, XVI, 8.)	*Escolle* de lumière. (*Id.*, p. 170.)
Filii *sapientiæ*. (Ecclésiastiq., III, 1.)	Enfants *de vérité*. (*Id.*, p. 271.)
Gladius *gloriæ tuæ*. (Deut., XXXIII, 29.)	Armes *de victoire*. (*Id.*, p. 152.)
Lignum vitæ. (Prov., III, 8.)	*Cité de* vie. (*Id.*, p. 301.)
Minister *justitiæ*. (II Cor., XI, 15).	Ministre d'*injustice*. (*Id.*, p. 262.)
Opprobrium *hominum*. (Ps., XXI, 7.)	Mespris du *ciel*. (*Id.*, p. 264.)
Spiritus *veritatis*. (Jean, XIV, 19.)	Esprit de *lumière*. (*Id.*, p. 84.)
Stola *gloriæ*. (Ecclésiastiq., VI, 32.)	Robe de *mensonge*. (*Id.*, p. 185.)
Vas electionis. (Act., IX, 15.)	*Arche* d'élection. (*Id.*, p. 243.)
. . . .	*Grain* d'eslite. (*Id.*, p. 165.)
. . . .	*Brebis* d'eslite. (*Id.*, 218.)
Vasa *furoris*. (Is., XIII, 5.)	Vaisseaux de ma *victoire*. (*Id.*, p. 197.)
Vir sanguinum. (Ps., V, 8.)	*Eschanson* de sang. (*Id.*, p. 131.)
. . . .	*Rois* de *ruine* et de sang et de *cendre*. (*Id.*, p. 131.)
Virga furoris. (Is., X, 5.)	*Fusil* de courroux. (*Id.*, p. 249.)
Viscera *misericordiæ*. (Luc, I, 78.)	Entrailles d'*amour*. (*Id.*, p. 44.)
Vox laudis. (Ps., XXV, 7.)	*Bouche* de louange. (*Id.*, p. 181.)

6° Enfin, il faut encore signaler le passage, pour quelques phrases de l'Écriture, de la tournure *négative* ou *interrogative*, à la forme *affirmative*, ou *inversement*.

Quant au procédé d'*imitation*, il consiste, — abstraction faite des termes eux-mêmes —, à n'emprunter à la Bible que la *forme grammaticale* de l'hébraïsme indiqué ci-dessus, et à prendre :

1° Soit le *complément déterminatif* du nom pour équivalent de l'*adjectif qualificatif* (V. n° 581 à 596), comme dans :

Banquet d'horreur. (Trag., p. 45.)
Courage de feu. (*Id.*, p. 29.)
Langue de flamme. (*Id.*, p. 241.)
Faux zelle d'erreur. (*Id.*, p. 135.)
Opprobre de miel. (Disc. par stances, p. 319.)
Respect d'erreur. (Trag., p. 29.)
Tribunal de triomphe. (*Id.*, p. 141.)
Visage de sang. (*Id.*, p. 300.)

2° soit le mot *déterminé* exprimant une *abstraction* sous une forme *concrète*, comme dans :

> Balances de grace et de loi. (Poésies relig., p. 301.)
> Fer de verité (Trag., p. 242), feu de vérité. (*Id.*, p. 243.)

pour dire :

Justice clémente et équitable ; défense de la vérité, amour passionné de la vérité.

3° soit, la construction du *superlatif hébreu* sur le type de עבד עבדים. שמי שמים (Chemé chamayim, ébed abadim), *cælum cælorum, servus servorum* (v. n° 597 à 606), comme dans :

> Le soleil du soleil. (Trag., p. 307.)
> O malheur des malheurs. (*Id.*, p. 304.)
> Pour loy des autres loys. (*Id.*, p. 51.)
> Fort des forts. (Poésies relig., p. 303.)

III

Les *souvenirs historiques* tirés de la Bible tiennent aussi une place importante dans l'œuvre de d'Aubigné. La plupart des grandes figures de l'histoire sainte, bien des faits essentiels s'y retrouvent, comme aussi des personnages secondaires, ou de simples épisodes. Il n'y a là rien de surprenant. Tous les écrits du moyen âge sont pleins de réminiscences bibliques. Ici, l'intérêt consiste surtout dans la *manière* dont le poète transcrit l'histoire, dans le *parti* qu'il en tire.

C'est souvent une traduction presque littérale ; et d'Aubigné excelle à faire passer dans ses vers la prose des Livres Saints. Souvent aussi, c'est l'expression rapide, affranchie de la tyrannie du texte qu'elle résume avec une concision originale, comme dans la première partie du livre des *Vengeances*. (V. 1 à 450.)

Quant à l'*usage* de ces souvenirs historiques, c'est, dans bien des cas, la simple *allusion* au fait, et rien de plus ; ou bien encore, l'Ancien Testament représente, comme pendant tout le moyen âge, la *figure*, le *symbole* du Nouveau, et d'Aubigné reste fidèle aux traditions de l'apologétique chrétienne, quand il groupe les antiques « Juges du peuple Hebrieu », de Moïse à Daniel, au rang d'honneur à ses « deux costez », dans

> Le triomphe sainct de la sage Thémis. (*Chambre dorée*, p. 137.)

Mais c'est surtout le *rôle* nouveau de l'Écriture qui se marque dans les *Tragiques*. Au milieu des âpres luttes de la Réforme, la

Bible, de livre de piété, s'est changée en arme de guerre. Dans cette polémique passionnée, d'Aubigné s'entend comme pas un à mettre les Livres Saints au service de son parti. Il les connaît assez pour y trouver, par une sorte de fiction toujours soutenue, aux personnages de son temps un nom, aux faits un répondant, et ses emportements comme ses élans en prennent un ton tout prophétique. Les pires adversaires du protestantisme ou ses défenseurs sont, sous de transparentes allusions, les sauveurs ou les ennemis d'Israël.

Tantôt, l'identification est *directe* et *individuelle*. Marie de Médicis, « la carnasière beste (1) », qui porte tout le poids des haines calvinistes, c'est la cruelle et idolâtre *Jézabel;* Marguerite de Valois, la *Philistine Dalila:* Henri de Guise, *Achitophel,* le conseiller pervers d'Absalon, le pape Léon X, *Apollyon,* l'ange de l'abîme; Henri III, ce prince faible et débauché, *Nebucadnezer;* Charles IX, *Ésaü*, puis, le roi impie *Achaz*, ou, dans l'emportement de la passion, *Charles Hérode.*

Par contre, Henri IV est figuré par *Gédéon*, plus souvent par *Samson;* Jeanne d'Albret, Élisabeth d'Angleterre, successivement par la *Débora d'Israël* ou *Esther;* deux marchands de Paris, martyrs de leur foi, sont des *Éléazards.* Quant à lui-même, miraculeusement échappé à la mort, il est un autre *Jonas;* champion du parti huguenot, un second *David* terrassant *Goliath*, et conseiller dévoué d'un roi parfois ingrat, le prophète *Michée* exposé aux affronts de quelque *Sédécias.* (V. n° 500 à 512.)

Les lieux mêmes, théâtre de ces guerres civiles, portent des noms bibliques : La Rochelle, ce boulevard du protestantisme français, c'est *Béthulie,* assiégée par Holopherne, et sauvée par Judith. *Sodome,* c'est Constance où s'est dressé le bûcher de Jean Huss; Paris attaqué par les Calvinistes, ou en proie aux dissensions intestines, est tour à tour *Babylone, Jérusalem, Sion.* La France aux mains de la Ligue, c'est l'*infidèle Égypte;* les provinces calvinistes, la *terre de Canaan*, et l'Église, *Sion.* (V. n° 513 à 519.)

Tantôt, par une sorte d'*identification générale, collective*, les noms propres de l'Écriture deviennent comme des espèces d'appellations *impersonnelles.* C'est ainsi que les auteurs responsables de ces luttes fratricides sont des *Caïns français;* le parti catholique est *un Ésaü,* celui des Réformés, *un Jacob;* les ennemis des Calvinistes, *des Goliaths, des Siméis;* leurs défenseurs, *des Gédéons, des Samsons, des Davids;* les princes aveugles, arrogants, ou criminels, *des Pharaons, des Achabs, des Roboams, des*

1. *Tragiques,* p. 53.

Hérodes; les conseillers fidèles, des *Michées;* les vils courtisans, des *Sédécias;* les ministres sanguinaires, des *Amans;* les hommes vertueux des *Loths;* les gens de bien, les *tribus de Juda;* les méchants, *Édom*, *Moab*, *Agar;* un homme avisé et clairvoyant, est *un bon Joseph*, ou *un second Daniel;* les villes où ont été massacrés les protestants, des *Sodomes aveuglées;* enfin, par une audacieuse personnification, la bassesse des cours, *le vice Goliath*. (V. n° 520 à n° 531.)

Ne semble-t-il pas que cette sorte d'allégorie continuelle hausse le ton de la satire, en relève la dignité, et l'empèche de jamais dégénérer en pamphlet?

IV

C'est assurément ici le lieu de rappeler que d'Aubigné « lisoit tout courant les Rabins sans ploincts, et expliquoit une langue en l'autre ». Sa connaissance de l'hébreu lui a permis de revenir, en plus d'un passage, à la version originale dont s'écarte parfois la Vulgate, de reprendre aussi quelques hébraïsmes sacrifiés par saint Jérôme à ses scrupules de latiniste, et même de faire au texte l'emprunt direct de plusieurs mots.

On trouvera citées à leur place les divergences de sens qui valent d'être signalées; qu'il suffise, pour témoigner de la prédilection de d'Aubigné pour l'hébraïsme, de citer :

Bouche d'erreur. (Disc. par stances, p. 136.)
Cœur de caillou. (Trag., p. 249.)
Flambeau d'éternité. (*Id.*, p. 76.)
Roy de l'éternité. (Print., p. 204.)

שפתי שקר (Cifté châker, Prov., XII, 22.)
לב אבן (Leb ében, Éz., XI, 19.)
אור עולם (Or ôlam, Is., LX, 19.)
מלך עולם (Mélé 'h ôlam, Ps., X, 16.)

en face de :

Labia mendacia; cor lapideum; in lucem sempiternam; Dominus regnabit in æternum. (V. n° 530, 532, 533.)

D'autre part, il faut avouer que d'Aubigné n'a pas été heureux dans le choix des quelques mots hébreux qu'il hasarde. Aucun d'eux ne pouvait être consacré par l'usage. Une langue n'emprunte jamais que des termes nécessaires dont elle n'a pas l'équivalent.

Qu'avait à faire le français du קיקיון (Kikayôn) de Jonas (Trag., p. 243), ou du חשמל (Hachmal) d'Ézéchiel (Trag., p. 141), dont le sens précis a échappé aux exégètes eux-mêmes? כרוב (Kéroub) (1) a beau être la forme du singulier de כרובים (Keroubim), בעלים (Baalim), le pluriel de בעל (Baal) (2); en dépit de d'Aubigné, de quel usage pouvaient nous être *Chérub* (Trag., p. 146) et *Baalim* (*Id.*, p. 228)? Les deux adjectifs : une crainte *Caïne* (Trag., p. 253), Dalila *Philistine* (*Id.*, p. 231), la gent *Philictine* (*Id.*, Préf., p. 24 et p. 249) n'étaient pas davantage destinés à survivre (3), pas plus qu'il n'était possible de renoncer à une tradition déjà longue pour restituer à *Babylone* ou à la *Syrie* leur nom de forme hébraïque בבל (Babel, Trag., p. 281), ארם (Aram, Trag., p. 289), ni de revenir de *Nabuchodonosor* à *Nabucadnezer* (נבוכדנצר, Trag., p. 185).

La langue ne devait pas non plus suivre d'Aubigné dans l'emploi usuel en hébreu (4) de quelques *pluriels* de mots *abstraits*, comme :

Les délivrances de Dieu. (Poésies relig., p. 310.)
L'austerité des vœux et des fraternitez. (Trag., p. 99.)
Les justices divines. (*Id.*, p. 279.)

Par contre, d'Aubigné n'a pas toujours su conserver dans toute sa pureté le style de l'Écriture; sous l'hébraïsant parfois perce l'humaniste. Déjà, chez lui, l'épithète latine vient altérer la simplicité, briser l'énergie de l'expression biblique, quand il écrit :

. . . . Ils seront les bourreaux
de l'ire du *grand* Dieu, [124]. (Trag., p. 43.)
Du *grand* Dieu le courroux *animé*. (*Id.*, p. 118.)
Meurtrie et deschirée aux yeux *serains* de Dieu, [208]. (*Id.*, p. 118.)
Le front de l'Éternel, et sa voix *rude* et forte, [198]. (*Id.*, p. 294.)
De les livrer aux mains de leurs *durs* ennemis, [328]. (*Id.*, p. 195.)
Brise les *grosses* dents en leur *puante* bouche, [158]. (*Id.*, p. 147.)
Aussi Dieu n'a pas mis ses vertus *enfermées*
au nombre *plus épais* des *puissantes* armées, [444]. (*Id.*, p. 205.)
Et du monde esbranla les *stables* fondements, [138]. (*Id.*, p. 121.)
Comme en *large* chemin le *pantelant* yvrogne
ondoye çà et là, [375]. (*Id.*, p. 203.)
N'eurent pas pour ouïr de *fidelles* oreilles,

1. V. *Ancien Test. et Langue fr.*, p. 74, note 3.
2. *Id.*, p. 98, note.
3. L'adjectif *philistin*, au sens de *personne fermée aux choses de l'esprit*, est un *néologisme*. (V. *Dict. fr.*, DARMST. HATZFELD, THOMAS.)
4. C'est encore sur l'*hébraïsme* du type de נדחי ישראל (Nide'hé Israël), qui congregat *dispersos Israël* (Is., LVI, 8), que d'Aubigné dit :

Ce fut crime sur tout de donner sepulture
aux *repoussez des eaux*. (Trag., p. 223.)
Moy, qui rallies ainsy les *eschappez de mort*. (*Id.*, p. 227.)

et n'eurent des *vrais* yeux pour en voir les merveilles,[306]. (*Id.*, p. 266.)
Vous ne semez que vents *en sterilles sillons*
vous n'y moissonnerez que volants tourbillons, [362]. (*Id.*, p. 282.)
Au jour *calamiteux* de nostre affliction, [332]. (Sonnets épigr., p. 339.)
. . . . . . .Change l'adversité
au *favorable* temps de la prosperité, [334]. (*Id.*, p. 196.)

Que de longueurs aussi, et d'emphase parfois, quand des scènes de l'Écriture, d'un pathétique si sobre, sont chargées de tous les ornements d'une rhétorique classique de mauvais aloi! La description du déluge (*Vengeances*, p. 246) se développe complaisamment par les procédés d'Ovide unis à ceux de Lucain; le meurtre de Caïn (*id.*, p. 244), la destruction de Sodome (*id.*, p. 246), le jugement de Salomon (*Chambre dorée*, p. 138), la métamorphose de Nabuchodonosor (*Vengeances*, p. 251), le massacre des enfants de Bethléem (*id.*, p. 253), rappellent le style déclamatoire des maîtres latins que d'Aubigné préfère. Bien plus, la mythologie se mêle aux souvenirs bibliques en d'étranges rencontres, quand Moïse — vir Dei, famulus Domini, dit l'Écriture, — assistant de « Thémis, vierge au teint net », et armé comme elle,

Prend en un poing l'espée, en l'autre les balances.
(*Chambre dorée*, p. 138.)

ou quand les crimes de Catherine de Médicis sont, en une même tirade, comparés aux ravages du « lion nemean » et des « testes d'hydra », aux folies de Néron, aux cruautés de Pharaon, d'Antiochus, des Hérodes (*Misères*, p. 54).

Enfin, c'est encore par un écart de goût que, dans l'outrance de son anthropomorphisme, il a pu dire :

Ce grand Dieu voit au Ciel, *du feu de son clair œil*. (Trag., p. 49.)
Au moindre clin de l'œil du Seigneur des Seigneurs. (*Id.*, p. 117.)
Dieu se lève en courroux, et *au travers des Cieux*
perça, passa son chef, [133]; *à l'esclair de ses yeux*
les cieux se sont fendus. (*Id.*, p. 121.)
Dieu voulut en voir plus, *mais de regret et d'ire*
tout son sang escuma, il fuit, il se retire,
met ses mains au-devant de ses yeux en courroux.
Le Tout-Puissant ne peut résider entre nous :
Sa barbe et ses cheveux de fureur hérissèrent,
les sourcils de son front en rides s'enfoncèrent,
ses yeux changez en feu jettèrent pleurs amers
son sein enflé de vent vomissoit des esclairs. (*Id.*, p. 190.)
Quand *Dieu l'empongne au bras, le tire, se courrouce.* (*Id.*, p. 193.)

V

Ainsi, c'est dans l'ensemble de ces divers procédés : *emprunt textuel, combinaisons* et *imitations d'expressions, souvenirs historiques* et *allusions, identifications individuelles, identifications collectives, hébraïsmes,* que consiste le style biblique de d'Aubigné.

Pour dresser le bilan de ce Vocabulaire, il est nécessaire de grouper les *expressions*, les unes, d'après leur *sens*, en les rattachant à quelques idées générales; les autres, d'après leur *construction grammaticale*, et d'y joindre les *mots* d'origine biblique.

I. Les expressions se rapportant à *Dieu* peuvent se ranger sous les rubriques suivantes :

1° Appellations de Dieu, du Christ. (N° 1 à 14.)
2° Élus de Dieu, réprouvés. (N° 15 à 27.)
3° Splendeur de Dieu. (N° 28 à 37.)
4° Glorification de Dieu. (N° 38 à 67.)
5° Toute-puissance de Dieu. (N° 68 a 88.)
6° Loi justice de Dieu. (N° 89 à 102.)
7° Bonté, protection divines. (N° 103 à 123.)
8° Colère divine. (N° 124 à 138.)
9° Vengeance et châtiments célestes. (N° 139 à 160.)
10° Appel à Dieu, prière, espoir. (N° 161 à 167.)
11° Piété, impiété. (N° 168 à 193.)
12° Anthropomorphisme biblique. (N° 194 à 220.)

II. D'autres, *formes concrètes d'abstractions, langue poétique*, peuvent se ramener aux idées suivantes :

1° Les puissances célestes, le démon. (N° 221 et 222.)
2° Signes d'élection, séjour des élus. (N° 223 à 229.)
3° L'homme. (N° 230 et 231.)
4° La naissance, la vie et la mort. (N° 232 à 253.)
5° Vanité, faiblesse de l'homme. (N° 254 à 258.)
6° Le mal, le péché. (N° 259 et 260.)
7° Expiation, pardon, salut. (N° 261 à 268.)
8° Malédiction, châtiment, vengeance. (N° 269 à 282.)
9° Violence, injustice. (N° 283 à 296.)
10° Épreuves douloureuses. (N° 297 à 305.)
11° Les sens, le corps, le physique pour le moral. (N° 306 à 322.)
12° Grandeur et décadence de l'État. (N° 323 à 329.)
13° Phraséologie poétique. (N° 330 à 355.)

III. Phrases sentencieuses, comparaisons. (N° 356 à 376.)
IV. Faits historiques, allusions. (N° 377 à 499.)
V. Identifications individuelles. (N° 500 à 519.)
VI. Identifications collectives. (N° 520 à 531.)
VII. Hébraïsmes. (N° 532 à 612.)
VIII. Mots bibliques. (N° 613 à 651.)
IX. Noms propres. (N° 652 à 657.)
X. Mots hébreux. (N° 658 à 663.)

Tel est, sous ses formes diverses, cet élément biblique tout fait de poésie et d'histoire, qui illustre et éclaire la plus grande des œuvres de d'Aubigné. De là, cette hauteur d'inspiration, cette vigueur, ce coloris de langage. A peine serait-il exagéré de dire que, si des maîtres latins de son choix il a surtout imité les défauts, en revanche, il doit à l'Écriture la meilleure part de ce qui fait sa grandeur et son génie.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres complètes de Théodore Agrippa d'Aubigné (1), publiées pour la première fois d'après les manuscrits originaux, par Eug. Réaume et F. de Caussade, accompagnées de Notices biographique, littéraire et bibliographique, de Notes et Variantes, d'une Table des noms propres et d'un Glossaire par A. Legouez. Paris, 1873-1892, 6 vol.

Agrippa d'Aubigné. *Les Tragiques*, édition nouvelle, publiée d'après le manuscrit conservé parmi les papiers de l'auteur, avec des additions et des notes, par Charles Read. Paris, MDCCCLXXII.

Les Tragiques, par Théodore Agrippa d'Aubigné. Nouvelle édition, revue et annotée par Ludovic Lalanne. Paris, MDCCCLVII, in-8°. (*Collection Jannet*.)

Agrippa d'Aubigné. *Les Tragiques*. Livre premier : *Misères*. Texte établi et publié avec une Introduction, des Variantes et des Notes par H. Bourgin, L. Foulet, A. Garnier, Cl.-E. Maître, A. Vacher. Paris, 1896.

Vulgate. *Biblia sacra juxta Vulgatæ exemplaria et correctoria romana*, denuo edidit Aloïsius Claudius Fillion. Paris, 1887.

Concordance hébraïque. *Joannis Buxtorfii concordantiæ bibliorum hebraïca et chaldaïca*, editore Bernhardo Baer. Stettini, 1861, 3 vol.

Concordance latine. *Vulgatæ editionis bibliorum sacrorum concordantiæ*, cura et studio F.-P. Dutripon, Barri Ducis. 1873.

Ph. Sander et I. Trénel, *Dictionnaire hébreu-français*. Paris, 1859.

1. C'est d'après cette édition que sont faites toutes les citations de notre Lexique.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

Anc. Test.	Ancien Testament.
Gen.	Genèse.
Ex.	Exode.
Lév.	Lévitique.
Nomb.	Nombres.
Deut.	Deutéronome.
Jos.	Josué.
Jug.	Juges.
I Sam.	Premier livre de Samuel.
II Sam.	Deuxième livre de Samuel.
I Rois	Premier livre des Rois.
II Rois	Deuxième livre des Rois.
I Par.	Premier livre des Chroniques.
II Par.	Deuxième livre des Chroniques.
Esdr.	Esdras.
Néh.	Néhémie.
Tob.	Tobie.
Jud.	Judith.
Esth.	Esther.
Ps.	Psaumes.
Prov.	Proverbes.
Eccl.	Ecclésiaste.
Cant.	Cantique des Cantiques.
Sap.	Sapience.
Ecclesiast.	Ecclésiastique.
Is.	Isaïe.
Jér.	Jérémie.
Ez.	Ézéchiel.
Dan.	Daniel.
Os.	Osée.
Jon.	Jonas.
Mich.	Michée.
Habac.	Habacuc.
Zach.	Zacharie.
Mal.	Malachie.
I Macc.	Premier livre des Macchabées.
II Macc.	Deuxième livre des Macchabées.

Nouv. Test.	Nouveau Testament.
Matth.	Évangile selon Matthieu.
Act.	Actes des Apôtres.
Rom.	Épître de Paul aux Romains.
I Cor.	Première épître de Paul aux Corinthiens.
II Cor.	Deuxième épître de Paul aux Corinthiens.
Gal.	Épître de Paul aux Galates.
Éph.	Épître de Paul aux Éphésiens.
Phil.	Épître de Paul aux Philippiens.
Colos.	Épître de Paul aux Colossiens.
I Thes.	Première épître de Paul aux Thessaloniciens.
II Thes.	Deuxième épître de Paul aux Thessaloniciens.
Tim.	Épître de Paul à Timothée.
Hébr.	Épître aux Hébreux.
Apoc.	Apocalypse.

LEXIQUE

I

EXPRESSIONS SE RAPPORTANT A DIEU

1° APPELLATIONS DE DIEU.

1. L'on doibt *au Dieu du ciel,* et non au Dieu de Rome,
non des veaux abbattus, mais des cœurs sur l'autel, [178].
(Disc. par stances, p. 319.)

Dominus *Deus cæli.* (Esdr., I, 2; Néh., I, 5, II, 4; Dan., II, 18; Ps., XC, 1, CXXXV, 26.)

2. La voix du *Seigneur des Seigneurs,* [194], [579]. (Trag., Préf., p. 25.)

Confitemini *Domino Dominorum.* (Ps., CXXXV, 3.)

3. Dieu bénit les vertus, [112], comme *Dieu des armées.* (Trag., p. 208.)
. . . . . . .O grand *Dieu des armées !* [45]. (*Id.*, p. 304.)
Dieu des armées, ô combien à gré me sont
tes sacrés pavillons ! [171]. (*Printemps*, p. 204.)
Pour chanter au *Dieu des armées*
cantique de cœur et de voix, [49]. (Poésies relig., p. 309.)
Sainct des armes le Dieu, [45]. (*Id.*, p. 290.)

Dominus *Deus exercituum.* (I Sam, I, 10, IV, 4, XVII, 45; Is., XXII, 15, XLV, 13; Jér., XXXI, 35, XLIV, 2; Osée, XII, 5; Aggée, I, 2. 5.)

4. . . . .*O Dieu de vérité* (1),
monstre à ces Juges faux leur stupide ignorance. (Trag., p. 165.)
Car tu m'as rachetté, *o Dieu de vérité !* (*Id.*, p. 206.)

Deus veritatis. (Ps., XXX, 6.)

1. A cet *hébraïsme* (v. n° 535), le Nouveau Testament substitue l'adjectif, *Deus verus* (Jean, XVII, 3; Épître Jean, V, 20; Apoc., VI, 10). Saint Jérôme dit de même : « Dominus autem *Deus verus* est » (Jér., X, 10; II Par., XV, 3; Sap., XII, 27). L'expression se retrouve aussi chez d'Aubigné :

Dieu véritable, détruis le méchant, [130]. (Poésies relig., p. 281.)

5. Pour cela, *Dieu de pitié*,... (Poésies relig., p. 288.)

Deus miserationum. (Néh., IX, 31.)
Domine misericordiæ. (Sap., IX, 1.)

6. *O Dieu, Dieu de salut* (1)! (Poésies relig., p. 289.)

Domine, Deus salutis meæ! (Ps., XVII, 47, XXXVII, 23, L, 16, LXXXVII, 2.)

7. Faict sonner aux tombeaux le nom de *Dieu*[61] *le fort* (2). (Trag., p. 68.)
Dieu fort, garde moi! (Poésies relig., p. 292, 293.)

Ipse est *Deus fortis.* (Deut., VII, 9; cf. Ps., VII, 12; Jos., XXII, 22; Néh., I, 5; Ex., XX, 5; Nomb., XVI, 22; II Sam., XXII, 3, 47; Is., X, 21.)

8. Du *Dieu fort et jaloux* le courroux plus esmeu, [124]. (Trag., p. 269.)

Deus enim sanctus *et fortis æmulator* est. (Jos., XXIV, 19; cf. Ex., XXXIV, 14; Deut., IV, 24, V, 9, VI, 15, etc.)

9. . . . . . . Et pleust au *juste Dieu*. (Trag., p. 263.)

Dominus justus noster. (Jér., XXX, 16; cf. Ps., CXIV, 5; Is., XLV, 21.)

10. . . . . Certes *le Dieu vivant*
pour âme lui donna de sa bouche le vent. (Trag., p. 226.)
Car c'est *au Dieu vivant* auquel je la dédie. (Création, p. 329.)
. . . . En quoi le *Dieu vivant*
démonstre sa vertu. (*Id.*, p. 384.)

Dominus *Deus vivens.* (Jos., III, 10; II Rois, XIX, 4, 16; Ps., XLI, 3, LXXXIII, 3; Is., XXXVII, 4, 17, etc.)

11. L'ange de *Dieu* [15] *vengeur* (3). (Trag., p. 49.)
Espagnol triomphant, *Dieu vengeur*, à sa gloire,
peindra de vers ton corps, de mes vers ta mémoire. (*Id.*, p. 264.)
O *Dieu*, puissant *vengeur!* (*Id.*, p. 203.)

Quia fortis *ultor Dominus* reddens retribuet. (Jér., LI, 56.)

12. . . . . *Dieu* qu'on adore,
qui es, qui as esté, et qui seras encore. (Trag., p. 244.)
Dieu tel *qu'il fut, et est,* et *sera sans finir*
par tous les siècles à venir. (Poésies relig., 291.)

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus *Deus* omnipotens, *qui erat et qui est, et qui venturus est* (4). (Apoc., IV, 8; cf., I, 8.)

1. A cet *hébraïsme* (v. n° 535), d'Aubigné substitue ailleurs la tournure française :
O Dieu, prens-moy la main, prens-la, *Dieu secourant!* (Trag., p. 180.)

2. V. *L'Ancien Testament et la Langue fr.*, p. 255.

3. Saint Jérôme substitue, dans ce passage, l'*adjectif qualificatif* à l'hébraïsme אל גמלות (El guemouloth), bien qu'ailleurs il traduise אל נקמות (El nekâmoth) par *Deus ultionum.* (Ps., XCIII, 1.)

4. L'expression se rencontre dans l'hébreu postbiblique והוא היה והוא הוה והוא יהיה בתפארה (Vehou haya, vehou hové, vehou yiyé betipharah). « *Il fut, il est, et il sera toujours* avec gloire. » D'Aubigné emprunte encore une autre appellation de Dieu, fréquente en hébreu postbiblique : אדון עולם (Adôn òlam), *maitre du monde.*
...N'es-tu Seigneur du monde ? (Trag., p. 67.)

APPELLATIONS DU CHRIST.

13. . . . . .L'âme a bien d'autre gage
de *l'Espoux* qui lui donne un si haut mariage. (Trag., p. 163.)
. . . .*Son Espoux* luy donna
la lune soubz ses pieds, le soleil pour couronne, [497]. (*Id.*, p. 243.)
Ceux là dans le banquet où l'*Espoux* nous invite
redemandent les aulx et les oignons d'Ægypte ». (*Id.*, p. 307.)

Numquid possunt filii *sponsi* lugere quandiu cum illis est *sponsus*. (Matth., IX, 15.)

14. Contre *le Filz de Dieu* avoit osé la guerre. (Trag., p. 256.)
Voicy le *Filz de l'homme*, et *du grand Dieu le Filz*. (*Id.*, p. 293.)

Quia *Filius hominis* habet potestatem in terram. (Matth., IX, 6, etc.)
Si *Filius Dei* es. (Matth., IV, 3, 6, etc.)

2° ÉLUS DE DIEU, RÉPROUVÉS.

15. *L'ange de Dieu* vengeur, [11]. (Trag., p. 49.)

Angelus Dei. (Gen., XXI, 17, XXVIII, 12, XXXI, 11, XXXII, 1 : Ex., XIV, 19 ; Dan., XIII, 55.)

16. Prince *choisi de Dieu*, [302]. (Trag., p. 59.)

Si hic est Christus *Dei electus*. (Luc, XXIII, 35.)

17. L'Éternel jure sans se repentir qu'*il t'a désormais oinct comme Melchisedec sacrifiant à jamais*. (Poésies relig., p. 284.)

Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec. (Ps., CIX, 4.)

18. Tels *serviteurs de Dieu*, peintres ingénieux. (Trag., p. 200.)

Benedicite Dominum, omnes *servi Domini*. (Ps., CXXXIII, 1 ; cf. II Rois, IX, 7 ; Is., XLII, 19, LIV, 17.)

19. Soit lors qu'elle espousa *la race de Dieu saincte*. (Trag., p. 243.)

Populus sanctus es Domino Deo tuo. (Deut., VII, 6, XIV, 2, 21.)

20. Venez, races du Ciel, venez, *esleus du Père* (Trag., p. 299.)

In salutem *electorum Dei*. (Ecclésiastiq., XLVI, 2 ; cf. Colos., II, 12.)

21. Les *zélateurs* (1) *de Dieu*, les citoyens péris
en combattant pour Christ. (Trag., p. 201.)

Qui *zelatus est pro Deo suo*. (Nomb., XXV, 13 ; cf. I Rois, XIX, 10, 14.)

22. *Tesmoins de l'Éternel*, de gloire soiez ceints, [223]. (Trag., p. 149.)

Invenimur autem et falsi *testes Dei*. (I Cor., XV, 15 ; cf. Is., XLIII, 10, 12, XLIV, 8.)

1. Cf. Tes bouttefeux prendront le faux nom *de zel z*. (Trag., p. 281.)

23. *O tribus de Judas, vous estes à la dextre.* (Trag., p. 295.)

De *tribubus Juda*, (Jos., XXI, 4.)
In *dextera Dei sedens*. (Colos., III, 1 ; Hébr., X, 12, XII, 2, etc.)

24. Après, se void encor une grand troupe armée
sur *les agneaux* (1) *de Dieu* qui passe, envenimée
la viellesse, l'enfant et les femmes au fil
de leur acier tranchant. (Trag., p. 209.)

Ecce *Agnus Dei*, ecce qui tollit peccatum mundi. (Jean, I, 29, 36.)

25. Pour mettre à rien le rien des *rebelles à Dieu*. (Trag., p. 248.)

Nolite *rebelles esse contra Dominum*. (Ex., XIV, 9 ; cf., XV, 30 ; Nomb., XXVI, 9.)

26. Voila vers le Midy trois Rois en pièces mis,
les ennemis de Dieu pris par ses ennemis. (Trag., p. 231.)
Des ennemis de Dieu la canaille adversaire. (*Id.*, p. 275.)

Inimici vero *Domini* mox ut honorificati. (Ps., XXXVI, 20 ; cf., LXXX, 16.)

27. Pour guerroyer *de Dieu la lignée ennemie*. (Trag., p. 230.)

Expression refaite par la combinaison du texte précédent avec :

Populus sanctus es Domino, [19]. (Deut., VII, 6, etc.)

3° SPLENDEUR DE DIEU.

28. L'âme plaintive alloit en un plus heureux lieu
esclatter sa clameur *au grand throsne de Dieu*. (Trag., p. 40.)
. . . . Cette vois vous adjourne
au throsne du grand Dieu. (*Id.*, p. 42.)
. . . . Où les heureuses veues
sont *au throsne de Dieu* sans mouvement tendues. (*Id.*, p. 298.)

Neque per cælum, quia *thronus Dei* est. (Matth., V, 34 ; cf., XXIII, 22 ; Apoc., VII, 15, XIV, 5.)

29. Ne partiront jamais du *throsne où tu te sieds*
et la Mort et l'Enfer qui dorment à tes pieds ? (Trag., p. 70.)

Vidi *Dominum sedentem in solio suo*. (II Par., XVIII, 18.)

30. . . . . Sera le sacré lieu
anobly du changer, *habitacle de Dieu*. (Trag., p. 286.)

In quo et vos coædificamini in *habitaculum Dei*. (Eph., II, 22.)

31. . . . . O Dieu *qu'ils trouvent beau*
Cette *terre nouvelle* [64], et ce grand *ciel nouveau* [63] ! (Trag., p. 299.)

Quam pulchra tabernacula tua, Jacob, et tentoria tua, Israël ! (Ex., XXIV, 5.)

Quia sicut *cæli novi, et terra nova*, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus. (Is., LXV, 22.)

1. Le *pluriel* n'est pas biblique ; c'est une expression *refaite* par d'Aubigné (v. p. 3).

32. Tu as tout l'univers, où ta gloire on contemple,
pour marchepied la terre[81], et le Ciel pour un temple. (Trag., p. 68.)
Mais n'as-tu pas toujours *ton marchepied en terre* (1)? (*id.*, *ibid.*)
. . . . .Dieu, qui *pour escabeau*
tiens *du monde le rond*. (Poésies relig., p. 290.)

Terra autem *scabellum pedum meorum*. (Is., LXVI, 1 ; cf. Act., VII, 49.)

33. *Monté dessus* le dos des *Chérubins* mouvans
il vole droict, guindé *sur les aisles des vents*. (Trag., p. 272.)

Et *ascendit super Cherubim, et volavit, volavit super pennas ventorum*. (Ps., XVII, 11 ; cf. II Sam., XXII, 11.)

34. *Dieu paroist ; le nuage* entre luy et noz yeux
s'est tiré à l'escart, il s'est armé de feux. (Trag., p. 294.)

Apparuit autem *Dominus* Abram. (Gen., XII, 7 ; cf. XXXV, 9 ; Deut., XXXI, 15.)
Magnificentia ejus *discurrunt nubes*. (Deut., XXXIII, 26 ; cf. Nomb., X, 11.)

35. . . . . .Il fit *venir quatre vents* sous les loix
d'un chariot volant. (Trag., p. 191.)

Et *inducam... quatuor ventos* a quatuor plagis cæli. (Jér., XLIX, 36.)

36. S'ils vous ostent voz yeux, voz esprits *verront Dieu*. (Trag., p. 174.)

Vidi Deum facie ad faciem. (Gen., XXXII, 30 ; cf. Nomb., XII, 8 ; Is., XXXVIII, 11.)

Lors je songeray songe [349], et *verray ta lumière*. (Trag., p. 240.)

Et *in lumine tuo videbimus lumen*. (Ps., XXXV, 10.)

37. Ravi nous de la terre aux beaux pourpris des Cieux,
commençant de donner autre vie, autres yeux
à l'aveugle mortel, *car sa masse mortelle*
ne pourroit vivre et voir une lumiere telle (2). (Trag., p. 240.)

Quis est omnis caro, ut audiat vocem Dei viventis, qui de medio ignis loquitur..... *et possit vivere ?* (Deut., V, 26.)
Ultra non audiam vocem Domini Dei mei, *et ignem hunc maximum non videbo, ne moriar*. (Deut., XVIII, 16 ; cf. Ex., XX, 19.)

4° GLORIFICATION DE DIEU.

38. *Pour changer* cette fange à *la gloire de Dieu*. (Trag., p. 177.)
Fantasticques rivaux de *la gloire de Dieu*. (*Id.*, p. 254.)
Voicy un ennemy de *la gloire de Dieu*. (*Id.*, p. 264.)
. . . . .Et qu'en ce sacré lieu,
il n'i ait zelle [173] aucun que *la gloire de Dieu*. (*Id.*, p 200.)

Quoniam est magna *gloria Domini*. (Ps., CXXXVII, 5 ; cf., XCVI, 6, CXII, 4 ; Is., XL, 5, LVIII, 8 ; Ez., III, 12, X, 4, 8 ; I Cor., X, 31, etc.)

1. Le même terme marque aussi, dans l'Écriture, l'*humiliation*, *l'abaissement* de celui qui sert de *marchepied*. (V. n° 329.)

2. C'est ici plus encore un rapprochement de *termes* que d'*idées*. L'expression biblique signifie que, « *pour avoir vu Dieu*, l'homme est *exposé* à mourir », d'Aubigné dit que, « *pour voir* la splendeur de Dieu, il *faut* que l'âme *dépouille son enveloppe mortelle* ».

39. Tu as tout l'Univers, où *ta gloire on contemple.* (Trag., p. 68.)

Ut *viderem* virtutem tuam et *gloriam tuam.* (Ps., LXII, 3; cf., XCVI, 6; II Cor., III, 18.)

40. . . . . Ces organes que Dieu
tient pour les *instruments de sa gloire* en ce lieu 891. (Trag., p. 164.)

Et auferent *vasa* (1) *decoris tui.* (Éz., XVI, 39.)
Et tollent *vasa gloriæ tuæ.* (Éz., XXIII, 26.)

41. Plein de contentement, *je donne gloire à Dieu.* (Trag., p. 175.)
Que *donner gloire à Dieu* au haut d'un eschafaut. (*Id.*, p. 177.)
. . . . Et les petits enfans
donnoient gloire au grand Dieu. (*Id.*, p. 187.)
Leurs membres délicats ont souffert en maint lieu
le glaive et les fagots *en donnant gloire à Dieu.* (*Id.*, p. 188.)
Pour donner gloire à Dieu pour le succez des armes. (*Id.*, p. 208.)
Mais *donne gloire à Dieu* en faisant ton profit. (*Id.*, p. 227.)
Non plus que la clameur qui *donna gloire à Dieu.* (*Id.*, p. 268.)
Mes mains qui *donnent gloire à Dieu* de ses offences.
(Disc. par stances, p. 322.)
Éternel, Père haut, terre te *porte honneur.* (Poésies relig., p. 290.)
Seulement *pour donner gloire à Dieu* de ses faitz. (Création, p. 364.)

Date Domino gloriam. (I Par., XVI, 29; cf. Jér., XIII, 16; Ps., LXVII, 35.)
Afferte Domino gloriam. (Ps., XXVIII, 2, XCV, 7, 8.)

42. Ces chrestiens obstinez, qui parmi les humains
font gloire de ton nom. (Trag., p. 197.)

Et *glorificabunt nomen tuum.* (Ps., LXXXV, 9; cf., *id.*, 12.)

43. Tu la (la terre) fis *pour ta gloire, à ta gloire* deffaicts
celle qui m'a chassé. (Trag., p. 119.)

Propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos. (Ps., LXXVIII, 9.)

44. *Jalouse de ton nom,* ma poictrine embrazée. (Trag., p. 30.)

Et *assumam zelum pro nomino* sancto meo. (Éz., XXXIX, 25.)

45. *Sainct, sainct, sainct le Seigneur, o grand Dieu des armées* 1.
(Trag., p. 304.)
Sainct, sainct, sainct le Seigneur, dit ce volant troupeau,
Sainct des armes le Dieu 1. (Poésies relig., p. 290.)

Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus exercituum.* (Is., III, 6; cf. Apoc., IV, 8.)

46. Tu m'as donné la voix, *je te loueray, mon Dieu!*
Je chanteray ton los et *ta force au milieu*
de tes sacrez parvis. (Trag., p. 234.)

In medio ecclesiæ *laudabo te.* (Ps., XXI, 23; cf., XXXIV, 18, CI. 19, CXII, 1, CXIII, 17, CXXXIV, 3, etc.)

1. *Vasa*, dans la Vulgate, a toutes les acceptions du mot hébreu כלי (Keli) : 1° *tout objet fabriqué* (*vase, meuble, vêtement*) ; 2° *tout ce dont on se sert pour obtenir un résultat :* Vasa mortis (Ps., VII, 14), vasa belli (Jér., XXI, 4).

Et laudarerunt (1) *laudem ejus.* (Ps., cv, 12 : cf. Ecclésiastiq., li, 17.)
Ego autem *cantabo fortitudinem tuam.* (Ps., lviii, 17.)
Adorate Dominum *in atrio sancto ejus.* (Ps., xxviii, 2 ; cf., xcv, 9 ; Is., lxii, 9, etc.)

47. Rien *je* ne *cerche* si non que *le los et la gloire de ton nom.*
(Poésies relig., p. 281.)

Afferte Domino *gloriam nomini ejus.* (Ps., xcv, 8 ; cf., lxv, 2, lxx, 8 ; Ecclésiastiq., xxxix, 20, li, 15.
Qui autem *quærit gloriam* ejus, qui misit eum, hic verax est. Jean, vii, 18.)

48. J'*offre* de voix [49] et *de cœur gloire, louange et honneur.*
(Poésies relig., p. 281.)

Confitebor tibi, Domine Deus meus, *in toto corde meo.* (Ps., lxxxv, 12, cxi, 1.
Et faciam te excelsiorem cunctis gentibus... *in laudem, et nomen et gloriam suam.* (Deut., xxvi, 19 ; cf. Jér., xiii, 11 ; Soph., iii, 19 ; Ps., xx, 6.)

49. *Pour chanter au Dieu* des armées [3]
Cantique de cœur et de voix. (Poésies relig., p 309.)

Cantate Domino canticum novum. (Ps., cxlix, 1 ; Is., xlii, 10 ; cf., Apoc., v, 9, xiv, 3)
Cantantes et psallentes *in cordibus vestris Domino.* (Éphés., v, 19 ; cf. Colos., iii, 16.
Voce mea ad Dominum clamavi. *voce mea ad Dominum deprecatus sum.* (Ps., cxli, 1.)

50. Puis après *ouvre ma bouche, elle chantera ta gloire* tout haut.
(Poésies relig., p. 289.)

Domine, *labia mea aperias,* et *os meum annuntiabit laudem tuam.* (Ps., l, 17.)

51. *Quand tu nous meurtrirois, si te bénirons nous.* (Trag., p. 67.)

Benedico te, Dominus Deus Israël, *quia tu castigasti me* (2). (Tobie, xi, 17.)

52. Chaque goutte de sang que le vent fit voller
porta le nom de Dieu. (Trag., p. 164.)

Ut *annuntient* in Sion *nomen Domini.* (Ps., ci, 22.)

53. . . . . .Il demandoit à Dieu
qu'au bout de tant de maux, il peut *au* beau *millieu*
des peuples l'anoncer [71]. (Trag., p. 160.)

Annuntiate inter gentes gloriam ejus. (Ps., xcv, 3, civ, 1 ; Is., lxvi, 19 ; Jér., l, 2.)

54. . . . .*Je ferai tes merveilles*
ta deffence et tes coups retentir aux oreilles
des princes de la terre [341]. (Trag., p. 234.)

Et *mirabilia tua narrabunt, et virtutem terribilium tuorum dicent.* (Ps., cxliv, 5, 6 ; cf. Deut., vii, 18, 19.)

1. D'Aubigné rend plus exactement l'hébreu : ישירו תהלתו (Yachirou thehilathô). V. *Dict. hébr.*, שיר Chir).
2. Cf. : Bonum mihi quia humiliasti me. (Ps., cxviii, 71.)

55. Tyrans à col roide [313], *que les genoux on ploye*
aux pieds de Dieu! (Disc. par stances, p. 325.)

Curvabo genua Deo excelso. (Michée, VI, 6; cf. Is., XLV, 24.)
Flectamus genua (1) *ante faciem Domini.* (Ps., XCIV, 6; cf., XXXI, 30.)

56. *Chantons comme de ce Dieu dure à l'éternité*
la clémence et la vérité. (Poésies relig., p. 276.)

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi, *quoniam* confirmata est super nos *misericordia* ejus, et *veritas Domini manet in æternum.* (Ps., CXVI, 1, 2.)

57. . . . . *Pour jamais engravée*
est dedans le haut ciel, que tu créas jadis,
la vraye *éternité de tout ce que tu dis.* (Trag., p. 229.)

In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo. (Ps., CXVIII, 89.)

58. *Mon nom est à jamais, ma puissance éternelle.* (Trag., p. 297.)

Erit nomen meum in æternum. (II Par., XXXIII, 4.)
Quia potestas ejus *potestas sempiterna.* (Dan., IV, 31.)

59. *Tout est plein de ton nom.* (Trag., p. 304.)

Plena est omnis terra gloria ejus. (Is., VI, 3; cf. Ps., LXXI, 19; Habac., III, 3.)

60. Qui se souviendra de *louer ta grandeur* (2)
dans le profond creux d'oubliance et d'horreur [584]?
(Poésies relig., p. 277.)

Ut *cantem*..... tota die *magnitudinem tuam.* (Ps., LXX, 8; cf. CXLIV, 6.)

61. *Faire sonner* aux tombeaux *le nom de Dieu le fort* [7]. (Trag., p. 68.)

Et *psallam nomini Domini altissimi.* (Ps., VII, 18, XII, 6.)

62. *Les morts te loüront ils?* (Trag., p. 68.)

Non mortui laudabunt te, Domine. (Ps., CXIII, 17.)

63. *Le Ciel neuf* [31] *retentit du son de ses louanges.* (Trag., 294.)

Laudate, *cæli*, quoniam misericordiam fecit Dominus;... *resonate*, montes, *laudationem.* (Is., XLIV, 23; cf., XLIX, 13.)

64. Et la nouvelle terre [31], et la nefve cité
Hierusalem la saincte *annoncent ta bonté.* (Trag., p. 304.)

Ad annuntiandam mane *misericordiam tuam.* (Ps., XCI, 3.)

65. Tu peux *faire conter ta louange à la pierre.* (Trag., p. 68.)

Cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes *laudare Deum voce magna,*... et quidam Pharisæorum de turbis dixerunt ad illum : « Magister, increpa discipulos tuos. » Quibus ipse ait : « Dico vobis, quia si hi tacuerint, *lapides clamabunt.* » (Luc, XX, 37, 39, 40.)

1. Traduction tirée du *Psautier* de saint Jérôme refait sur l'hébreu.
2. Cette expression ne figure pas dans le texte du Psaume LXXXIII, que paraphrase ici d'Aubigné.

66. Qu'il n'i ait sourd rocher qui entre les deux poles
n'entende clairement *magnificques parolles*
du nom de Dieu. (Trag., p. 241.)

Ut magnificetur nomen tuum usque in sempiternum. (II Sam., VII, 26 : cf. Apoc., XV, 4.)

67. . . . . *L'Univers* arresté
adore en frémissant sa haute Majesté. (Trag., p. 121.)

Omnis terra adoret te. (Ps., LXV, 4.)
Quare *fremuerunt gentes?* (Ps., II, 1 ; cf. Act., IV, 25.)

5° TOUTE-PUISSANCE DE DIEU.

68. Contre ces *faicts de Dieu* dont les spectateurs vivent
estonnez, non changez. (Trag., p. 162.)

Opera Domini, Dei. (Deut., XI, 7 ; Jos., XXIV, 31 ; I Par., XXVI, 30 ; Ps., XLV, 9, LXXVI, 12, CX, 2.)

69. Que rien ne soit exempt *en ce terrestre lieu*
de la force [217], du doigt [209] et *merveilles de Dieu.* (Trag., p. 163.)
. . . . *Les merveilles*
de Dieu font quelquesfois en la constante mort
ou en la liberté quelquefois leur effort. (*Id.*, p. 184.)
Pour effrayer les siens *des merveilles de Dieu.* (*Id.*, p. 207.)
Ils quittent à regret cette file infinie
des merveilles de Dieu. (*Id.*, p. 213.)

Sta et considera *mirabilia Dei.* (Job, XXXVII, 14 ; cf. Ps., IX, 2, XXV, 7, LXX, 17, LXXVII, 4, etc.)

70. Combien sont *merveilleux les faicts du Dieu* suprême.
(Création, p. 350.)
Merveilleux sont tes faicts, o Dieu ! (*Id.*, p. 379.)

Mirabilia sunt opera tua, Domine Deus. (Apoc., XV, 3 ; cf. Ps., XXXIX, 6, LXV, 3.)

71. . . . . Au beau millieu
des peuples l'anoncer [53] en *monstrant ses merveilles* [306].
(Trag., p. 160.)

Ostendere illis magnalia operum suorum. (Ecclésiastiq., XVII, 7 : cf. I Par., XVI, 9 ; Ps., IX, 2, XXV, 7, LXXIV, 2, CIV, 2.)

72. Voiant qu'aux lieux publics *de Dieu les tesmoignages* (1),
au lieu de donner peur, redoubloient leurs courages.
(Trag., p. 167.)

Testimonium Domini fidele. (Ps., XVIII, 8 ; cf. XXIV, 20.)
Requirentibus testamentum ejus et *testimonia ejus.* (Ps., XXIV, 12.)

1. Cf. : Les bons *du Sainct Esprit* sentent *le tesmoignage.* (Trag., p. 295.)

73. *Dieu fist* là *merveille.* (Tragiq. Préf., p. 22.)
Je suis importuné de dire comme Dieu
rendit, exerça, *fit* droict, vengeance [140] et *merveille.* (*Id.*, p. 266.)
La voici l'heureuse journée
où *Dieu fit merveille* à Sion. (Poésies relig., p. 309.)

Tu es *Deus qui facis mirabilia.* (Ps., LXXVI, 15; cf. Is., XXV, 1; Jug., XIII, 19.)
Quæ *fecisti magnalia, Deus!* (Ps., LXX, 19.)

74. *Le coup de l'Éternel* n'en paroistra que mieux. (Trag., p. 183.)

Hoc autem erit tibi *signum a Domino.* (Is., XXXVIII, 7.)

75. . . . . .Je diray en ce lieu
ce que sur mon papier dicte *l'esprit de Dieu.* (Trag., p. 145.)

Virum qui *spiritu Dei* plenus sit. (Gen., XLI, 38; cf. I Sam., X, 6, 10, XVI, 14; Is., XI, 2, LXI, 1, LXIII, 14; Ez., XI, 5, etc.)

76. Tu fermois le passage au subtil *vent de Dieu,*
le vent de Dieu passa. (Trag., p. 262.)

Spiritus Domini sufflavit in eo. (Is., XL, 7; cf. Jug., XIV, 6, XV, 14, etc.)
Quasi fluvius violentus, quem *spiritus Domini* cogit. (Is., LIX, 19.)

77. Toy, *Seigneur*, qui abbats [146], qui *blesses*, qui *guéris*,
qui *donnes vie et mort*, qui *tues* et qui *nourris* (1). (Trag., p. 67.)

Percutit, et manus ejus *sanabunt.* (Job., V, 18.)
Ego *vivere faciam, percutiam* et *sanabo.* (Deut., XXXII, 39.)
Dominus mortificat et *vivificat.* (I Sam., II, 6.)

78. . . . . .Le favorable Dieu
qui *verse* l'eslevé, *hausse* le misérable. (Trag., p. 251.)
Humilie le peuple, *eslève* (2) l'arrogance. (*Id.*, p. 221.)

Hunc *humiliat*, et hunc *exaltat.* (Ps., LXXIV, 8, LXXXVII, 16; Is., V, 15, X, 33, XLV, 2.)
Dominus... *humiliat* et *sublevat.* (I Sam., II, 7.)

79. Tout-puissant, tout voyant, qui du haut des hauts cieux
fend les cœurs plus serrez par l'esclair de tes yeux,
qui fis tout, et *conneus tout ce que tu fis estre.* (Trag., p. 30.)

Scrutans corda et renes Deus. (Ps., VII, 10; cf., XVI, 3.)
Ego sum Dominus, *faciens omnia.* (Is., XLIV, 24.)
Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. (Gen., I, 31.)

80. *De qui la main forma* exemplaires et causes. (Trag., p. 30.)

Manus tua quæ creavit orbem terrarum. (Sap., XI, 18.)

1. Cf. ces vers mis dans la bouche de Néron :
Je suis des nations juge *à vivre* et *mourir:*
ma main *faict* qui luy plaist *et sauver et périr*,
par mes arrests j'espars, je *destruits, je conserve.* (Trag., p. 65.)

2. Cf. : Tes Ducs predecesseurs ont tousjours *abbaissé*
les Grands, *en eslevant* les petits à l'encontre,
puis encor *rabbatus* par une autre rencontre
ceux qu'ils avoient *haussez.* (Trag., p. 51.)

81. *La terre est elle pas ouvrage de ta main?* [9]. (Trag., p. 119.)

Tu, Domine, *terram* fundasti, et *opera manuum tuarum sunt* cæli. (Ps., CI, 26.)

82. Tu diras, de la dextre où juge tu te sieds,
l'arrest des Éléments, *tes* riches *marchepieds* [11].
(Poésies relig., p. 291.)

Et adorate *scabellum pedum ejus*. (Ps., XCVIII, 5.)

83. . . . . .Certes le Dieu vivant [10]
pour âme lui donna *de sa bouche le vent*. (Trag., p. 226.)

Et *spiritu oris ejus* omnis virtus eorum. (Ps., XXXII, 6.)
Et auferetur *spiritu oris sui*. (Job, XV, 30.)

84. Mais c'est ta gloire, ô Dieu, *il n'y a rien de fort*
que toy, qui sçais tuer la peine avec la mort. (Trag., p. 155.)

Et *non est fortis sicut Deus noster*. (I Sam., II, 2.)

85. Le Tout-Puissant ne peut *résider entre nous*. (Trag., p. 190.)

Et *habitabo in medio eorum*. (Ex., XXIV, 16, XXIX, 45.)
Ego enim sum *Dominus*, *qui habito inter filios Israël*. (Nomb., XXXV, 34; cf. Deut., XVI, 2, 6.)

86. Grand Dieu, devant les yeux duquel *ne sont cachées*
des cœurs plus endurcis *les* premières *pensées*. (Trag., p. 119.)

Ipse enim novit abscondita cordis. (Ps., XLIII, 22; cf., XCIII, 11, CXXXVIII, 3.)
Et cogitationes cordis vestri ego novi. (Éz., XI, 5.)

87. Or lui, comme Éternel, *remply de magesté*. (Création, p. 333.)
Pour montrer qu'il est *Dieu rempli de magesté*. (*Id.*, p. 336.)

Deus majestatis intonuit. (Ps., XXVIII, 3.)
Et *majestas Domini* ingressa est templum. (Éz., XLIII, 4; II Macch., II, 8.)

88. C'est faict; *Dieu vient reigner*. (Trag., p. 292.)

Regnabit Deus super gentes. (Ps., XLVI, 9.)
Dominus regnavit, exultet terra. (*Id.*, XCVI, 1.)

6° LOI, JUSTICE DE DIEU.

89. *La loy de Dieu* le guide. (Trag., p. 138.)
La loy de Dieu luy fit mettre aux pieds toute loy. (*Id.*, p. 158.)

Qui ambulant *in lege Domini*. (Ps., CXIII, 1; cf. Néh., X, 29.)

90. *La justice de Dieu* a changé leur office. (Trag., p. 256.)
La justice de Dieu par vous sera louée. (*Id.*, p. 266.)

Et fecit *justitias Domini*. (Deut., XXXIII, 21 (1); cf. Jug., V, 11; Michée, VI, 5; Ps., VII, 18, XVIII, 9, XLIX, 6.)
Qui cum *justitiam Dei* cognovissent. (Rom., I, 32; cf., III, 5, 22, XIX, 3.)

1. Dans plusieurs passages, saint Jérôme remplace le *singulier* de l'hébreu par le *pluriel*. V. *Anc. Test. et Langue fr.*, p. 141, et note 2.

91. Quand le terme est escheu *des justices* (1) *divines* [143]. (Trag., p. 279.)

Dixit *Deus:* « Quare tu enarras *justitias meas.* » (Ps., XLIX, 16; cf., LXXIV, 3, CXLVII, 19.)

92. Lis curieux l'histoire, en ne donnant point lieu,
parmy ton jugement, *au jugement de Dieu.* (Trag., p. 107.)

Ignorantes viam Domini, *judicium Dei.* (Jér., V, 4, VIII, 7; cf. Is., LVIII, 2.)

93. O décrets bien certains des *divins jugements!* (Trag., p. 213.)
Du Dieu fort et jaloux [8] le courroux plus esmeu [114]
quand de *ses jugements* les principes terribles. (*Id.* p. 269.)

Judicia Domini vera. (Ps., XVIII, 10; cf., CXVIII, 75.)

94. Et en terre icy bas (Dieu) *exerce jugement.* (Trag., p. 148.)
(Dieu) *rendit*, exerça, fit *droict*, vengeance [140] et merveille [73].
(*Id.*, p. 266.)

Et in cunctis deis Ægypti *faciam judicia.* (Ex., XII, 12; Deut., XXXIII, 21; I Rois, VIII, 45; Ps., CXVIII, 21, CXXXIX, 13, etc.)

95. S'il ment, *Dieu juge tout*, et connoist sa parole. (Trag., p. 194.)
L'*Éternel jugera* et les corps et les âmes. (*Id.*, p. 283.)

Dominus judicat populos. (Ps., VII, 9, IX, 9, LXXXI, 8.)

96. Un grand ange *s'écrie à toutes nations:*
. . . .
« *l'Éternel veut juger* ». (Trag., p. 294.)

Dicite in gentes quia Dominus regnavit,... *judicabit* populos in æquitate. (Ps., XCV, 10; cf., XCVII, 9, CXXXIV, 14.)

97. Quand *ce Juge* [164], et non Père [134], au front de tant de rois,
irrévocable, pousse et tonne cette voix [134]. (Trag., p. 299.)

Quoniam *Deus judex est.* (Ps., XLIX, 6.)

98. Voyez quels *justes poids*, quelles *justes balances*,
balancent dans les mains des célestes vengeances [139]. (Trag., p. 266.)
Père plein de douceur, comme aussi juste Roi [103],
qui de grâce et de loy *tiens en mains les balances* [564].
(Poésies relig. p. 302.)

Pondus et statera judicia Domini sunt. (Prov., XVI, 11; cf. Is., XXVIII, 17, XL, 12.)

99. Ouy, *le Seigneur* tiendra son rang a ce combat, et *rendra*
sur le détestable *chef* du malheureux *le meschef.*
(Poésies relig. p. 281.)
Sur l'autheur du malheur *rendra le mal le Seigneur.* (*Id.*, *ibid.*)

Malitiam Nabal *reddidit Dominus in caput ejus.* (I Sam., XXV, 39.)
Viam eorum *in caput eorum reddidi.* (Éz., XXII, 31; cf. II Rois, VIII, 32.)
Reddens iniquitatem patrum *super* filios. (Deut., V, 9; cf. II Rois, II, 32.)

100. Le bras de *l'Éternel* [216], aussi doux que robuste,
faict du mal au meschant, et *faict du bien au juste.* (Trag., p. 148.)

1. V. ci-dessus, p. 10.

Desploie ta pitié *en ta justice,* et *faicts*
trouver mal au meschant, au paisible la paix. (*Id.* p. 120.)

(Altissimus) *impiis et peccatoribus reddet vindictam.* (Ecclésiastiq., XII, 4.)
Peccatores persequitur malum, *et justis retribuentur bona.* (Prov., XIII, 21.)
In justitia tua, libera me. (Ps., XXX, 2, LXX, 2.)

101. Dictes vray, *c'est à Dieu que comptes vous rendrez.* (Trag., p. 147.)

Itaque *unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.* (Rom., XIV, 12.)

102. Bien au rebours promet *l'Éternel* aux faussaires
de leur *rendre sept fois* et sept fois *leurs salaires.* (Trag., p. 146.)

Quoniam *Dominus* retribuens est, *et septies* tantum *reddet* tibi. (Ecclésiastiq., XXXV, 13.)
Redde viciuis nostris *septuplum* in sinu. (Ps., LXXVIII, 12.)

7° BONTÉ, PROTECTION DIVINES.

103. *Père plein de douceur,* comme aussi juste Roi [98].
(Poésies relig., p. 302.)

Ecce *rex tuus* venit tibi *mansuetus.* (Matth., XXI, 5.)

104. . . . . .Nous sommes,
sans le *secours de Dieu,* secourus par les hommes. (Trag., p. 201.)
La foy demeura ferme, et *le secours de Dieu*
mit les tourments à part, le corps en autre lieu. (*Id.* p. 154.)

Et videbitis *auxilium Domini* super vos. (II Par., XX, 17; cf. II Macch., XII, 11.)

105. *Dieu auroit-il sans fin esloigné sa mercy?* (Trag., p. 302.)

Benedictus *Dominus* qui *non amovit* orationem meam, et *misericordiam suam a me.* (Ps., LXV, 20; cf., LXXVI, 8, 9, XXI, 20.)

106. Soient tes yeux addoucis [100] à *guérir nos misères.* (Trag., p. 69.)

Sana contritiones ejus. (Ps., LIX, 4; cf. Jér., VIII, 11; Osée, XIV, 5.)

107. . . . . . . *Baisse en elle (la terre) ta face* (1). (Trag., p. 119.)

De cælo respexit *Dominus,... respexit super omnes qui habitant terram.* (Ps., XXXII, 13, 14.)

108. C'est *Dieu* qui *point ne laisse* au millieu des tourments
ceux qui souffrent pour luy. (Trag., p. 160.)

Recordatus es mei, *Deus* et *non dereliquisti* diligentes te. (Dan., XI, 37; cf. Ps., XXXVII, 22, LXX, 11; Is., XLIX, 14; Jér., IX, 2.
In regno Dei, *pro quo et patimini.* (II, Thess., I, 5.)

109. Et je ne puis sitost *respondre au nom de Dieu.* (Pièces épigr., p. 370.)
Avant *respondre au nom de Dieu.* (*Id*, *ibid.*)

Locutus es ad nos *in nomine Domini.* (Jér., XLIV, 16; cf., XX, 9.)

1. L'expression où figure le mot *face* dans la Bible est généralement : *avertere faciem*, au sens de *se détourner avec colère.*

110. Qui t'a, chétif, appris
que *Dieu* n'*entendra* point *les voix de nos esprits?* (Trag., p. 183.)

Quoniam *exaudivit Dominus vocem fletus mei.* (Ps., vi, 9; cf., xxvii, 6, xxx, 23, cxxxvii, 9.)

111. . . . . Ce que dit l'affligé
en l'amer de son cœur[607], quand son cœur nous maudit[271]
Dieu l'entend, Dieu l'exauce, et ce cry d'amertume[567]
dans l'air, ni dans le feu, volant ne se consume.
Dieu scelle de son sceau ce piteux testament. (Trag., p. 42.)

Exaudi orationem meam, *Domine*, et deprecationem meam. (Ps., xxxviii, 13; cf., xxxiv, 16.)
Et vidi alterum angelum... habentem *signum Dei vivi*, et clamavit voce magna, dicens : « Nolite nocere terræ, quoadusque *signemus* servos Dei nostri in frontibus eorum. » (Apoc., vii, 2, 3.)

112. *Dieu bénit* les vertus, *comme Dieu des armées*[3], (Trag., p. 208.)

Cui *benedixit Dominus exercituum* dicens. (Is., ix, 25.)

113. *Car tu as gardé de la mort mes pas.* (Poésies relig., p. 280.)

Quoniam eripuisti animam meam *de morte*, et *pedes meos* de lapsu. (Ps., lv, 13; cf. cxiv, 8, lxxxv, 13, lxxxviii, 49; Job, v, 20.)

114. Mais *en Dieu*, qui ce tout bastit en un moment,
est mon asseuré fondement. (Poésies relig., p. 283.)
Qui *en Dieu* seulement cherche le fort *apuy*,
car *Dieu* nostre secours est l'*apui* singulier
des siens, c'est lui qui est un soleil, un bouclier (1). (Print., p. 204.)

Dominus firmamentum meum. (Ps., xvii, 3, xxiv, 14, lxx, 3, etc.)

115. En toy se trouvera *mon roc.* (Poésies relig. p 287.)

Et ait Dominus *petra mea*, et robur meum. (II Sam., xxii, 2; cf. Ps., xviii, 34, xix, 15, cxliv, 1.)

116. Quand *d'Israël la sentinelle*
a veillé pour ses bien aimés. (Poésies relig., p. 309.)
Le guet d'Israël est icy. (*Id.*, p. 308.)

Neque dormit, qui custodit Israël. (Ps. cxx, 4.)

117. ...C'est luy (Dieu) qui est un soleil, un *bouclier* (1). (Print., p. 204.)
Ouy nostre Empereur *est fort bouclier*, haut soleil. (*Id.*, p. 205.)
. . . . *Dieu* des miens contre mes haineux
est le pavois seur et fort. (Poésies relig., p. 282.)

Clypeus est sperantibus in se. (Prov., xxx, 5; cf. II Sam., xxii, 31.)
Deus scutum (2) *meum.* (II Sam., xxii, 3.)

118. *Les* grands effects des *hauts ouvrages*
et *les délivrances* (3) *de Dieu.* (Poésies relig., p. 310.)

1. Cf. : La saincte Bethulie aux agnelets defence,
des petits *le bouclier*, des hautains la vengeance (Trag., p. 230.)
2. *Clypeus* et *scutum* rendent le mot hébreu מָגֵן. (Mâguen, v. *Dict. hébr.*)
3. Ce pluriel constitue un *hébraïsme* (v. ci-dessus, p. 10), transcrit par d'Aubigné, comme déjà dans la Vulgate ; cependant, saint Jérôme revient parfois au singulier.

Videte *magnalia Domini* quæ facturus est hodie. (Ex., XIV, 13.)
Magnificans *salutes ejus*. (Ps., XVII, 51.)

119. Le pain est *don de Dieu*[358]. (Trag., p. 227.)

Hoc *donum Dei* est. (Eccl., III, 13, V, 18; cf. Jean, IV, 10; Act., VIII, 20.

120. Dieu qui *des osillons la demeur' as trouvé*,
l'hirondelle à l'abrit ses petits a couvé. (Print., p. 204.)
Les moineaux ont leurs nids, leurs nids les hyrondelles;
on dresse quelque fuye aux simples colombelles. (Trag., p. 68.)

Etenim *passer invenit sibi domum*, et turtur (1) *nidum sibi, ut ponat pullos suos*. (Ps., LXXXIII, 4.)

121. . . . . Un parti de fidelles,
qui pressé dans ta plume et *logé soubs tes ailes*
(Disc. par stances, p. 320.)

Sub umbra alarum tuarum protege me. (Ps., XVI, 8; cf., LX, 5.

122. Car *Dieu pleut sur les bons et sur les vicieux*. (Trag., p. 115.)

Ut sitis filii patris vestri,... qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et *pluit super justos et injustos*. (Matth., V, 45.)

123. Moisson de grand espoir, car c'est moisson de Dieu,
qui la fera renaistre en son temps, en son lieu. (Trag., p. 214.)

Quod *fructum suum dabit in tempore suo*. (Ps., I, 3.

8° COLÈRE DIVINE.

124. ...*L'ire de Dieu* en son corps animée. (Trag., p. 264.)
. . . . Ils seront les bourreaux
de *l'ire du* grand *Dieu*. (*Id.*, p. 43.)
Du Dieu fort et jaloux[8] *le courroux* plus esmeu[93]. (*Id.*, p. 269.)
Les vents, les postillons de *l'ire du* grand *Dieu*. (*Id.*, p. 270.)
Le Ciel est tout noircy, voicy *l'ire de Dieu*. (Pièces épigr., p. 375.)

Et *ira Dei* ascendit super eos. (Ps., LXXVII, 31; cf. II Par., XII, 12, XIX, 2. XXVIII, 13; Esdr., X, 14; Is., IX, 19; Jér., XII, 13, XXV, 37.

125. *Dieu* fit, *en son courroux*, [160]... (Trag , p. 246.)

Dominus, *in ira et furore suo*... (Deut., XXIX, 23; Ps., II, 5, VII, 7; XX, 10; Is., XIII, 3, LXIII, 3; Ez., XLIII, 8.)

126. *Desployer du* grand *Dieu le courroux* animé (2). (Trag., p. 117.)
Dieu sur eux et par eux *desploia son courroux*. (*Id.*, p. 35.)

Effunde super eos iram tuam. (Ps., LXVIII, 25; cf., LXXVIII, 6.

1. *Turtur* ne traduit pas exactement le mot hébreu דרור (Derôr), généralement rendu par : *hirondelle* (v. *Dict. hébr.*), comme fait ici d'Aubigné.

2. C'est par une image analogue qu'est exprimée l'idée de *pardon* :

Ou que le *Dieu du ciel*[1] *destourne* ailleurs *son ire* (Trag., p. 38.
Donec *avertatur ira Dei* nostri a nobis. (Esdr., X, 14; cf. II Par., XXIX, 10. XXX, 8; Ps., LXXXIV, 5, CV, 23; Jér., XVIII, 20, XXX, 24.
Quia *non est aversa ira furoris Domini* a nobis. (Jér., IV, 26.)

127. *Il desploye* aux Enfers *son ire et sa justice.* (Trag., p. 302.)

Effunde iram tuam in gentes. (Ps., LXXVIII, 6; cf. Jér., X, 25.)
Prætende misericordiam,... et *justitiam tuam* his qui recto corde sunt. (Ps., XXXV, 11.)

128. Firent des yeux *de Dieu* sortir *l'ire allumée.* (Trag., p. 121.)
Monstre *l'ire céleste* encores *allumée.* (*Id.*, p. 247.)

Magna *ira Domini succensa est* contra nos. (II Rois, XXII, 13; cf. Jér., VII, 20, XLII, 18, XLIV, 6, etc.)

129. . . . . . . Affin que *l'ire* esmeue
du Tout-Puissant vainqueur *fume* par telle veue. (Trag., p. 208.)

Sed tunc quam maxime *furor ejus fumet.* (Deut., XXIX, 20.)

130. . . . . . . L'espaisse fumée
dans les nareaux de Dieu esmeut *l'ire enflammée.* (Trag., p. 257.)

Ascendit *fumus de naribus ejus.* (II Sam., XXII, 9.)
Ascendit *fumus in ira ejus.* (Ps., XXII, 9.)

131. Autant de *tisons de courroux*
de *Dieu courroucé contre nous.* (Trag. Préf., p. 23.)

Et *ignis a facie ejus exarsit, carbones succensi* sunt ab eo. (Ps., XVII, 9; cf., XVII, 13.)
Iratusque Dominus adversum Israël. (Nomb., XXXII, 13; cf. Deut., IV, 21; Jos., VII, 1; Jug., X, 7; II Rois, XIII, 1.)

132. *Le Tout-Puissant plana sur le haut de la nue*
long temps, jettant *le feu et l'ire* de sa veue
sur la terre. (Trag., p. 122.)

Ecce *Dominus ascendet super nubem* levem. (Is., XIX, 1.)
In *igne iræ meæ* consumpsi vos. (Ez., XXIII, 31.)

133. *Dieu se lève en courroux,* et au travers des Cieux
perça, passa son chef [138]. (Trag., p. 121.)

Nunc *consurgam super eos,* dicit *Dominus.* (Is., XIV, 22.)

134. *Quand tu voudras tonner,* n'auront-ils point d'oreilles [108] ?
(Trag., p. 67.)
Quand ce Juge [97] et non Père, au front de tant de rois,
irrévocable, pousse et *tonne cette voix.* (*Id.*, p. 299.)

Tonabit Dominus in voce sua mirabiliter. (Job., XXXVII, 4.)

135. *O tyrans, apprenez,* voyez, *résolvez-vous,*
que rien n'est difficille au céleste courroux. (Trag., p. 251.)

Et nunc *reges intelligite, erudimini,* qui judicatis terram. (Ps., II, 10.)
Numquid Deo quidquam est difficile? (Gen., XVIII, 14; cf. Jér., XXXII, 17, 27; Zach., VIII, 6.)
Ira furoris Domini. (II Par., XXVIII, 13; Jér., IV, 26.)

136. *Du vent de ton esprit* trousse les noires nues. (Trag., p. 239.)

Et revelata sunt fundamenta orbis... *ab inspiratione spiritus* furoris ejus. (II Sam., XXII, 16; cf. Ps., XVII, 16.)

137. *Fleurs qui tombent* si tost qu'un vray soleil les touche,
ou *que Dieu fenera par le vent de sa bouche.* (Trag., p. 30.)

Cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. (Is., XL, 7.)

138. . . . . A l'esclair de ses yeux [133],
les Cieux se sont fendus tremblants, suants de crainte;
les hauts monts ont croullé; cette Majesté saincte
paroissant fit trembler les simples éléments,
et du monde esbransla les stables *fondements*
. . . .
la mer fuit, et ne peut trouver une cachette. (Trag., p. 121.)
Le Ciel pur *se fendit.* (*Id.*, p. 197.)

Utinam *disrumperes cælos.* (Is., LXIV, 1.)
Montes enim *commovebuntur*, et *colles contremiscent.* (Is., LIV, 10.)
A facie Domini mota est terra. (Ps., CXIII, 7.)
Apparebit majestas Domini. (II Macch., II, 8.)
Et concutiantur fundamenta terræ. (Is., XXIV, 18; cf. Ps., XVII, 8.)
Mare vidit, et *fugit*,... quid est tibi, *mare*, quod *fugisti?* (Ps., CXIII, 3, 5.)

9° VENGEANCE ET CHATIMENT CÉLESTES.

139 Pour marquer à jamais *la vengeance de Dieu.* (Trag., p. 247.)
La vengeance de Dieu s'en alloit terminée. (*Id.*, p. 268.)
Et puis exécutant *du Seigneur les vengeances* (1). (*Id.*, p. 138.)
Employer ton bras droict *aux vengeances de Dieu.* (*Id.*, p. 234.)
Empuantissez l'air, *o vengeances célestes.* (*Id.*, p. 247.)
. . . . Dans les mains des *célestes vengeances.* (*Id.*, p. 266.)

Ut annuntient in Sion *ultionem Domini* Dei nostri, ultionem templi ejus. (Jér., L, 28; cf., LI, 11; Nomb., XXXI, 3; Ps., XXXIV, 8.)

140. . . . . .Venez sçavoir comment
l'Éternel faict à poinct *vengeance* et jugement [94]. (Trag., p. 238.)
Je suis importuné de dire comme *Dieu*
aux Rois, aux Ducs, aux chefs, de leur camp au millieu
rendit, *exerça,* fit droit [94], *vengeance,* et merveille [73]. (*Id.*, p. 266.)

Quod *fecit* Idumæa *ultionem.* (Ez., XXV, 12, 17; cf. Ps., CXLVII, 7; Michée, V, 14.)
Nam et in diis eorum *exercuerat ultionem.* (Nomb. XXXIII, 4.)

141. *Dieu maudira* du ciel *ce que tu béniras.* (Trag. p. 281.)

Mittam in vos egestatem, et *maledicam benedictionibus vestris.* (Mal., II, 2; cf. Ps., CVIII, 26.)

142. Car *Dieu* ne *bénit* point en voz mains *son ouvrage.* (Trag., p. 83.)

Cui *benedixit Dominus* exercituum dicens : « Benedictus populus meus Ægypti, et *opus* manuum mearum Assyria. » (Is., XIX, 25.)

1. Cet emploi du *pluriel* est un emprunt à l'hébreu נקמות (Nekâmoth). (II Rois, XXII, 48; Ps., XVII, 48, XCIII, 1; Éz., XXVII, 15.)

143. Tes superstitions et tes coustumes folles
de Dieu qui te frappoit, te poussoient aux idolles. (Trag., p. 49.)
Le grand *Dieu m'a frappé*. (*Id.*, p. 267.)
Quand le terme est escheu des justices divines,
. . . .
Dieu frappe le dedans. (*Id.*, p. 279.)

Et ideo *percussit eum Dominus*. (Gen., xxxviii, 10; cf. Ex., ix, 15, xii, 29, xv, 6; Deut., xxviii, 22, etc.)

144. Venez voir comme *Dieu chastia* son Eglise. (Trag., p. 213.)

Castigans castigavit me *Dominus*. (Ps., cxvii, 18; cf. Jér., xxx, 11, xxxi, 18.)

145. *Chastie en ta douceur, punis en ta furie*
l'escapade aux agneaux, des loups la boucherie. (Trag., p. 67.)

Te autem non faciam in consummationem, sed *castigabo te in judicio*. (Jér., xxx, 11, xlvi, 28.)
Quos *percussi in furore meo et in indignatione mea*. (Jér., xxxiii, 5; cf. Lam., ii, 3.)

146. *Veux-tu long temps laisser* en cette terre ronde
régner ton ennemi? [77] (Trag., p. 67.)

Usquequo peccatores, Domine, *usquequo peccatores gloriabuntur?* (Ps., xciii, 3.)

147. Quelqu'autre va trouver un monarque en haut lieu,
bardé de mille fers, *et au nom du grand Dieu*,
asseuré, *l'espouvante*. (Trag., p. 118.)

Et *maledixit eis in nomine Dei*. (II Rois, ii, 24.)

148. Dieu *frappe de frayeur* le fendant téméraire. (Trag., p. 271.)

Terrebis me per somnia, et per visiones *horrore concuties*. (Job, vii, 14.
Percutiam omnem equum *in stuporem*, et ascensorem ejus in amentiam. (Zach., xii, 4.)

149. *Car je vous frapperai* d'espais *aveuglements*,
de playes de l'Égypte [402] *et de forcenements*. (Trag., p. 280.)

Percutiat te Dominus amentia, et cæcitate, et *furore mentis*. (Deut., xxviii, 28; cf. II Rois, vi, 18.)

150. *Dieu* véritable [4], *destruis le méchant!* (Poésies relig., p. 281.)

Et in malitia eorum disperdet eos, *disperdet illos Dominus Deus* noster. (Ps., xciii, 23; cf., lxxiv, 11.)

151. Fais que ces fols, ces infidèles
brisez de la verge de Dieu. (Poésies relig., p. 311.)
Lorsque le fils de Dieu [14]. . . . .
de sa verge de fer frappant [a] espouvantable. (Trag., p. 116.)
Prend *la verge de fer* [158], fracasse de tes fleaux
la machouere puante à ces fiers lionceaux [308]. (*Id.*, p. 147.)
. . . . .Baisez le fils qu'il vous envoye

ou *la verge de fer* qui faict fondre et pourrir
throsnes, sceptres, Estats en l'oublieuse cendre.
(D sc. par stances, p. 325.)

Non est *virga Dei* super illos. (Job, XXI, 9.)
Reges (1) eos *in virga ferrea*. (Ps., II, 9 ; cf. Apoc., XII, 5, XIX, 15.)

152. . . . . *Et ton père* [134] *et ton Dieu*
qui tant et tant de fois par des guerres estrangères
t'esprouva, t'avertit de verges, de misères. (Trag., p. 49.)

Tu Domine pater noster. (Is., LXIII, 16 ; cf. LXIV, 8 ; Ps., LXXXVIII, 27.)
Tentavit Deus Abraham. (Gen., XXII, 1 : cf. Ex., XI, 25 ; Ps., XXV, 2.)
Visitabo in virga iniquitates eorum. (Ps., LXXXIII, 33.)

153. Ils sont *l'ire allumée* et *les verges* (2) *de Dieu*. (Trag., p. 35.)

Et *conflata est indignatio mea* et furor meus, et *succensa est* in civitatibus Juda. (Jér., XLIV, 6 : cf., XLII, 18.)
Non est *virga Dei* super illos. (Job., XXI, 9.)

154. Dieu met en cette main la plume pour escrire,
où, un jour, il mettra *le glaive de son ire*. (Trag. p. 201.)

Væ Assur, *virga furoris mei !* (Is. X, 5 ; cf. Sam., III, 1.)

155. *Il sort un glaive aigu de la bouche divine*. (Trag., p. 299.)

De ore ejus gladius utraque parte acutus exibat. (Apoc., I, 16.)

156. (L'Éternel) *rompra la teste aux chefs*, froissera Princes et Rois.
(Poésies relig., p. 284.)

Contere caput principum inimicorum. (Ecclésiastiq., XXVII, 3 ; cf. Amos., II, 7, IV, 1 ; Ps., LXVII, 22, 73, 14.)

157. *Dieu* qui a veu le dedans du Malin, *lui brisera les dents*.
(Poésies relig., p. 282.)

Dentes peccatorum *contrivisti*. (Ps., III, 8.)

158. A ce troupeau, *Seigneur*, qui l'oreille se bouche,
brise les grosses *dents en leur* puante *bouche* [151]. (Trag., p. 147.)

Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum. (Ps., LVII, 7.)

159. *Dieu tien son van trieur pour mettre l'aire en poinct,
et consumer l'esteule au feu qui ne meurt point*. (Trag., p. 274.)

Ipse vos baptizavit in Spiritu sancto et igni, *cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam*, et congregabit triticum suum in horreum, et *paleas autem comburet igni inextinguibili*. (Matth., III, 11, 12.)

1. L'hébreu תרעם (Therôem), rendu de même dans les Septante par ποιμανεῖς, et dans la seconde version du *Psautier* de saint Jérôme par « pasces », comme venant du verbe רעה (Râah), *mener paître*, et, au figuré : *conduire*, est, en réalité, une forme du verbe רעע (Râa), *briser, exterminer* (v. *Dict. hébr.*), et d'Aubigné est dans le vrai quand il fait de la *verge de fer*, non l'*emblème de la tyrannie*, mais *l'instrument de la colère divine* (v. *Ancien Test. et Lang. fr.*, p. 623) ; il dit néanmoins :

Mais à nos supposts de l'Enfer
. . . .
il faut *une verge de fer*. (Pièces épigr., p. 353.)

2. Le mot שבט (Chebeth) ne se rencontre pas au *pluriel* dans ce sens. (Is., XI, 4 ; Job., XXXVII, 13. V. *Dict. hebr.*)

160. *Dieu fit* en son courroux [125] *pleuvoir* des mesmes Cieux
Comme *un déluge d'eaux,* un *déluge de feux.* (Trag., p. 245.)

In diluvio aquarum multarum. (Ps., xxxi, 6.)
Ignem et sulphur *pluam* super eam. (Ez., xxxviii, 22; cf. Luc, xvii, 29.)

10° APPEL A DIEU, PRIÈRE, ESPOIR.

161. *Tendons les mains à Dieu,* puisqu'il nous les veut tendre. (Trag., p. 206.)
Tes cinq cent renfermez dans l'estroit de ce lieu
paroissent à genoux, *levans les mains à Dieu.* (*Id.*, p. 207.)

Extendam palmas meas ad Dominum. (Ex., ix, 29; cf. Lam. iii, 41.)

162. *Je me sauve* chez toy, *les mains* et le cœur *mis*
aux cornes de l'autel. (Poésies relig., p. 303.)

Fugit ergo Joab in tabernaculum Domini, et *apprehendit cornu* (1) *altaris.* (I Rois, ii, 28; cf. *id.*, i, 50; Ps., cxvii, 27.)

163. *Du plus bas de la terre* et du profond du vice [585]
vers toy j'ay mon recours. (Trag., p. 118.)

De profundis clamavi ad te Domine. (Ps., cxxix, 1.)
Eripe me de inimicis, *ad te confugi.* (Ps., cxlii, 9.)

164. *Mon Dieu,* vray Juge [97] et Père, [152] au millieu du trépas
je ne t'ay point laissé, *ne m'abandonne pas !* (Trag., p. 167.)

Ne derelinquas me, Domine Deus meus. (Ps., xxxvii, 22; cf. cxviii, 8, cxxxix, 9.)
Eli, Eli, lamma *sabachtani.* (Matth., xxvii, 46; Marc., xv, 34.)

165. Comme elle nous crions : « Vien, *Seigneur* et *te hâte.* »
Car l'homme de péché ton Eglise degaste.
« *Vien, dict l'esprit,* accours, pour deffendre le tien »
« *Vien* » *dict l'espouse,* et nous avec l'espouse : « *Vien* ». (Trag., p. 148.)

Domine, ad juvandum me *festina.* (Ps., lxix, 2.)
Et *spiritus et sponsa dicunt : « Veni ». Et qui audit, dicat : « Veni ».* (Apoc., xxii, 17.)

166. ...A consoler les bons, et *s'esjouir en Dieu.* (Trag., p. 171.)

Gaudens gaudebo in Domino. (Is., lxi, 10; cf. Habac., iii, 18.)
Lætamini in Domino. (Ps., xxxi, 11; cf., lxii, 12, xcvi, 12.)
Exultabis in Domino. (Is., xli, 16; cf. Joel, ix, 23.)

167. *Espérant sans espoir* la fin de ses malheurs. (Trag., p. 39.)
(Ton Eglise) a, *contre tout espoir, son espérance en toy,*
pour son retranchement le rempart de la foy. (*Id.*, p. 67.)
Le Sénat *espérant contre toute espérance.* (Disc. par stances, p. 319.)

Qui *contra spem in spem credidit.* (Rom., iv, 18.)

1. D'Aubigné rend plus exactement que la Vulgate le pluriel du texte קרנות Karnoth).

11° PIÉTÉ, IMPIÉTÉ.

168. . . . . .Ce lieu
est le *sanctuaire de Dieu.* (Trag., Préface p. 22.)

Ne polluat *sanctuarium Domini.* (Lév., XXI, 12; Nomb., XIX, 20; cf. Jos., XXIV, 26; Ps., LXXII, 17; Lam., II, 20.)

169. D'estre les gardiens des magnificques portes
de ce temple éternel de *la maison de Dieu.* (Trag., p. 115.)

In domum Domini. (Ex., XXIII, 19, XXXIV, 26; Nomb., XXIII, 18; Jos, IX; 23; Ps., XXII, 6; XLI, 5; I Rois, VI, 37, VII, 51, etc.)

170. Aux plus beaux cabinets du *palais du* grand *Dieu.* (Trag., p. 236.)
...Au sainct des saincts [598] du grand *temple de Dieu.*
(Disc. par stances, p. 315.)

Samuel dormiebat in *templo Domini.* (I Sam., III, 3; cf. II Rois, XII, 4, XVIII, 16; II Par., XXVI, 16; Jér., VII, 4.)

171. *Dieu des armées*[3], *ô combien à gré me sont*
tes sacrés pavillons! (Print., p. 204.)

Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! (Ps., LXXXIII, 2.)

172. . . . .*A ton sainct temple*
je puisse consacrer un tableau pour exemple. (Trag., p. 150.)
Ouvre *ton temple sainct* à moy, Seigneur. (*Id.*, p. 239.)

Adorabo ad *templum sanctum tuum.* (Ps., V, 8; cf., X, 5, XXVII, 2, LXXVIII, 1; Jon., II, 5, 8.)

173. *De la maison de Dieu* [169] *ilz sentent le vray zèle* (1). (Trag., p. 118.):

Quoniam *zelus domus tuæ comedit me.* (Ps., LXVIII, 10; cf. Jean, II, 17.)

174. *Qui craint Dieu*, qui esmeut pour l'affligé son cœur. (Trag., p. 86.)

Timeant Dominum Deum vestrum. (Deut., XXXI, 12, 13; cf. II Sam., XVII, 25; Ps., XXI, 24, etc.)

175. . . . . .Une frivolle crainte
a la crainte de Dieu et de l'Enfer esteinte. (Trag., p. 276.)

Timor Domini. (I Sam., XI, 7; II Par., XIX, 7; Ps., XIII, 3, XXXV, 2, CX, 10 Prov., I, 7; VIII, 13, etc.)

176. Vous serez appauvris en voulant *servir Dieu.* (Trag., p. 171.)
La gent qui ne me sert [279]. (*Id.*, 297.)
Servir Dieu, c'est régner d'un règne seur et doux.
(Disc. par stances, p. 324.)

1. Cf. quand *des autels* de Dieu l'inextinguible *zelle.* (Trag., p. 181.)
. . . . .Et qu'en ce sacré lieu
il n'y ait *zele* aucun que la gloire de Dieu. (*Id.*, p. 200.)

Rois, colère de Dieu, qui ne pouvez apprendre
à servir l'Éternel. (*Id.*, p. 325.)

Ac *servias Domino* Deo tuo. (Deut., x, 12; cf., xxviii, 47; Jug., ii, 7; I Sam., vii, 4; Ps., xcix, 2, etc.)

177. Vous *louerez Dieu,* ils trembleront. (Trag., Préface, p. 26.)
Tout ce qui *louoit Dieu.* (*Id.*, p. 79.)
Grand Dieu, nous te louons, nous *t'adorons, Seigneur.*
(Poésies relig., p. 290.)
En louant Dieu. (*Id.*, p. 183.)
Qui au nez de Satan voulant *louer son Dieu.* (*Id.*, p. 208.)

Laudaverunt Dominum. (Lév., ix, 24; cf. I Par., xxv, 3; Ps., xvii, 4, xxi, 27, etc.)
Adorate Dominum in atrio sancto ejus. (Ps., xcv, 9.)

178. L'on doibt au Dieu du Ciel [1] et non au Dieu de Rome,
non des veaux abbattus, mais des cœurs sur l'autel.
(Disc. par stances, p. 319.)

Holocausta arietum et adipem pinguium et *sanguinem vitulorum* et agnorum et hircorum *nolui.* (Is., i, 11.)

179. Car tu ne prends plaisir au sang, l'*holocauste ne plaist point*
à toy, qui mieux aimerois l'esprit tout contrit et froissé.
(Poésies relig., p. 289.)

Holocaustis non delectaberis; sacrificium Deo spiritus contribulatus. (Ps., l, 18, 19.)

180. Affin que *devant toy chemine* droictement
la terre cy-après. (Trag., p. 118.)

Deus, *in cujus conspectu ambulaverunt* patres mei Abraham et Isaac. (Gen., xlviii, 15; xxiv, 40.)

181. Bien-heureux est qui [351] volontiers
va *suivant Dieu et ses sentiers.* (Poésies relig., p. 284.)
Si tu veux *suivre Dieu, fuy de loing les idolles.* (Trag., p. 156.)

Quia *secutus est Deum.* (Deut., i, 36; cf. xiii, 4; Jos., xiv, 8, 9, etc.)
Ambulare in viis Domini. (Deut., x, 12, xi, 22, xix, 9, xxvi, 17, etc.)
Recedite ab idolis vestris. (Ez., xiv, 6.)

182. Vous secoüez le joug (1) du puissant Roy des rois [598]
vous mesprisez sa loy, on mesprise voz loix. (Trag., p. 84.)

Si spreveritis leges meas. (Lév., xxvi, 15, 43.)

183. Laisse les déchirer, *ils auront leur fiance*
en leurs Princes puissants, *et non en ta puissance.* (Trag., p. 196.)

Bonum est *confidere in Domino, quam confidere* in homine; bonum est sperare in Domino quam sperare *in principibus* (Ps., cxvii, 8, 9.)

184. Elle se *mesconnoist contre son Souverain.* (Trag., p. 119.)

Cognovit bos possessorem suum..., Israël autem *me non cognovit.* (Is., iii, 1; cf. xlv, 4, 5; Jér., iv, 22, ix, 3; Osée, v, 4.)

1. V. sur cette expression *Ancien Test. et Langue fr.*, p. 231.

185. ...(Ceux qui) par coups *s'inclinoient aux idoles;*
et à pas regrettez les infirmes de cœur,
pour la peur des humains, *de Dieu perdoient la peur.*
(Trag., p. 228.)

Omnes qui *adorant* (1) *sculptilia.* (Ps., XCVI, 7; cf., CV, 19.)
Timorem Domini derelinquit. (Ps., VI, 14.)

186. *N'aiant la paix à Dieu*, ni la paix en son cœur. (Trag., p. 203.)

Pacem habeamus ad Deum. (Rom., V, 1.)

187. Le prophète Esaye en traictant de ce point
en usoit, appellant vos Dieux *Dieux de fiente* (2). (Pièces épigr., p. 369.)

188. Quand ta bouche *renoncera*
ton Dieu, ton Dieu la percera. (Trag., Préf. p. 24.)
Tant d'esprits abbrutis poussez au désespoir
qui *renoncent leur Dieu.* (*Id.*, p. 57.)

Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse. (Jér., V, 12; cf. II Petr., II, 1.)

189. . . . . L'affronteur hypocrite
. . . .
ment le nom de *Jésus.* (Trag., p. 189.)

Peccare et *mentiri contra Dominum.* (Is., LIX, 13.)

190. Ivres de sang, de vin [293], qui enflez au millieu
du monde et des choses, *blasphèment contre Dieu,* (Trag., p. 189.)
Moi qui publicquement *blasphémois contre Dieu.* (*Id.*, p. 267.)

Quod *blasphemaverint Dominum.* (Nomb., XVI, 30; cf. Is., XXXVII, 17; Apoc., XVI, 9, 11, 21.)

191. *Si tu leur faicts du bien, ils s'enflent en blasphèmes.* (Trag., p. 67.)

Quia Deus beneficit tibi. (Ps., CXIV, 7; cf. Ez., XX, 44.)
Feceruntque blasphemias magnas. (Néh., IX, 18, 26.)

192. Ains *te blasphémeront, Éternel, en ta face.* (Trag., p. 196.)

Et tange cuncta quæ possidet, nisi *in faciem benedixerit* (3) *tibi.* (Job, I, 11.)

193. *Ils maudissent ton nom, quand tu leur es* plus *doux.* (Trag., p. 67.)

Qui *blasphemaverit nomen Domini.* (Lév., XXIV, 16; cf. Apoc., XVI, 9.)
Quia tu Deus clemens et misericors es. (Jon., IV, 2; cf. Joel., II, 13.)

1. Sur le sens de ce mot dans la Vulgate, v. *Ancien Test. et Lang. fr.*, p. 136.

2. L'expression n'a rien de textuel. C'est une adaptation d'un texte d'Isaïe (XXX, 22), ainsi rendu dans la Vulgate : « Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui,... et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ, Egredere, dices ei. » *Egredere* est une des deux gloses admises pour rendre le mot hébreu à double entente צא (Çé), pour les uns, *impératif* de יצא (Yaça) *sortir*, pour les autres, *substantif*, au sens de *ordure, immondice;* d'où chez les Septante : καὶ ὡς κόπρον ὤσεις αὐτά. Sur le modèle de cette expression, d'Aubigné imagine encore la suivante :

A *leur Dieu de papier* il faut un appareil
de Paradis, d'Enfer. (Trag., p. 133.)

3. Par antiphrase, le verbe ברך (Bara'h) *bénir*, prend le sens de *blasphémer* (v. *Dict. hébr.*).

12° ANTHROPOMORPHISME BIBLIQUE.

194. *La voix du Seigneur* des Seigneurs[2], [579]. (Trag., Préf. p. 24.)
. . . . .Les oracles
de vives *voix de Dieu*. (*Id.*, p. 261.)
. . . . .Et cent lions vivants
qui, *à la voix de Dieu*, descochent comme vents (1). (Trag., p. 142.)

Vox Domini in virtute, *vox Domini* (2) in magnificentia. (Ps., XXVIII, 4; cf Ez., X, 5.)
Visionem cordis sui loquuntur, non *de ore Domini*. (Jér., XXIII, 16.)

195. *O voix de Dieu, non d'homme !* (Trag., p. 253.)

Populus autem acclamabat : *Dei voces, et non hominis*. (Act., XII, 22.)

196. *N'interrogant de Dieu la bouche* pour auspices.
(Disc. par stances, p. 321.)

Et *os Domini interrogaverunt*. (Jos., IX, 14.)

197. Pour chasser *de Dieu les parolles* au vent. (Trag., p. 147.)

Scripsit autem Moyses universos *sermones Domini*. (Ex., XXIV, 4; cf., IV, 28.)

198. . . . .*Rien mortel ne supporte*
le front de l'Éternel, ni *sa voix* rude et *forte*. (Trag., p. 294.)

Et quis *sustinebit* me, quis est iste pastor, *qui resistat vultui meo?* (Jér., XXIX, 19, L, 44; cf., X, 10.)
Quis enim resistere potest vultui meo? (Job, XLI, 1; cf., XXXVII, 2.)
Adonaï Domine, magnus es tu,... et *non est qui resistat voci tuæ*. (Judith., XVI, 16, 17.)

199. Soit *ton oreille ouverte* à leurs cris de blasphèmes. (Trag., p. 69.)

Qui *apertas* (3) *habes aures*, nonne audies? (Is., 20; cf., L, 5.)

200. *Soient tes yeux addoucis* (4) à guérir nos misères, [106]
ton oreille propice *ouverte à noz prières* (5). (Trag., p. 69.)

Oculi mei ad fideles terrae ut sedeant mecum (Ps., C, 6.)
Aperiantur, quæso, oculi tui, et *aures tuæ intentæ sint ad orationem* quæ fit in isto loco. (II Par., VI, 40.)
Auribus percipet verba oris mei. (Ps., LXXIII, 4.)

1. Cf. . . . . .Ce troupeau sacré vole
comme vent descoché *au vent de la parole*. (Trag., p. 117.)

2. Tous les versets de ce psaume commencent par ces mots.

3. C'est le seul exemple de cette expression dans l'Ancien Testament. Au mot אזן (Ozen) *oreille*, est généralement associé le verbe קשב (Kachab) *écouter attentivement*, tandis que פקח (Paka'h) *ouvrir*, est d'ordinaire uni à עין (Ayin) *œil*, comme dans le texte ci-après. (V. *Dict. hébr.*)

4. *Adoucis* n'appartient pas au texte; généralement, le verbe se sous-entend en hébreu, après le mot עין (Ayin) *œil*, aussi bien au sens de *bienveillance*, *protection*, qu'à celui de *colère*. (V. *Dict. hébr.*)

5. Par antithèse, mais *sans* employer une expression biblique, d'Aubigné a pu dire :
Ton oreille soit sourde en oiant leurs prières. (Trag., p. 69.)

201. Mais seulement cette fois, *baisse l'oreille à ma voix.*
(Poésies relig., p. 281.)
. . . . .Lui qui du sainct mont
tant eslevé, chaque fois *preste l'oreille à ma voix.* (*Id.*, p. 282.)

Inclina ad me *aurem tuam.* (Ps., LXX, 2 ; cf., LXXXVII, 3.)
Inclina, Domine, *aurem tuam* et exaudi me. (Ps., LXXXV, 1.)
Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. (Ps., CXXIX, 2.)

202. Au moindre clin de *l'œil du Seigneur* des Seigneurs. (Trag., p. 117.)
Les prières, les cris et les pleurs des vivants
. . . .
firent *des yeux de Dieu* sortir l'ire allumée [128]. (*Id.*, p. 120.)
Mais *l'œil du Tout-Puissant* fut enfin ramené
aux spectacles d'Europe. (*Id.*, p. 159.)
Puante jusqu'au ciel, *l'œil de Dieu* te déteste. (*Id.*, p. 281.)
Qui se cache ? qui fuit devant *les yeux de Dieu?* (*Id.*, p. 295.)

Ecce *oculi* (1) *Domini* super metuentes eum. (Ps., XXXII, 18 ; cf. XXXIII, 16 ; I Sam., XV, 19, XXVI, 24 ; II Par., XVI, 9 ; Esdr., V, 5, etc.)
Et *oculus Dei* respexit illum in bono. (Ecclésiastiq., XI, 13.)

203. Sur ce premier object *Dieu tient longuement l'œil*
pour de l'homme orgueilleux voir l'ouvrage et l'orgueil.
(Trag., p. 122.)

Quam Dominus Deus tuus semper invisit, et *oculi illius in ea sunt* a principio anni usque ad finem ejus. (Deut., XI, 12.)

204. O Dieu, puissant vengeur, *tes mains seront ostées*
de ton sein [219], *car cecy du haut ciel tu verras.* (Trag. p. 203.)

Ut quid *avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo* in finem ! (Ps., LXXIII, 11.)
Dominus de cœlo prospexit super filios hominum. (Ps., XIII, 2 ; cf., LII, 3 ; cf., LII, 3, CI, 20.)

205. . . . . .Un chacun en son lieu,
extatic reluisoit à *la face de Dieu.* (Trag. p. 193.)
. . . . .Là, les Bourgeois célestes
ne lisent qu'aux rayons de *la face de Dieu.* (*Id.*, p. 229.)
Pis que d'être privé de *la face de Dieu.* (*Id.*, p. 302.)
Au visage de Dieu seront noz saincts plaisirs. (*Id.*, p. 308.)

Montes fluxerunt a *facie Domini.* (Jug., V, 5 ; cf. I Sam., XIII, 12, XXI, 6 ; II Par., XXXIII, 23 ; Job, I, 1, 2, II, 7, etc.)

206. *Plus ne faut de soleil, car la face de Dieu* [205]
est le soleil unicque, et l'astre de ce lieu. (Trag., p. 304.)

Et non egebunt lumine lucernæ, neque *lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos.* (Apoc., XXII, 5.)

207. Lors *vous sçaurez que* (2) c'est de *voir de Dieu la face.* (Trag., p. 302.)

Quasi *viderem vultum Dei.* (Gen., XXXIII, 10 ; cf. Ex., XXXIII, 20, 23.)

1. L'hébreu dit aussi bien, au *singulier*, עין יי (En Adonay) qu'au pluriel עיני יי (Éné Adonay).

2. La tournure *Scietis quia*... est usuelle dans l'Anc. Testament : *Scietis quia* ego sum Dominus. (Ex., XVI, 12 ; I Rois, XX, 28 ; Éz., VI, 7, 13, etc.)

208. *Devant les yeux de Dieu* les vents n'ont de retraitte. (Trag., p. 121.)
Grand *Dieu, devant les yeux duquel* ne sont cachées
des cœurs plus endurcis les premières pensées. (*Id.*, p. 119.)
. . . . .Et qui *aux yeux de Dieu*
Souffrez, mourez. (*Id.*, p. 189.)
Chacun des Esprits saincts ayant fourni sa tasche
représentoit au vif d'un compas mesuré
dans le large parvis du haut Ciel azuré
aux yeux de l'Éternel, d'une science exquise,
les hontes de Satan. (*Id.*, p. 200.)
Meurtrie et deschirée *aux yeux* serains *de Dieu.* (*Id.*, p. 118.)

Et fecisti malum *in oculis Domini.* (I Sam., XV, 19; cf., XXVI, 24; Is., XLIX, 5; Jér., LII, 2.)
Projectus sum *a facie oculorum tuorum.* (Ps., XXX, 23; cf. Ecclésiastiq., XVIII, 26.)

209. L'architecte mondain n'a rien qui tienne lieu
contre les coups du ciel, et *le doigt du* grand *Dieu.* (Trag., p. 55.)
Mais *le doigt du très Fort* me pousse à la combattre. (*Id.*, p. 72.)
Le ferme *doigt de Dieu* tient celuy de Bilnée. (*Id.*, p. 157.)
Que rien ne soit exempt en ce terrestre lieu
de la force [217], *du doigt,* et merveilles *de Dieu* [69]. (*Id.*, p. 163.)
S'il fuit, *le doigt de Dieu* par tout le monde vole. (*Id.*, p. 194.)
Lians *le doigt de Dieu* aux principes ethicques. (*Id.*, p. 182.)
Poussez *du doigt de Dieu* ilz firent entreprise
d'aller encor livrer un assaut hazardeux. (*Id.*, *ibid.*)
. . . . .La chrestienne vertu
par *le doigt du* grand *Dieu* a si bien combattu. (*Id.*, p. 204.)
Le doigt de Dieu me lève. (*Id.*, p. 243.)
En ce superbe ouvrage apert *le doy de Dieu.* (Création, p. 350.)

Dixerunt malefici... « *Digitus Dei* est hic ». (Ex., VIII, 19.)

210. *Vous ne fuiriez de Dieu ni le doigt* [209], *ni la veue.* (Trag., p. 295.)

Non effugies manum Dei. II Macch., VII, 31.)
Abscondit se Adam et uxor ejus *a facie Domini Dei.* (Gen., III, 8.)

211. . . . . .Nul champion en peine
n'est sans *la main de Dieu,* qui par la main le meine. (Trag., p. 189.)

Utinam mortui essemus per *manum Domini.* (Ex., XVI, 3; cf. Jug., II, 15; I Sam., XII, 15; II Sam., XXIV, 14.)

212. ...La *main de Dieu* douce, docte et puis *rude* (1)
à parfaire trente ans l'entière ingratitude. (Trag., p. 233.)

Quoniam est *dura manus* ejus super nos. (I Sam., V, 7.)

1. C'est par antithèse que d'Aubigné applique à *Dieu* l'expression suivante qui n'a rien de biblique :

La main large de Dieu, qui, par cinquante années
en déluge versa tant de graces données. (Disc. par stances, p. 316.)

213. . . . . .Et Dieu en toute sorte
par tous les éléments a *monstré sa main forte.* (Trag., p. 248.)

Ut discant *fortissimam Domini manum.* (Jos., IV, 25.)
Ostendam eis manum meam. (Jér., XVI, 21.)

214. Vous sentirez *de Dieu l'espouvantable main.* (Trag., p. 281.)

Terrorem bracchii sui ostendet. (Is., XXX, 30.)
Flebat... et *gravissima valde manus Dei.* (I Sam., V, 12.)

215. *De choir entre les mains* de ce grand Dieu vivant [10].
(Trag., p. 13, deux sonnets de Chamier.)

Incidere in manus Domini. (II Sam., XXIV, 14 ; cf. I Par., XXI, 13.)

216. *Le bras de l'Éternel,* aussy doux que *robuste.* (Trag., p. 148.)
Combien est *le bras fort* qui soutient un tel faix ! (Création, p. 350.)

Per *fortitudinem bracchii* sui. (Sap., XVI, 16 ; Dan., XI, 6.)
Et operatus est in *bracchio fortitudinis suæ.* (Is., XLIV, 12 ; cf., LXII, 8.)
Induere *fortitudinem bracchium Domini.* (Is., LI, 9.)

217. Que rien ne soit exempt en ce terrestre lieu
de *la force,* du doigt [109], et merveilles [69] *de Dieu.* (Trag., p. 163.)
Quand *la force de Dieu* brilla dedans la sienne. (*Id.*, 187.)
Du Tout-Puissant la force. (*Id.*, p. 188.)

Magnificetur ergo *fortitudo Domini.* (Nomb., XIV, 17; Job, XXVI, 12 ; Ps., XLV, 4 ; Michée, V, 4.)

218. Les sainctes légions [221] sur leurs pieds toutes prestes
lèvent *aux pieds de Dieu* leurs pretieuses testes. (Trag., p. 117.)

Et scabellum *pedum Dei* nostri. (I Par., XXVIII, 2.)

219. Ces agneaux eslongnez en ce sauvage lieu
n'estoient pas esgarez, mais dans *le sein de Dieu.* (Trag., p. 159.)
. . . . .Et sa dernière haleine
fuma au *sein de Dieu.* (*Id.*, p. 181.)
Souvenez-vous bien que vous estes
dedans *le sein de vostre Dieu.* (Poésies relig., p. 307.)
Tout meurt, l'âme s'enfuit, et reprenant son lieu,
extaticque se pasme au *giron de son Dieu.* (Trag., p. 309.)

Ecce *Dominus Deus* in fortitudinem veniet,... sicut pastor gregem suum pascet, in bracchio suo congregabit agnos, et *in sinu suo* levabit. (Is., XL, 10, 11 ; cf. Ps., LXXIII, 11.)

220. Par ce chemin l'on peut, régnant en ce bas lieu,
estre Dieu secondaire, ou *image de Dieu.* (Trag., p. 86.)
. . . . .Et prendront en ce lieu
dans leurs fronts honorez *l'image du* grand *Dieu.* (*Id.*, p. 292.)

Illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est *imago Dei.* (II Cor., IV, 4 ; cf. Colos., I, 15.)

II

POÉSIE BIBLIQUE

1° PUISSANCES CÉLESTES, LE DÉMON.

221. . . . . .Trois fois trois rangs de vents
puissance du haut *ciel, y assistent servants.*
Les sainctes légions sur leurs pieds toutes prestes [218]. (Trag., p. 117.)
Les ordes *légions d'Anges* noirs s'envolèrent. (Trag., p. 199.)

Et omnem *exercitum cæli assistentem ei.* (I Rois, xxii, 19.)
Et exhibebit mihi modo plus quam duodecim *legiones angelorum.* (Matth., xxvi, 53.)

222. . . . . .Cet *Esprit immonde*
d'un haut mont leur promet les royaumes du monde [342].
(Trag., p. 199.

Cum autem *immundus spiritus* exierit ab homine. (Matth., xii, 43; cf. Marc., i, 26, iii, 11, 30, etc.)

2° SIGNES D'ÉLECTION, SÉJOUR DES ÉLUS.

223. Voicy marcher de rang par la porte sacrée
l'enseigne d'Israël (1) *dans le ciel arborée,*
les vainqueurs de Sion, qui au prix de leur sang
portans l'escharpe blanche, ont pris *le caillou blanc.*
Ouvre, Hierusalem, tes magnificques *portes;*
le Lion de Juda (2) suivi de ses cohortes,
veut régner, *triompher* (3), et planter devant toy

1. Et *d'Israël* fuiant *l'enseigne* en terre mise. (Trag., p. 201.)
Et relever sur pied *l'enseigne d'Israël.* (*Id.*, p. 231.)

2. On retrouve encore la même expression dans les passages suivants :
. . . . .Ces fières majestez
du *Lion de Juda* honorent la mémoire. (Trag., p. 252.)
lorsque d'agneau du sacrifice
il se fit *Lion de Juda.* (Poésies relig., p. 310.)

3. Cf. : Venez donc, bienheureux, *triompher* à jamais
au Royaume éternel de victoire et de paix [570]. (Trag., p. 299.)

l'estendart glorieux, l'auriflan de la foy.
Valeureux Chevaliers, non de la Table ronde,
mais qui estes, devant les fondements du monde
au roolle des esleus, allez, suivez de rang
le fidelle, le vray, monté *d'un cheval blanc.*
. . . .
Tesmoins de l'Éternel [22], *de gloire soyez ceints.* (Trag., p. 149.)
. . . . *.De gloire couronnez.* (*Id.*, p. 151.)

Cum *elevatum* fuerit *signum in montibus.* (Is., XVIII, 3 ; cf., XXX, 17.)
Et in conspectu Agni, *amicti stolis albis.* (Apoc., VII, 9 ; cf. *id.*, XIX, 14.)
Dabo illis *calculum album.* (Apoc., II, 17.)
Non *aperiantur portæ Hierusalem.* (Néh., VII, 3.)
Ecce *vicit leo* de tribu *Juda.* Apoc., V, 5 ; cf. Gen., XLIX, 9 ; Osée, V, 14.)
Quorum non *sunt scripta nomina in libro* vitæ *a constitutione mundi.* Apoc., XVII, 8.)
In multitudine electorum habebit laudem. (Ecclésiastiq., XXIV, 4.)
Et exercitus, qui sunt in cælo, *sequebantur* eum *in equis* albis. (Apoc., XIX, 14.)
Circumda tibi decorem. (Job, XL, 5 ; cf. Ps., XCII, 1, CIII, 1.)
Gloria et honore *coronasti eum.* (Ps., VIII, 6 ; cf. Is., LII, 1 ; Hébr., II, 7, 9.)

224. L'âme s'envolle en haut, *les anges* gratieux
dans le sein d'Abraham (1) *la ravirent* aux cieux. (Trag., p. 157.)
Et l'autre rajeuni *dans le sein d'Abraham.* (Trag., p. 306.)
Dans le sein d'Abraham fleuriront nos désirs. (*Id.*, p. 308.)

Et *portaretur ab angelis in sinum Abrahæ.* (Luc, XVI, 22.)

225. Telle est du sacré mont la génération,
qui *au sein de Jacob* met son affection. (Trag., p. 275.)

Expression refaite sur la précédente.

226. Vérité, qui *ayant son throsne sur les nuës.* (Trag., p. 72.)

Et *thronus meus* in columna *nubis.* (Ecclésiastiq., XXIV, 7.)
Et usque *ad nubes veritas* tua. (Ps., CVII, 5.)

227. . . . . .Et les ardentes veuës
regardent *préparer un throsne dans les nuës,*
tribunal de triomphe [537] *en gloire appareillé* [661]. (Trag., p. 141.)
Quand au *throsne flambant dans le Ciel arboré.* (*Id.*, p. 142.)
. . . . . . .Pour ne voir la haute Majesté
et l'Agneau triomphant *sur le throsne monté.* (*Id.*, p. 301.)

Dominus *in cælo paravit sedem* [2] *suam.* (Ps., CII, 19.)
Dominus regnavit, *decorem indutus est.* (Ps., XCII, 1 ; cf. Baruch., I, 5.)

228. *Séparé des meschants*, separe moy de moy :
d'un sainct enthousiasme *appelle au ciel* mon âme,

1. Cf. : . . . . . . .Si vous avez dessein
d'estre *filz d'Abraham* retirez *en son sein.* (Trag., p. 292.)

2. *Sedes* est inexact ; *solium* rendrait bien ici, comme dans l'expression : *solium gloriæ* (I Sam., II, 8 ; Is., XXIII, 22), le mot hébreu כסא (Kicé).

mets au lieu de ma langue une langue de flame[574],
que *je* ne *sois* qu'*organe à la céleste voix*. (Trag., p. 241.)

Eripe me, Domine, *ab homine malo*. (Ps., CXXXIX, 2.)
Quia *in nomine Domini* Dei nostri *locutus est*. (Jér., XXVI, 16.)
Ut ambularetis digne Deo, qui *vocavit vos in suum regnum*. (I Thess., II, 12.)

229. Les cendres des bruslez sont précieuses graines,
. . . . .et *sont nouvelles plantes*
au millieu des parvis de Sion fleurissantes. (Trag., p. 136.)

Plantati in domo Domini, *in atriis* domus Dei nostri *florebunt*. (Ps., XCI, 14.)
In atriis domus Domini, *in medio tuo*, *Jerusalem*. (Ps., CXV, 19.)

3° L'HOMME.

230. *Filz d'Adam*, qui jouez et des biens et des vies. (Trag., p. 147.)

Oculi aperti sunt super omnes vias *filiorum Adam* (1). (Jér., XXXII, 19; Eccl., III, 21.)

231. *Enfants du siècle* vain. (Trag., p. 298.)
Les enfants de ce siècle ont Satan pour nourrice. (*Id.*, p. 240.)
O enfants de ce siècle, o abusez mocqueurs. (*Id.*, p. 302.)

Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis. (Luc, XVI, 8; cf., XX, 34.)

4° LA NAISSANCE, LA VIE ET LA MORT.

232. . . . . .Là chacun d'eux s'asserre
aux ventres de leur mère (2), aux cavernes de terre. (Trag., p. 37.)

De ventre matris meæ tu es protector meus. (Ps., LXX, 6; cf. Is., XLIX, 1; Sap., VII, 1; Ecclésiastiq, XLIX, 9, L, 24; Jean, III, 4.)

233. . . . . .Sans parolle, la mère
voyoit traisner *le fruict de son ventre* et son cœur. (*Id.*, p. 222.)

Numquid dabo... *fructum ventris mei* pro peccato animæ meæ? (Mich., VI, 7; cf. Ps., CXXVI, 3, CXXXI, 11.)

234. Quand pour sacrifier *de son ventre l'agneau*. (Trag., p. 45.)

Expression refaite sur la précédente.

1. Cette expression est d'ordinaire rendue dans la Vulgate par *filii hominum* (Ps., X, 5, XI, 2, XXX, 20, XLIV, 3, LXV, 5, etc.), le même mot hébreu אדם (Adam) étant à la fois le *nom propre* du premier homme, et le *nom commun* signifiant, soit *un homme*, soit, avec sens collectif, *les hommes*.

2. L'expression passe ici du *sens propre* de l'Écriture à un *sens figuré*, comme cela ressort de la fin du vers et du contexte, en particulier, dans ce passage qui termine le développement :

. . . . . . .Que chacun de vous entre,
par deux fois mes enfants, dans d'obscur de mon *ventre*. (*Id.*, *ibid.*)

235. Tout ainsi que tu voys *plusieurs enfans* conceuz
et faicts d'un mesme sang, *d'un mesme ventre issuz.* (Créat., p. 356.)

Et *duo populi ex ventre tuo dividentur.* (Gen., xxv, 23.)

236. *Enfans de ma douleur*, du haut Ciel l'ire esmeue
pour me vouloir tuer premièrement vous tue. (Trag., p. 38.)

Vocavit (Rachel) nomen filii sui : Benoni (1), id est : *filius doloris mei.* (Gen. xxxv, 18.)

237. *Car je suis en crime né, à péché ma mère m'a conceu.*
(Poésies relig., p. 288.)
Noz mères ont du vice avec nous accouché,
et en nous concevant, ont conceu le péché. (Trag., p. 240.)
Voz mères ont conceu en l'impure matrice,
puis avorté de vous tout d'un coup et du vice. (*Id.*, p. 147.)

Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et *in peccatis concepit me mater mea.* (Ps., L, 7.)
Bos eorum *concepit*, et non *abortivit.* (Job, xxi, 10.)

238. ...Celles qui lors *en deuil enfanteront*,
les enfants demi nais *du ventre arracheront.* (Trag., p. 282.)

In dolore paries filios. (Gen., iii, 16.)
Quare *de vulva eduxisti me?* (Job, x, 18.)

239. Quand Dieu juste[9] permit que ces piteux exemples
n'allongeassent leurs jours (2) *que sur le sueil des temples.*
(Trag., p. 228.)

Ut *inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.* (Ps., xxii, 6 ; cf., xxvi, 4.)

240 Ainsi la mort le délivre
. . . .
lui *rassasié* (3) *de vivre.* (Poésies relig., p. 314.)
Le cœur *soullé de vivre*, et non pas ennuyé. (Trag., p. 146.)

Senex et *plenus dierum.* (I Par., xxiii, 1 ; cf. Gen., xxv, 8 ; xxxv, 29.)

241. . . . . *Le corps en cendre deviendra.* (Trag., p. 301.)

Homo in cinerem revertetur. (Job., xxxiv, 15.)

242. Si ces corps *n'estoient plus que cendres et que fanges.* (Trag., p. 286.)

Comparatus sum *luto*, et assimilatus *favillæ et cineri.* (Job, xxx, 19 ; cf. Gen., xviii, 27.)

243. Dans le *chemin de mort.* (Trag., p. 205.)

Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et *viam mortis.* (Jér., xxi, 8.)

1. בן אוני.

2. D'Aubigné, en substituant ici, le *verbe* au *substantif*, a présent à l'esprit le passage לא תאריכן ימים (Lô taari'houn yamim, Deut., iv, 26) que saint Jérôme traduit : « Non *habitabitis* in ea *longo tempore.* »

3. D'Aubigné, plus fidèle au texte que saint Jérôme rend très exactement l'expression זקן ושבע ימים Zaken oucceba yamim, I Par., xxiii, 1, xxix, 28 ; Job, xlii, 16). (V. *Dict. hébr.* שבע, et *Ancien Test. et Lang fr.*, p. 432.)

244. C'est donc *en pleurs* amers que *j'iray au tombeau.* (Trag., p. 176.)

Descendam ad filium meum *lugens in infernum.* (Gen., XXXVII, 35.)

245. Son âme, de l'Enfer au Paradis ravie,
aux ombres de la mort eut la voix et la vie. (Trag., p. 170.)

Nam etsi ambulavero in medio *umbræ mortis* (1). (Ps., XXII, 4; cf., XLIII, 20; Jér., XIII, 16.)

246. . . . . .Tes chères assemblées
des ombres de la mort incessamment *troublées.* (Trag., p. 68.)

Obscurent eum tenebræ, et *umbra mortis.* (Job, III, 5.)

247. . . . . .Tu as osté mon corps
du roole des morts. (Poésies relig., p. 280.)

Deleantur de *libro viventium.* (Ps., LXVIII, 29.)

248. Il veut vaincre par soy et rendre consolez
les camps tout ruinez et les cœurs désolez,
les *tirer du tombeau* (2). (Trag., p. 205.)

Educam vos de sepulchris vestris. (Ez., XXXVII, 12; cf., *id.*, 13.)

249. De *ceux que Dieu tira des ombres du tombeau.* (Trag., p. 225.)

Eduxit eos de tenebris et umbra mortis. (Ps., CVI, 14.)

250. Que si d'*entre les morts*, Père, tu as envie
de *m'esveiller.* (Trag., p. 241.)

Quando Lazarum vocavit de monumento, et *suscitavit* eum *a mortuis.* (Jean, XII, 17; cf., V, 21.)

251. On a celé sa mort et caché la fumée
que ce puant *flambeau de la France* allumée
esteint aura rendu. (Trag., p. 270.)

Ne *exstinguas lucernam Israël.* (II Sam., XXI, 17.)

252. . . . . .Les horribles charongnes
des sépulchres blanchis. (Trag., p. 71.)

Quia similes estis *sepulchris dealbatis.* (Matth., XXIII, 27.)

253. Le lieu de mon repos est une chambre peinte
de *mil os blanchissans* et de testes de mortz. (Printemps, p. 69.)
Ne veux tu plus avoir d'autres temples sacrez
qu'un *blanchissant amas d'os* de morts asserrez? (Trag., p. 68.)

Quia similes estis *sepulchris dealbatis.* (Matth., XXIII, 27.)
Compone quoque *strues ossium* sub ea. (Ez., XXIV, 5.)
In medio campi, qui *erat plenus ossibus.* (Ez., XXXVII, 1.)

1. V. *Ancien Test. et Langue fr.*, p. 366, note 1.
2. Cf. : Vous, Gastine et Croquet, *sortez de voz tombeaux!* (Trag., p. 170.)
Vos pères *sortiront des tombeaux* effroyables. (*Id.*, p. 27.)
Et que ton grand nom vénérable et tant beau
sorte du tombeau. (Poésies relig., p. 277.)

5° VANITÉ, IMPUISSANCE DE L'HOMME.

254. (Votre âme)... vous meut d'inconstance pareille
que le caméléon, aussy faut-il souvent
que ces caméléons *ne vivent que de vent.* (Trag., p. 78.)

Ephraim *pascit ventum.* (Osée, XII, 1 ; cf. Prov., X, 4.)

255. Les délices des grands *s'envollent en fumée.* (Trag., p. 77.)

Quoniam spes impii tanquam lanugo est,... et tanquam *fumus*, qui a vento *diffusus est.* (Sap., V, 15 ; cf. Ps., XXXVI, 20, LXVII, 3.)

256. Ces *escolliers d'erreur* n'ont pas le style appris
que l'esprit de lumière apprend à noz esprits. (Trag., p. 84.)

Abierunt in confusionem *fabricatores errorum.* (Is., XLV, 16.)
Prius vos ostendens *fabricatores mendacii.* (Job, XIII, 4.]

257. *Vermisseaux* impuissants, vous m'avez fait la guerre. (Trag., p. 280.)

Homo putredo, et filius hominis *vermis.* (Job., XXV, 6.)

258. Contre *ces chiens muets* une pierre s'esmeut (1).
(Disc. par stances, p. 319.)

Canes muti non valentes latrare. (Is., LVI, 10.)

6° LE MAL, LE PÉCHÉ.

259. Ces œufs en un nid ponds, en un autre *couvez*,
se trouvent *œufs d'aspics* quand ils sont esprouvez. (Trag., p. 279.)

Ova aspidum ruperunt, et telas aranearum texerunt. (Is., LIX, 5.)

260. *Noz péchez sont au comble, et jusqu'au Ciel montez.* (Trag., p. 247.)

Quoniam *iniquitates nostræ multiplicatæ sunt* super caput nostrum, *et delicta nostra creverunt usque ad cælum.* (Esdr., IX, 6 ; cf. Gen., XVIII, 20 ; Jér., V, 6.)

7° EXPIATION, PARDON, SALUT.

261. . . . *Repurge* aussy *de* mesmes *feux*
le vice naturel de mon cœur vitieux. (Trag., p. 30.)

Igne me examinasti, et non inventa est in me iniquitas. (Ps., XVI, 3.)

262. *Ils sont vestus de blanc*, et *lavez de pardon.* (Trag., p. 295.)

Vestiti byssino albo et mundo. (Apoc., XIX, 14.)
Amplius lava me ab iniquitate mea. (Ps., L, 4.)

1. Cf. : Or laissons là courir *la pierre* et le cousteau. (Trag., p. 66.)
Il y a, dans ces deux passages, une allusion à un fait qu'on n'a pas pu déterminer.

263. Et *l'eau de Siloë me blanchit comme neige.* (Poésies relig., p. 302.)

Objecit populus iste *aquas Siloe.* (Is., VIII, 6 ; cf. Jean, IX, 7.)
Lavabis me, et *super nivem dealbabor.* (Ps., L, 9.)

264. En vain *ai-je lavé d'innocence* ma pensée et *mes mains.*
(Poésies relig., p. 287.)

Et *lavi inter innocentes* (1) *manus meas.* (Ps., LXXII, 13 ; cf., XXV, 6.)

265. *Voz péchés sont esteints*, le Juge [97] est vostre frère. (Trag., p. 299.)

Ut *deleantur peccata vestra.* (Act., III, 19.)

266. Ainsy faut que *le juste après ses peines voye*
desploier *du grand Dieu les salaires en joie.* (Trag., p. 148.)

Justi autem in perpetuum vivent, et *apud Dominum est merces* eorum. (Sap., V, 16.)
Et *reddidit justis mercedem laborum suorum.* (*Id.*, X, 17.)
In lætitia et exultatione. (Ps., XLIV, 16, LXVII, 4, XCIX, 2 ; Eccl., IX, 7 ; Jér., XXXI, 7.)

267. Un royaume l'attend, un autre Roy luy donne
grâce de mespriser *la* mortelle *couronne*
en cerchant l'*immortelle*, et luy donna des yeux
pour trocquer l'Angleterre *au royaume des Cieux.*
(Trag., p. 155.)

Percipietis *immarcescibilem* gloriæ *coronam.* (I Pétr., V, 4.)
Simile factum est *regnum cælorum* (2) homini. (Matth., XIII, 24, etc.)

268. . . . . Ce troupeau sacré (les *anges*) vole
. . . .
Soit *pour estre* des Saincts *les bergers curieux,*
les préserver du mal, se camper autour d'eux,
leur servir de flambeaux en la nuict plus obscure. (Trag., p. 117.)

Ego sum pastor bonus. (Jean, X, 11.)
Dominus *custodit te ab omni malo.* (Ps., CXX, 7 ; cf. I Sam., XXV, 39.)
Et tu, Domine, *illuminabis tenebras meas.* (II Sam., XXII, 29.)

8° MALÉDICTION, CHATIMENT, VENGEANCE.

269. . . . . Et *je retireray mes bénédictions*
de ceux qui vont succant le sang des nations [196]. (Trag., p. 38.)

Et noluit *benedictionem*, et *elongabitur* ab eo. (Ps., CVIII, 18.)

270. *Maudit sera* [352] *le fruict* (3) *que tu tiens* en tes bras! (Trag., p. 281.)
Maledictus fructus ventris tui ! (Deut., XXVIII, 18.)

1. בנקיון (Benikayôn) serait plus exactement rendu par *in innocentia.*
2. L'hébreu postbiblique dit de même : מלכות שמים (Malkouth chamayim).
3. Cet emploi du mot d'une manière *absolue*, vient de la Bible : « Ergone comedent mulieres *fructum suum?* » (Lam., II, 20.)

271. . . . . .Ce que dit l'affligé[111]
en l'amer de son cœur[607], quand *son cœur nous maudit.*
(Trag., p. 42.)

Et *corde suo maledicebant.* (Ps., LXI, 5.)

272. Vos mains *ont chastié* la famille de Dieu,
o verges de mon peuple ! (Trag., p. 280.)

Et *percutiet* terram *virga* oris sui. (Is., XI, 4 ; cf. II Sam., VII, 14.)

273. *A punir* jusqu'aux os *la nation rebelle.* (Trag., p. 50.)

Visitabo (1)... *super gentem illam.* (Jér., XXV, 12 ; cf. XLIV, 13.)
In Jerusalem *civitatem rebellem* et pessimam. (Esdr., IV, 12.)

274. Mais *tu seras un jour labourée en sillons*
Babel ! (Trag., p. 281.)

Sion *quasi ager arabitur.* (Jér., XXVI, 19 ; Michée, III, 12.)

275. Changeant *la terre en fer* et le *Ciel en airain.* (Trag., p. 221.)
Voz terres seront fers, et *vostre Ciel d'airain.* (*Id.*, p. 281.)

Sit *cælum*, quod supra te est, *æneum*, et *terra*, quam calcas, *ferrea.* (Deut., XXVIII, 23.)

276. *Brusle d'un mauvais vent* jusques dans *leurs racines*
les boutons les premiers de ces tendres espines. (Trag., p. 148.)

Et *siccabit omnes palmites germinis ejus*,..... nonne, *cum tetigerit eam ventus urens*, *siccabitur*, et in areis *germinis sui arescet?* (Éz., XVII, 9, 10 ; cf. Job, XVIII, 16.)

277. Lorsque le Filz de Dieu[14], vengeur de son mespris,
viendra *pour vendenger* (2) de ces Rois les esprits[151]. (Trag., p. 116.)

Et videte si est dolor sicut dolor meus, quoniam *vindemiavit me*, ut locutus est *Dominus* in die iræ furoris sui. (Lam., I, 12 ; cf. *id.*, 22, II, 20.)

278. Et guerre *et souphre et feu* sur la guerre transmet. (Trag., p. 272.)

Ignis et sulphur, et spiritus procellarum. (Ps., X, 7 ; cf. Éz., XXXVIII, 22 ; Luc, XVII, 29 ; Apoc., IX, 17, 18, XIV, 10.)

279. ...Ce feu menace et promet à la terre
lousche, pasle ou flambant, *peste, famine* ou *guerre.* (Trag., p. 50.)
Quand *la guerre, la peste* et *la faim* s'approchoient. (*Id.*, p. 188.)
La gent qui ne me sert[176], ains contre moy conteste[408],
pourrira *de famine* et de *guerre* et de *peste.* (*Id.*, p. 297.)
Il attache à ton dos la dévorante *peste*

1. Cf. : Dieu voulut *visiter* cette roche aux lyons. (Trag., p. 123.)

2. Expression due à la même méthode de traduction que les Septante et saint Jérôme (v. *Anc. Test. et Lang. fr.*, p. 13, n° 2). Le verbe hébreu עלל (Alal) ayant *deux acceptions* : 1° *faire du mal, faire souffrir* ; 2° *grappiller* (v. *Dict. hébr.*), ἐπιφυλλίζειν et *vindemiare* passent *arbitrairement* du *second* sens au *premier*. D'Aubigné surenchérit encore, quand il dit :

(Dieu, qui n'a pour instrument qu'*un couteau de vendanges*,
pour vendanger des Roys les fragiles esprits. (Pièces épigr., p. 360.)

et le glaive et la faim (1), *dont il fera mourir*
ta jeunesse, et *ton nom pour tout jamais périr.* (Trag., p. 281.)

Quoniam *gladio*, et *fame*, et *peste* consumam. (Jér., XIV, 12.)
Morietur et *gladio*, et *fame*, et *peste*. (*Id.*, XXI, 9; cf., XXIX, 17, XXXII, 24, 36, XXXVIII, 2, XLII, 17, etc.)
Et juvenes eorum interficies gladio. (II Rois, VIII, 12; II Par., XXXVI, 17.)
Juvenes morientur in gladio. (Jér., XI, 22; Lam., II, 21.)
Nomen eorum delesti in æternum. (Ps., IX, 6; cf., CVIII, 13; Eccl., VI, 4.)

280. *Vos filles se vendront à* vos yeux impuissants. (Trag., p. 280.)

Ideo *fornicabuntur filiæ vestræ*, et sponsæ vestræ adulteræ erunt. (Osée, IV, 13; cf. Éz., XXIII, 3.)

281. . . . . Dont la face meurtrie
demande sang pour sang, et *vie pour sa vie.* (Print., p. 79.)

Sed *animam pro anima*, oculum pro oculo, dentem pro dente *exiges*. (Deut., XIX, 21; cf. Ex., XXI, 23, 24; Lév., XXIV, 20.)

282. *La* funeste *vallée*, à tant d'agneaux meurtrière,
pour jamais gardera le tittre *de Misère.* (Trag., p. 218.)

Ascensiones in corde disposuit, in *valle lacrimarum.* (Ps., LXXXVIII, 7.)
Terram miseriæ et tenebrarum. (Job., X, 22.)

9° VIOLENCE, INJUSTICE.

283. Il n'aime pas son juge, *il le frappe en son ire.* (Trag., p. 109.)

Quas *percussi in furore meo* et *in indignatione mea.* (Jér., XXXIII, 5.)
Operuisti in *furore*, et *percussisti* nos. (Lam., III, 43.)

284. . . . . Et *versent mon courroux*
sur ta vilaine peau. (Trag., p. 277.)

Effunde super eos *iram tuam.* (Ps., LXVIII, 23; cf. Is., XLII, 25; Jér., X, 25; Lam., IV, 11; Éz., IX, 8, XXIII, 13, etc.)

285. Vous qui *persécutez par fer mon héritage* [635]. (Trag., p. 280.)

Et *hæreditatem tuam vexaverunt.* (Ps., XCIII, 5.)
Et *persequar* eos *in gladio* et in fame. (Jér., XXIX, 18.)

286. L'un *desbrise les murs* et les loix de ses villes. (Trag., p. 85.)

Quia *contrivit portas æreas*, et *vectes* ferreos *confregit.* (Ps., CVI, 16.)
Et *dissipabunt muros* Tyri. (Éz., XXVI, 4.)

287. *S'ils bandent l'arc*, que l'arc avant tirer soit las. (Trag., p. 147.)

Ecce peccatores *intenderunt arcum.* (Ps., X, 3; cf., VII, 13, XXXVI, 14, LXIII, 4; Is., V, 28; Lam., II, 4, III, 12.)

1. Cf. : *Il se repentit donc d'avoir formé la terre :*
tantost il prit au poing une masse de *guerre*
une boeste de *peste*, et de *famine* un vent. (Trag., p. 191.)

Pœnituit eum quod hominem fecisset in terra. (Gen., VI, 6.)

288. . . . . .Et la France a senti
de ses filz le couteau sur elle appesanti. (Trag., p. 96.)

Aggravata est autem *manus Domini* super Azotios. (I Sam., v, 6.)

289. Le filz s'oppose au plomb, foudroyé pour le père,
donne l'âme pour l'âme. (Trag., p. 209.)

Sin autem mors ejus fuerit subsecuta, *reddet animam pro anima* (1). (Ex., XXI, 23.)

290. *Rendez-vous la justice* ou si vous la vendez ? (Trag., p. 147.)
Plustot, âmes sans loy, perjures, desloyalles.
Vos balances, qui sont balances inesgalles
pervertissent la terre, et *versent aux humains*
violence et ruine, ouvrages de voz mains[339]. (Trag., p. 147.)

Si vere utique *justitiam loquimini.* (Ps., LVII, 1.)
In terra *injustitias* manus vestræ *concinnant* (2). (Ps., LVII, 3.)
Exterminandi eos, qui *corruperunt terram.* (Apoc., XI, 18 ; cf., XIX, 2.)
Effudi super eos indignationem meam. (Ez., XXII, 31.)
Vastitas et contritio in viis eorum. (Is., LIX, 7.)
Thezaurisantes *iniquitatem et rapinas* in ædibus suis. (Amos, III, 10.)

291. . . . . .Et leur dure sentence
sent *le poix inesgal d'une injuste balance.* (Trag., p. 89.)
Sa balance aux poids d'or *tresbuche faussement.* (*Id.*, p. 124.)

Et *appendat* me *in statera justa* (3). (Job, XXXI, 6 ; cf. Lév., XIX, 36.)
De *æqualitate stateræ et ponderum.* (Ecclésiastiq., XLII, 4.)
Chanaan, in manu ejus *statera dolosa.* (Osée, XII, 7 ; cf. Amos, VIII, 5 ; Michée, VI, 11 ; Prov., XI, 1, XX, 13.)

292. *On foule l'orphelin,* le pauvre y est vendu,
point n'y est le tourment de la vefve (4) *entendu.* (Trag., p. 89.)

Super pupillum irruitis. (Job, VI, 27.)
Non *despiciet* preces pupilli, nec *viduam, si effundat loquelam gemitus.* (Ecclésiastiq., XXXV, 17.)

1. Les deux expressions, identiques de *forme*, diffèrent de sens. Dans la Bible, c'est de la *peine du talion* qu'il s'agit ; ici, c'est le fils se sacrifiant pour *sauver son père.*

2. L'hébreu employant le verbe פלס (Pâlaç) *peser, mettre sur la balance*, le terme latin exact *ponderare* eût mieux rendu l'image.

3. Cf. La fille de la Terre et du Ciel *met ses poids*
en sa juste balance, et ses poids sont ses loix. (Trag., p. 143.)

4. D'Aubigné reprend ailleurs l'expression biblique, et la dramatise encore avec son outrance accoutumée, dans le passage suivant :

(Ces Lycaons) font leur chair de *la chair des orphelins occis.*
. . . .
Ils hument à longs traicts dans leurs couppes dorées
suc, sang, laict et *sueurs des vefves esplorées.*
. . . .
De si aspres forfaicts l'odeur n'est point si forte
qu'ilz ne fassent dormir leur conscience morte
sur des *matras enflez du poil des orphelins.* (Trag., p. 123.)

Il l'emploie encore pour marquer l'idée contraire de *protection, d'assistance :*

La *vefve* l'accompagne et l'*orphelin* la suit. (Trag., p. 144.)

293. *Yvres de sang, de vin,* qui enflez au millieu
du monde et des malheurs, blasphèment contre Dieu [190].
(Trag., p. 189.)

Et quasi *musto, sanguine* suo *inebriabuntur.* (Is., XLIX, 26.)

294. Imitans les plus grands, *les pasteurs du troupeau*
eux mesme ont égorgé ce qu'ils avoient en garde. (Trag., p. 43.)

Væ *pastoribus* qui disperdunt et *dilacerant gregem* pascuæ meæ. (Jér., LXXIII, 1.)

295. Et que *baignant ses pieds dans le sang des pervers.* (Trag., p. 148.)
Si que *ton pied* vainqueur tout entier *baignera*
dans le sang qui du meurtre à tas regorgera. (*Id.*, p. 275.)

Manus (1) *suas lavabit in sanguine peccatorum.* (P., LVII, 11.)

296. ...*Ceux qui vont succant le sang des nations* [269]. (Trag., p. 38.)
Pour *succer et le sang et les* chiches *moëlles*
du peuple ruiné. (*Id.*, p. 87.)

Suges lac gentium. (Is., LX, 16.)
Ut *comedatis medullam terræ.* (Gen., XLV, 18.)

10° ÉPREUVES DOULOUREUSES.

297. Soubs qui le laboureur *s'abbreuve de ses larmes* (2). (Trag., p. 34.)

Et *potum dabis in lacrimis* in mensura. (Ps., LXXIX, 6.)

298. Les champs sont *abreuvés* après moy *de douleurs.* (Printemps, p. 74.)

Ebrietate et *dolore repleberis.* (Éz., XXIII, 33.)

299. Icy *je vay laver* ce papier *de mes larmes.* (Trag., p. 103.)

Lacrymis meis stratum meum *rigabo.* (Ps., VI, 7.)

300. Cette bande meurtrière à boire nous convie
le vin de ton courroux [595], *boiront ils plus la lie?* (Trag., p. 67.)

Sume calicem *vini furoris hujus* de manu mea. (Jér., XXV, 15.)
Jerusalem, quæ *bibisti* de manu Domini *calicem iræ ejus,...* et *potasti usque ad fæces.* (Is., LI, 17.)
Bibes illum (calicem) et *epotabis usque ad fæces.* (Éz., XXIII, 34.)

301. . . . . .Quel allié de France
de ton *breuvage amer n'a humé* l'abondance? (Trag., p. 54.)

Amara erit potio bibentibus illam. (Is., XXIV, 9; cf., LI, 17; Jér., XXIII, 15; Éz., XXIII, 34.)

1. L'hébreu dit bien פעמיו (Peamav) « ses *pieds* », et saint Jérôme, dans le *Psautier* refait sur le texte, rétablit la vraie leçon : « *Pedes* suos lavabit in sanguine impii ». (*Ps. Cambr.*, p. 99.) D'Aubigné fait de même.

2. L'idée *contraire* se retrouve chez d'Aubigné, comme dans l'Écriture :

. . . . . . .Le plus doux de mon bien
va *saoulant de plaisirs* ceux qui ne valent rien. (Trag., p. 38.)
Et *torrente voluptatis tuæ potabis eos.* (Ps., XXXV, 9.)

302. Prince choisi de Dieu [16], qui soubs ta belle-mère
Savourois l'aconit et la ciguë amère. (Trag., p. 59.)

Ecce ego *cibabo absynthio, et potabo eos felle.* (Jér., XXIII, 15; cf., IX, 15; Lam., III, 15.)

303. *Il esprouve par feu,* mais veut l'âme enflammée
d'un brasier pur et net. (Trag., p. 83.)

Probasti nos, Deus, *igne nos examinasti.* (Ps., LXV, 10.)
Sicut *igne probatur* argentum,... ita *corda probat Dominus.* (Prov., VII, 3.)

304. Et puis l'an ensuivant, les misérables yeux
qui *de sueurs du front* trempoient, laborieux. (Trag., p, 39.)

In sudore vultus tui vesceris pane. (Gen., III, 19.)

305. Montagnes, *vous sentez douleurs d'enfantements.* (Trag., p. 294.)
Ce jour *les a pris nuds,* les estouffe de craintes
et de pires douleurs que les femmes enceintes. (Trag., p. 301.)

Torsiones et dolores tenebunt; quasi parturiens dolebunt. (Is., XIII, 8; cf., XXI, 3; Jér., VI, 24, XIII, 21, XXII, 23, L, 43.)
Nudus egressus sum de utero matris, et *nudus* revertar illuc. (Job, I, 21.)

11° LES SENS, LE CORPS, LE PHYSIQUE POUR LE MORAL.

306. . . . . .En monstrant ses merveilles [71]
aux regards aveuglez et aux sourdes oreilles. (Trag., p. 160.)
. . . . . . .Quatre mille auditeurs
. . . .
n'eurent pas pour ouïr des fidelles *oreilles,*
et *n'eurent des* vrais *yeux pour en voir les merveilles.* (Trag., p. 266.)
Les Princes *n'ont point d'yeux pour voir* ces *grands merveilles,*
quand tu voudras tonner [134], *n'auront-ils point d'oreilles?* (Trag., p. 67.)
Oyants vous n'oiez point, voiants vous n'avez veu [457]
ce qui pend sur vos chefs. (*Id.,* p. 137.)

Eorum *aures surdæ* erunt. (Mich., VII, 16.)
Qui *habentes oculos, non videtis, et aures, et non auditis.* (Jér., V, 21; cf. Is., XLIII, 8; Ez., XII, 2.)
Qui facit *magna mirabilia* solus. (Ps., CXXXV, 4.)

307. Pourquoy *feroit le Ciel parler*
sa voix à ceux qui plus ne l'oient?
A quoy les comettes de l'aer
aux stupides qui rien ne voient?
en vain la remonstrance à vous
aveugles et sourds comme idolles. (Pièces épigr., p. 363.)

De *cælo te fecit audire vocem suam.* (Deut., IV, 36; cf. Ecclésiastiq., XLVI, 20; Is., XXX, 30.)
Et *non audierunt vocem meam.* (Jér., IX, 13, XVIII, 10, XXII, 21.)
Quia non vident, neque intelligunt. (Is., XLIV, 9, 18.)
Simulachra gentium... *oculos habent et non videbunt, aures habent, et non audient.* (Ps., CXIII, 4, 5.)

308. A ce troupeau, *Seigneur, qui l'oreille se bousche,*
brise leurs grosses *dents en leur* puante *bouche;*
prend la verge de fer [151], *fracasse* de tes fleaux
la machouere puante *à ces* fiers *lionceaux.* (Trag., p. 147.)

Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis. (Prov., XXI, 13; cf. Is., XXXIII, 15.)
Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum. (Ps., LVII, 7.)
Dentes catulorum leonum contriti sunt. (Job, IV, 10.)

309. Mais, *aspics, vous avez* pour moy *l'oreille close.* (Trag., p. 146.)

Sicut *aspidis* surdæ, et *obturantis aures suas.* (Ps., LVII, 5.)

310. Que *ceux qui n'ont point eu d'oreilles à noz prières.* (Trag., p. 69.)

Fiant *aures tuæ intendentes* in vocem *deprecationis meæ.* (Ps., CXXIX, 2.)

311. Satan *grinçant les dents* le convie aux Enfers. (Trag., p. 64.)
...L'Athéiste en *grincera les dents.* (*Id.*, p. 261.)
Comme *il grinçoit les dents* contre la nourriture,
Ses amis d'un baaillon en firent ouverture. (*Id.*, p. 264.)

Infremuit contra me *dentibus suis.* (Job., XVI, 10; cf. Ps., XXXVI, 14, XXXVI, 12, CX, 10; Act., VII, 54.)

312. *Quel grincement de dents* et rechigneuses moues
les visages mourants font soubs les quatre roues! (Trag., p. 143.)
Qui ne frémit aux sons des tonnerres grondans
frémira quelque jour d'*un grincement de dents.* (*Id.*, p. 241.)
Le *grincement de dents* en sa bouche flestrie. (*Id.*, p. 245.)

Ibi erit fletus et *stridor dentium.* (Matth., VIII, 12, XIII, 42, 50, etc.)

313. Ce fier doux en propos, cet humble *de col roide.* (Trag., p. 265.
Tyrans *à roide col,* que les genoux on ploie
aux pieds de Dieu [55]. (Disc. par stances, p. 325.)

Populus *duræ cervicis.* (Ex., XXXII, 9, XXXIII, 4, XXXIV, 9.)

314. Vous eussiez dit plus vray, *langues fausses* et folles. (Trag., p. 188.)

Lingua fallax non amat veritatem. (Prov., XXVI, 28; cf. Ecclésiastiq., XX, 18.)

315. (Cette main) *mit* le sang à tes pieds, *sur ton front la victoire,*
la grâce dans tes yeux, sur ta langue le miel.
(Disc. par stances, p. 315.)

Ut *addatur gratia capiti tuo.* (Prov., I, 9; cf., XVI, 23; Prov., XLIV, 3.)
Mel et lac *sub lingua tua.* (Cant., IV, 11.)
Et *ornamentum gratiæ* accipias *coronam.* (Ecclésiastiq., XXXII, 3.)

316. Combien qu'avec les Rois *vous ne hoschiez la teste*
contre le Ciel esmeu. (Trag., p. 115.)

Moverunt super eum caput. (Job, XLII, 11; cf., XVI, 5; Jér., XVIII, 16; Lam., II, 15; Ecclésiastiq., XII, 19; Marc, XV, 29.)

317. Cet enfant *brisera* de ces grands Roys *les testes.* (Trag., p. 260.)
Celuy qui souffrit en la croix

a *pour briser la teste* aux Roix
et feu et fer à son service. (Pièces épigr., p. 354.)

Deus *confringet capita* inimicorum. (Ps., LXVII, 22; cf., LXXIII, 14.)

318. Quand l'édifice haut des superbes Lorrains,
malgré ses estançons, *t'accablera les reins,*
et par toy eslevé *t'accrasera la teste.* (Trag., p. 53.)

Dissolvisti omnes *renes eorum.* Ez., 29, 7.
Ipsa *conteret caput tuum.* Gen., III, 15.)

319. Avec eux Daniel, des condamnez refuge,
espeluchant les cœurs, bon et céleste juge. (Trag., p. 139.)

Scrutans corda et renes. (Ps., VII, 10 ; Jér., XVII, 10 ; I Par., XXVIII, 9.)

320. . . . . .Les lions superbes, indomptez,
que tu doibs redouter, sont princes irritez
qui *brusleront les reins.* (Trag., p. 80.)

Ure renes meos et cor meum. (Ps., XXV, 2.)

321. *Tu creveras des pieds* toute sauvage beste,
les *lions*, les *dragons, aspics* et *basilics.* (Disc. par stances, p. 323.)

Super *aspidem* et *basilicum* ambulabis, et *conculcabis leonem et draconem.* (Ps., XC, 13.)

322. Cependant que les Rois *parez de leur substance*
. . . .
gras du suc innocent. (Trag., p. 40).
Tu te crevois de graisse en patience. (*Id.*, p. 49.)
Soubz toy sont eslevez et *sont devenus gras*
les asnes du clergé, les pourceaux de finance.
(Disc. par stances, p. 317.)
. . . . .Tu appris à la Seine
premier *à s'engraisser de la substance* humaine. (*Id.*, p. 209.)

Qui gloriatur in substantia. (Ecclésiastiq., x, 33, 34.)
Incrassatus est dilectus, et recalcitravit, *incrassatus*, *impinguatus*, dilatatus. (Deut., XXXII, 15 ; cf. Jér., v, 27, 28.)

12° GRANDEUR ET DÉCADENCE DE L'ÉTAT.

323. . . . .*Sion* la bienheureuse
n'a pierre dans ses murs qui ne soit précieuse. (Trag., p. 304.)

Portæ *Jerusalem* ex sapphiro et smaragdo ædificabuntur, et *ex lapide pretioso omnis circuitus murorum* ejus. (Tobie, XIII, 21 ; cf. Apoc., XXI, 19.)

324. . . . . .Et (Sion) n'aura pour jamais
que victoire, qu'*honneur*, que victoire, que *paix*. (Trag., p. 304.)

Gloria autem et *honor* et *pax* omni operanti bonum. (Rom., II, 10.)
Tua est, Domine, magnificentia, et potentia, et gloria atque *victoria*, et tibi *laus*. (I Par., XXIX, 11.)

325. France, tu t'eslevois *orgueilleuse au milieu des autres nations.* (Trag., p. 49.)

Facta est quasi vidua *domina gentium, princeps provinciarum* facta est sub tributo. (Lam., I, 1.)

326. *Tu as paix et repos à tes* villes *frontières.* (Trag., p. 48.)
Par cet esprit *tu as repos en tes limites.* (*Id.*, p. 146.)

Dabo pacem in finibus vestris. (Lév., XXVI, 6; cf. Deut., XII, 10; I Rois, V, 3.)

Dedit Dominus Deus vester fratribus vestris *quietem et pacem.* (Jos., XXII, 4.)

327. *Puis tu auras repos.* (Trag., p. 281.)

Requiesces, et non erit qui te exterreat. (Job, XI, 19; cf. Deut., XIII, 10, XXXIII, 12; Dan., XII, 13.)

328. *De les livrer aux mains de leurs* durs *ennemis.* (Trag., p. 195.)

Daboque vos in manus hostium. (Éz., XI, 9; cf. Jug., VI, 1, XIII, 1; II Rois, XIII, 3; II Par., XXVIII, 5; Ps., CV, 41.)

329. . . . . Comment la France entière
escabeau de leurs pieds (1), leur estoit tributaire. (Trag., p. 105.)
La Justice à ses pieds, en pourtraict diffamée,
luy sert de *marchepied.* (Trag., p. 125.)
Naguères empereur d'un Empire si beau,
aussy tost *marchepied*, le fangeux *escabeau*
du Perse Saporez. (*Id.*, p. 256.)
Ainsy l'orgueil de Rome est à ce poinct levé
que d'un prestre, tout Roy, tout Empereur bravé
est *marchepied* fangeux. (*Id.*, p. 65.)

Donec ponam inimicos tuos *scabellum pedum.* (Ps., CIX, 1; cf. I Par., XXVIII, 2; Matth., V, 35; XXII, 44, etc.)

13° PHRASÉOLOGIE POÉTIQUE, ANTITHÈSE, PARALLÉLISME.

330. *Au jour du jugement* ils lèveront la face. (Trag., p. 247.)

In die judicii. (Matth., X, 15, XI, 22, 24.)

331. Au *jour de son courroux*, Dieu vous couvre de sang. (Trag., p. 278.)

In die furoris Dei. (Job, XX, 28; cf. Is., XIII, 13.)

332. *Au jour* calamiteux *de nostre affliction.* (Sonnets épigr., p. 339.)

Ne ingrediaris *in die afflictionis tuæ.* (Prov., XXVII, 10; cf. Job, XXX, 16, 27; II Sam., XXII, 19, etc.)

333. En attendant *le jour de peur* et tremblement. (Trag., p. 148.)

Nunc stupebant naves *in die pavoris* tui. (Éz., XXVI, 18.)

1. Le même terme sert à figurer la *grandeur* de Dieu dont la terre est le *marchepied* (v. n° 82).

334. . . . . .Change l'adversité
au favorable *temps de la prospérité*. (Trag., p. 196.)

Tempus beneplaciti. (Ps., LXVIII, 14 ; cf. Is., XLIX, 8.)

335. En tel estat la cour, *au jour d'esjouissance*
se pourmeine au travers des entrailles de France. (Trag., p. 220.)

Expression refaite sur le type des précédentes d'après :

Vox gaudii et *vox lætitiæ*. (Jér., VII, 34 ; XVI, 9, XXV, 10.)

336. Vous qui m'avez vestu *au temps de la froidure*. (Trag., p. 209.)

Et amittit pallium *in die frigoris*. (Prov., XXV, 20 ; cf. Nah., III, 17.)

337. Le *jour s'approche* auquel auront ses débonnaires
fermes prospéritez. (Trag., p. 275.)

Venit tempus, *appropinquavit dies*. (Ez., VII, 12 ; cf., XXX, 3.)

338. Or je voy qu'il est temps d'aller prouver par moy
le propos de ma bouche. (Trag., p. 176.)

Juxta *oris mei verba*. (I Rois, XVII, 1 ; cf. Ps., XVIII, 15, LIII, 4, CXXXVII, 1, etc.)

339. Encore *ris-tu*, sauvage et carnasière beste,
aux œuvres de tes mains (1). (Trag., p. 53.)
Sur l'effect de ses mains en triomphant *s'esgaie*. (*Id.*, p. 200.)
. . . . .Dieu *qui se delectoyt*
en l'œuvre de ses mains. (Création, p. 356.)

Lætabuntur in operibus manuum suarum. (Act., VII, 41.)

340. Fais voir *aux enfants de la terre*
que le Ciel est trop haut pour eux. (Poésies relig., p. 311.)

Numquid... Vesperum super *filios terræ* (2) consurgere facis ? (Job, XXXVIII, 32.)

341. (Je ferai) ta deffence et tes coups retentir aux oreilles [54]
des Princes de la terre. (Trag., p. 234.)

Omnes reges terræ. (I Rois, X, 23 ; cf. II Par., IX, 23 ; Ps., XLVII, 5, LXXI, 11, LXXV, 13, LXXXVIII, 28, etc.)

342. . . . . .Cet Esprit immonde [222]
d'un haut mont leur promet *les royaumes du monde*.
(Trag., p. 199.)

Tu es Deus solus omnium *regnorum terræ*. (Is., XXXVII, 16 ; cf. *id.*, 20 ; Jér., XXIV, 9, XXIX, 18, etc.)

343. Semez le feu d'Enfer *aux quatre coings d'Europe*. (Trag., p. 66.)

Venit finis super *quatuor plagas terræ*. (Ez., VII, 2.)

1. Cf. Duquel la bouche plaine a par force annoncé
les crimes de leurs mains. (Trag., p. 268.)

2. Cette expression n'est pas la traduction exacte du texte ועיש על בניה (Veayich al banéah *la grande Ourse avec ses satellites*. (V. *Dict. hébr.*) Les Septante disent : καὶ ἕσπερον ἐπὶ κόμης αὐτοῦ ἄξεις.

344. *Du plus bas de la terre*, et du profond du vice [585]. (Trag., p. 118.)

Libera me de *profundis aquæ.* (Ps., LXVIII, 15.)

345. Pour estre *d'Abraham tige* continuel,
et relever sur pied l'enseigne d'Israël [223]. (Trag., p. 231.)

Principes *seminis Abraham.* (Jér., XXXIII, 26 ; cf. Jean, VIII, 33; II Cor., XI, 22.)

346. et si (comme jadis) le véritable Dieu
distingue du gentil *son héritage* [635] *hébrieu.* (Trag., p. 259.)

Ne disperdas *populum tuum et hæreditatem tuam.* (Deut., IX, 26.)

347. *Nos yeux ont veu* comment
ces hommes vont. (Trag., p. 102.)
Noz yeux mesmes ont veu. (*Id.*, p. 267.)

Oculi tui viderunt quæ fecit Dominus Deus. (Deut., III, 21, IV, 3, 9, XI, 7 ; II Par., XXXIV, 28 ; Job, XXI, 20 ; Ps., XVI, 2, etc.)

348. Si quelque Prince, un jour, sagement curieux
d'ouïr de son oreille, et de voir de ses yeux. (Trag., p. 81.)

Ne forte *videat oculis suis, et auribus suis audiat,* et corde suo intelligat. (Is., VI, 10 ; cf. II Rois, VII, 2, 19; Zach., IX, 1 ; Job, XXVIII, 22; XLV, 2, etc.)

349. Quitter jeunesse et jeux, le monde et ses mensonges,
le vent, la vanité, *pour songer ses beaux songes.* (Trag., 240.)
Lors *je songeray songe* et verray ta lumière [36]. (*Id., ibid.*)

Et ne attendatis *ad somnia vestra, quæ vos somniatis.* (Jér., XXIX, 8 ; Joël, II, 28.)

350. Dont les projects ouverts, les désirs comme beaux
font *voleter* l'erreur de ces crimes nouveaux
sur les aisles du vent. (Trag., p. 99.)

Volavit super pennas ventorum. (Ps., XVII, 11.)

351. *O bienheureux celuy,* qui, quand l'homme le tue. (Trag., p. 178.)
O qu'eureux à jamays *est* et sera *celuy*
qui en Dieu seulement cherche le fort apuy [114]. (Print., p. 204.)
Bien-heureux est qui volontiers
va suivant Dieu et ses sentiers [181]. (Poésies relig., p. 284.)
Heureux qui pour justice a l'honneur de souffrir. (Trag., p. 151.)

Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus. (Ps., XXXIX, 5.)
Beatus homo, vir, qui. (Ps., I, 1, XXXI, 2, XXXIII, 9, CXI, 1, CXXVI, 1, etc.)

352. *Maudit qui,* selon le succez,
faict aux plus sainctes entreprises
un faux, un inicque procez. (Pièces épigr., p. 353.)

Maledictus qui. (Deut., XXVII, 13, 15, 16, 17, 18, etc.)

353. Un autre fend la mer; par l'autre sont chargez
les pauvres de thrésors, d'aide les affligez,

de gloire les honteux, l'ignorant de science,
l'abbatu de secours, le *transy d'espérance*. (Trag., p. 118.)

Et adjuvit pauperem de inopia. (Ps., cvi, 41.)
Da nobis *auxilium de tribulatione*. (Ps., cvii, 13.)
Et *humilem spiritu salvabit*. (Ps., xxxiii, 19; cf., cxlv, 7.)
Et humilem spiritu suscipiet gloria. (Prov., xxix, 23.)
Et erit egeno spes. (Job., v, 16.)

354. *Gémissement partout, chant de joye* à la Flesche,
honte et deuil aux François, *triomphe* aux ennemis.
(Disc. par stances, p. 322.)

Vox in viis audita est, ploratus et ululatus filiorum Israël. (Jér., iii, 21.)
Vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ. (Jér., xxxiii, 11.)

355. Elle changea son throsne empour un eschaffaut,
sa chaire de parade en l'infime sellette
son carrosse pompeux en l'infame charette,
ses perles d'Orient, ses brassarts esmaillez
en cordeaux renouez, et en fers tous rouillez. (Trag., p. 155.)

In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas, et torques, et monilia, et *armillas*, et mitras,... et annulas et *gemmas in fronte pendentes*,... et erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus,... et pro fascia pectorali cilicium. (Is., iii, 18, 19, 20, 21, 24.)

III

PHRASES SENTENCIEUSES, COMPARAISONS

PHRASES SENTENCIEUSES.

356. *Plustot peut on conter* dans les bords escumeux
de l'Océan chenu *le sable,* et *tous les feux*
qu'en paisible minuict *le* clair *ciel* nous attize. (Trag., p. 102.)

Multiplicabo semen tuum *sicut stellas cæli*, et *velut arenam quæ est in littore maris.* (Gen., XXII, 17.)

Et dilatares semen meum *sicut arenam maris, quæ præ multitudine numerari non potest.* (Gen., XXXII, 12.)

357. Trois cent mille des tiens périssent par la faim
dans le tour de dix lieues, qu'à chaque paix frivolle
tu donnois pour limitte *au pain de la parolle.* (Trag., p. 232.)

Ut ostenderet tibi quod *non in solo pane* vivat homo, *sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei.* (Deut., VIII, 3 ; cf. Matth., IV, 4 ; Luc, IV, 4.)

358. Le pain est don de Dieu [119], *qui sçait nourrir sans pain.* (Trag., p. 227.)

Et dedit tibi cibum manna,... ut ostenderet tibi quod *non in solo pane vivat homo.* (Deut., VIII, 3.)

359. Mais comme *il n'i a rien sous le* haut *firmament*
perdurable en son estre, et franc du changement. (Trag., p. 145.)

Et vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et *nihil permanere sub sole.* (Eccl., II, 19.)

360. Nous faisons des rochers les lieux où l'on te presche,
. . . .
de la saincte maison la caverne aux brigands. (Trag., p. 68.)
Tels artisans, un jour, par changements nouveaux,
métamorphoseront leurs temples vénérables
en cavernes de gueux. (*Id.*, p. 143.)

Numquid ergo *spelunca latronum facta est domus ista*, in qua invocatum est nomen meum ? (Jér., VII, 11 ; cf. Matth., XXI, 13 ; Marc., XI, 17 ; Luc, XIX, 46.)

361. *Que leur sang soit sur nous et sur nostre lignée !* (Trag., p. 134.)

Sanguis ejus super nos, et super filios nostros ! (Matth., XXVII, 25.)

362. *Vous ne semez que vents* en stériles sillons,
vous n'y moissonnerez que volants *tourbillons.* (Trag., p. 282.)

Ventum seminabunt, et *turbinem metent.* (Osée, VIII, 7.)

363. . . . . .De qui l'exemple sert
à gaigner en mourant *la brebis qui se perd.* (Trag., p. 178.)
Ces *agneaux* eslongnez en ce sauvage lieu
n'estoient pas esgarez, mais dans le sein de Dieu[219]. (*Id.*, p. 159.)
Qui prendra le devant des *brebis esgarées?* (*Id.*, p. 218.)

Sicut *ovis quæ periit.* (Ps., CXVIII, 176; cf. Ez., XXXIV, 5, 12; Matth., X, 6, XV, 24.)

364. Par elle ce Sénat est *au banc des mocqueurs.* (Trag., p. 130.)

In cathedra derisorum (1). (Ps., I, 1.)

365. *Malheur*, ce dit le Sage, *au peuple* dont les loix
tournent dans les esprits des *fols et jeunes rois,*
et qui mangent matin! (Trag., p. 50.)
O quel malheur du Ciel, vengeance du destin,
donne *des Roys enfants et qui mangent matin?* (*Id.*, p. 90.)

Væ tibi, terra, cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt (Eccl., X, 16.)

366. *Tu cherras au tombeau que tu auras cavé.* (Disc. par stances, p. 325.)

Qui fodit foveam, incidet in eam. (Eccl., X, 8; cf. Ps., VII, 15, LVI, 7; Prov., XXVI, 27; Ecclésiastiq., XXVII, 29.)

367. L'homme est un cher flambeau : tel flambeau ne s'allume
affin que *sous le muys sa lueur se consume.* (Trag., p. 160.)
C'est *cacher la chandelle* en secret *soubs un muy.* (*Id.*, p. 169.)

Neque accendunt *lucernam*, et *ponunt* eam *sub modio.* (Matth., V, 15; cf. Marc, IV, 21.)

368. Je ne marque de tous que l'homme condamné
à qui mieux il vaudroit n'avoir pas esté né. (Trag., p. 297.)

Pereat dies in qua natus sum. (Job, III, 3; cf. Jér., XX, 14.)

COMPARAISONS.

369. . . . . .Que ses coups te soient doux,
et *soient dessuz ton chef comme baume* (2) secoux. (Trag., p. 112.)

Sicut unguentum in capite. (Ps., CXXXII, 2.)

1. C'est la traduction exacte de מושב לצים (Môchab léçim, v. *Dict. hébr.*), substituée par saint Jérôme à la leçon de la Vulgate dans sa seconde version du Psautier refaite sur l'hébreu (v. *Ancien Test. et Langue fr. du moyen âge*, p. 53 et 613, note 2 spécialement.)

2. Cette comparaison se retrouve, avec son contexte, littéralement traduite dans le passage suivant :

Un riche parfum
qui couloit en bas
de la tiare
d'Aron, et fondant

370. Joueurs, qui jouans du couteau
ont jetté le sang comme l'eau. (Pièces épigr., p. 377.)

Effuderunt sanguinem eorum *tanquam aquam.* (Ps., LXXVIII, 3; cf. Deut., XII, 16.)

371. *Vous fuiez comme agneaux,* o simples éléments. (Trag., p. 294.)

Montes exultatis sicut arietes, et colles *sicut agni ovium;...* quid est tibi mare, quod *fugisti?* (Ps., CXIII, 4, 5, 6.)

372. Que *comme l'eau se fond,* les orgueilleux *se fondent.* (Trag., p. 147.)

(Peccatores) *ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens.* (Ps., LVII, 8.)

373. *Nostre temps n'est rien plus qu'un ombrage qui passe.* (Trag., p. 302.)

Dies mei sicut umbra declinaverunt. (Ps., CII, 12; cf., CIX, 23; Eccl., VIII, 13.)

374. *Terre,* tu es legère et *plus douce que miel.* (Trag., p. 165.)

Terram lacte et *melle manentem.* (Deut., VI, 3; XI, 9, XXVI, 9; Jos., V, 6; Jér., XI, 5, XXXII, 22, etc.)

375. *Comme* en large chemin *le* pantelant *yvrogne*
ondoye ça et là, s'approchant il s'eslongne. (Trag., p. 203.)

Turbati sunt et *moti sunt sicut ebrius.* (Ps., CVI, 27; cf. Is., XIX, 14, XXIV, 20; Job., XII, 25.)

376. La mort en leur printemps ces chenilles suffocque,
comme le limaçon (1) *seiche* dedans la coque,
ou *comme l'avorton* (2) *qui naist en périssant.* (Trag., p. 148.)

parfumoit entier jusques à ses bords.
barbe et habit sainct (Poésies relig., p. 290.)

Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus. (Ps., CXXXII, 2.)

On retrouve encore une réminiscence de ce passage dans les vers suivants:

Ils hument à longs traicts dans leurs couppes dorées
suc, sang, laict des vefves esplorées 292
leur barbe s'en parfume. (Trag., p. 123.)

1. D'Aubigné suit le texte traditionnel en traduisant שבלול (Chabloul) par *limaçon* (v. *Dict. hébr.*). Saint Jérôme et les Septante ont adopté quelque autre leçon et disent : « Sicut cera : ὡσεὶ κηρός. »

2. De même ici, saint Jérôme a dû lire, comme les Septante, נפל אש (Nafal èch), au lieu de : נפל אשת (Néfel écheth). De là, l'interprétation suivante : « Sicut *cera* quæ fluit, auferentur, *supercecidit ignis,* et non viderunt solem. » (Ps., LVII, 9.) D'ailleurs la seconde image est fréquente dans l'Ancien Testament : « Ne fiat quasi mortua, et *ut abortivum quod projicitur de vulva matris suæ.* » (Nomb. XII, 12; cf. Job, III, 16.)

IV

FAITS HISTORIQUES, ALLUSIONS

377. *Adam* aiant encore sa condition pure,
connut des animaux les noms et la nature. (Trag., p. 306.)

Formatis igitur, Dominus Deus, de humo cunctis animantibus terræ,... adduxit ea ad Adam, *ut videret quid vocaret ea* (1). (Gen., II, 19.)

378. Il faut *une aide en qui cet homme se repose*. (Trag., p, 306.)

Dixit quoque Dominus Deus : « Non est bonum esse hominem solum : faciamus *ei adjutorium simile sibi*. (Gen., II, 18; cf. *id.*, 20.)

379. *L'âme du premier homme estoit âme vivante*,
celle des triomphans *sera vivifiante*. (Trag., p. 306.)

Factus est primus homo Adam in *animam viventem*, novissimus Adam in *spiritum vivificantem*. (I Cor., XV, 45; cf. Gen., II, 7.)

380. *Adam pouvoit pécher, et du péché mourir*. (Trag., p. 306.)

Propterea sicut *per unum hominem peccatum* in mundum intravit, *et per peccatum mors*. (Rom., V, 12.)

381. . . . . *Adam receut quelque défence*,
Satan put le tenter. (Trag., p. 306.)

De ligno autem scientiæ boni et mali *ne comedas*. (Gen., II, 17.)
Serpens decepit me, et comedi. (Gen., III, 13.)

382. *Tout arbre*, graine et fleur, et beste, *tient de quoy*
se resemer soi mesme et revivre par soy. (Trag., p. 288.)

Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et *universa ligna quæ habent in semet ipsis sementem generis sui*. (Gen., I, 29.)

383. D'ailleurs leurs fautes sont descouvertes et nues,
Dieu les vid au travers *leurs feuilles mal cousues*. (Trag., p. 190.)

Cumque cognovissent se esse nudos, *consuerunt folia ficus*, et fecerunt sibi perizomata. (Gen., III, 7.

384. *D'un coutelas ondé, d'une main* juste et *forte*
l'un *défend* au pécheur du *Paradis la porte*. (Trag , p. 117.)

1. Cf. Qui numerat multitudinem stellarum et *omnibus eis nomina vocat*. Ps., CXLVI, 4.)

Et collocavit ante paradisum... *flammeum gladium atque versatilem, ad custodiendam viam* ligni vitæ. (Gen., III, 24.)
Statimque egressus est obvius cum infinita multitudine, et *in manu forti* (1). (Nomb., XX, 20.)

385. Ainsy *Abel offroit* en pure conscience
sacrifices à Dieu, Caïn offroit aussy.
L'un offroit un cœur doux, l'autre un cœur endurcy,
l'un fut au gré de Dieu, l'autre non aggréable;
Caïn grinça des dents, [311] paslit espouvantable.
Il massacra son frère. (Trag., p. 244.)

Factum est... ut *afferret Caïn de* fructibus terræ *munera Domino, Abel quoque obtulit* de primogenitis gregis sui,... et *respexit Dominus ad Abel* et ad munera ejus, *ad Caïn vero* et ad munera ejus *non respexit.* (Gen., IV, 3, 4, 5.)
Consurrexit *Caïn* adversus *fratrem suum* Abel, et *interfecit* eum. (Gen., IV, 8.)

386. De *Caïn fugitif* (2) et d'Abel je veux dire. (Trag., p. 244.)

Vagus et profugus eris super terram. (Gen., IV, 12.)

387. Il estoit seul partout, hors mis sa conscience,
et *fut marqué au front, affin* qu'en s'enfuiant
aucun n'osast tuer ses maux en le tuant. (Trag., p. 245.)

Posuitque Dominus Caïn signum ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. (Gen., IV, 15.)

388. Le Ciel est tout noircy, voicy l'ire de Dieu [124],
et je bastis une arche en voiant le déluge. (Pièces épigr., p. 375.)

Fac tibi arcam de lignis. (Gen., VI, 14.)

389. Il veut mesler la mer et l'air en un moment
pour faire encor un coup, *en un arche reclose,*
l'eslection des siens. (Trag., p. 190.)

In articulo diei illius ingressus est Noë... *in arcam,...* et *inclusit eum Dominus deforis.* (Gen., VII, 13, 16.)

390. (Les flots) *mettent l'arche* et les siens *au supresme de l'air.*
(Trag., p. 246.)

Et multiplicatæ sunt aquæ, et *elevaverunt arcam in sublime a terra.* (Gen., VII, 17.)

391. Entre tous animaux l'oyseau a mérité
le pris, pour *avoir faict à Noé le message*
de la retraicte et fin de l'univers naufrage. (Création, p. 390.)

At illa (*columba*) venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo. *Intellexit ergo Noë quod cessassent aquæ super terram.* (Gen., VIII, 11.)

1. L'expression est plus généralement prise au sens favorable de *aide, assistance* : « *In manu forti* eduxit vos Dominus. » (Ex., XIII, 3, 9, XXXII, 11 ; Deut., IX, 6.)
2. D'Aubigné développe l'expression biblique quand il écrit :
...Quoy qu'il court à la chasse,
quoy que mille païs comme un Caïn il trasse. (Trag., p. 173.)

392. Je sçay que les enfans bien nez
ne chantent, mais sont estonnez
et *ferment leurs yeux débonnaires*
(*comme deux des filz de Noé*)
voyant *la honte de leurs pères*
que *le vin fumeux a noyé.* (Trag., Préf., p. 26.)

Bibensque vinum inebriatus est (Noe)... At vero *Sem et Japheth*, pallium imposuerunt humeris suis, et incedentes retrorsum, operuerunt verenda patris sui : *faciesque eorum aversæ erant, et patris virilia non viderunt.* (Gen., IX, 21, 23.)

393. *Babilon* (1) *qui debvoit mi-partir les hauts Cieux* (2),
aller baiser la lune, et *se perdre* des yeux
dans la voute du Ciel; Babel de qui les langues
firent en mesme jour tant de sottes harangues. (Trag., p. 246.)

« Faciamus nobis civitatem et turrim, *cujus culmen pertingat ad cœlum.* » (Gen., XI, 4.)

« *Confundamus ibi linguam eorum* ut non audiat unusquisque vocem proximi sui. » (*Id.*, XI, 7.)

394. Ainsy que le *forfaict à Sodome commun.* (Sonnets épigr., p. 338.)
Le péché de Sodome et le sanglant inceste
sont reproches joyeux de noz impures cours. (Trag., p. 102.)

Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei *peccato Sodomorum.* (Lam., IV, 6.)

395. Un pays abbruty, plein de crimes estranges,
vouloit, après tout droit, *violer jusqu'aux anges.*
. . . .*Ces hommes* desreiglez
pour un aveugle feu *moururent aveuglez.* (Trag., p. 247.)

Veneruntque duo angeli Sodomam vespere,..... ivit (Lot) obviam eis..... compulitque illos oppido ut diverterent ad eum. Prius autem quam irent cubitum, viri civitatis vallaverunt domum.... *jamque prope erat ut effringerent fores*.... Et ecce miserunt manus viri.... et eos *qui foris erant percusserunt cæcitate.* (Gen., XIX, 1 à 11.)

396. Venez, *célestes feux,* courez, feux éternels,
Volez; *ceux de Sodome* oncques ne furent tels. (Trag., p. 247.)

Igitur Dominus pluit *super Sodomam* et Gomorrham sulphur et *ignem* a Domino *de cælo.* (Gen., XIX, 24.)

397. Moyse l'esprouva, qui pour arche féconde,
en un tissu de joncs se joua *dessus l'onde.* (Trag., p. 248.)

Sumpsit (mater) *fiscellam scirpeam,...* posuitque intus infantulum, et exposuit eum *in carecto ripæ fluminis.* (Ex., II, 3.)

1. Le même mot hébreu בבל Babel *confusion*, désignant la *tour de Babel* et la *ville de Babylone*, d'Aubigné, à son tour, emploie *Babylone* comme synonyme de *Babel.*

2. Cette expression plaît à d'Aubigné; il l'a déjà employée dans la description de ce *Palais*, où se trouve la *Chambre dorée*, et

. . . . .dont les cimes poinctuës
braves contre le Ciel mipartissoient les nuës. (Trag., p. 122.

398. De penser contre Christ ce que dit sur Moyse
la simple *Séphora, qui voiant circoncir*
ses enfans, estima qu'on les vouloit occir [557]. (Trag., p. 260.)

Tulit illico *Sephora* acutissimam petram, et *circumcidit præputium filii sui.* (Ex., iv, 25.)

399. . . . . .Et *en sang l'eau changée.* (Trag., p. 55.)
. . . . .Pourquoy, diront les Eaux,
changeastes vous en sang l'argent de nos ruisseaux ? (*Id.,* p. 296.)
. . . . .Lorsque vous portiez Moyse,
eaux, qui devinctes sang. (*Id.,* p. 248.)

Percussit *aquam* fluminis,... *quæ versa est in sanguinem.* (Ex., vii, 20.)

400. Et pour terrasser à l'envers
les Pharaons, *il leur faict guerre*
avec les mousches et les vers. (Trag., Préf., p. 22.)
Il frappe un *Pharaon par les mousches infectes.* (*Id.,* p. 160.)

Ecce ego *immittam in te,* et in servos tuos,... *omne genus muscarum,* et implebuntur domus Ægyptiorum muscis diversi generis. (Ex., viii, 21.)
Et venit *musca gravissima* in domos *Pharaonis.* (*Id.,* 24.)

401. . . . . .Lors que *les maladies,*
les gresles, et *les poux* et *les bestes choisies*
pour de petits moyens abbattre les plus grands,
quand *la peste, l'obscur* et *les eschecs sanglants*
de l'Ange foudroiant n'eurent mis repentance
aux cœurs des Pharaons, poursuivans l'innocence. (Trag., p. 248.)

Erunt enim in hominibus et jumentis *ulcera, et vesicæ turgentes* in omni Ægypto. (Ex., ix, 9.)
En pluam cras hac ipsa hora *grandinem* multam nimis. (Ex., ix, 18.)
Omnis pulvis terræ versus est in *sciniphes* per totam terram Ægypti. (Ex., ix, 17.)
Et mane facto, ventus urens levavit *locustas,* quæ ascenderunt super universam terram Ægypti. (Ex., x, 13, 14.)
Et ascenderunt *ranae,* operueruntque terram Ægypti. (Ex., viii, 6.)
Et venit *musca,* gravissima in domos Pharaonis. (Ex., viii, 24.)
Et super equos, et asinos, et oves *pestis valde gravis...* (Ex., ix, 3.)
Et factæ sunt *tenebræ horribiles* in universa terra Ægypti. (Ex., x, 22.)
Transibit enim Dominus percutiens Ægyptios,... et non sinet *percussorem* ingredi domos vestras (Ex., xii, 23.)
Percussit Dominus *omne primogenitum* in terra Ægypti. (Ex., xii, 29.)
Cor Pharaonis. (Ex., vii, 32, ix, 7, 20, xiv, 8.)

402. Car je vous *frapperai* d'espais aveuglements,
de playes de l'Égypte et de forcenements [149]. (Trag., p. 280.)
Frappe du Ciel *Babel* [461]. (*Id.,* p. 70.)

Et *percutiet Dominus Ægyptum plaga.* (Is., xix, 22 ; cf. Ex., ix, 14, xi, 1.)

403. Qui voudra *se sauver de l'Ægypte* infidelle [519]
conquérir Canaan et habiter en elle [519],
o tribus d'Israël, il faut monter de rang

dedans le golfe rouge et *dans la mer* de sang,
et puis *à reins troussez, passer*, grimper habilles
les déserts sans humeur et les rocs difficilles. (Trag., p. 207.)

Mementote diei hujus in qua *egressi estis de Ægypto.* (Ex., XIII, 3 : cf., XIX, 1, XXIII, 15 ; Nomb., XI, 20, etc.

Cum ingressus fueris *terram* quam Dominus Deus dabit tibi, et *possederis eam, habitaverisque in illa.* (Deut., XVII, 14 ; cf., XIX, 1 : Jos., XIX, 47, XXI, 41.)

Tribus Israël. (Ps., LXXVII, 55 ; Éz., XLVIII, 29, 31 ; Zach., IX, 1.)

Ut *gradiantur* filii Israël *in medio mari* per siccum. (Ex., XIV, 16.)

Renes vestros accingetis. (Ex., XII, 11.)

Ambulaverunt *per solitudinem, et non inveniebant aquam.* (Ex., XV, 22.)

404. *Le pillier de nuage à midi nous conduit,*
la colonne de feu nous guidera la nuict. (Trag., p. 207.)
J'ai *de jour le pilier*, de *nuict les feux pour guides.* (*Id.*, p. 30.)

Dominus autem præcedebat eos *ad ostendendam viam per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis.* (Ex., XIII, 21 ; cf. Nomb., XIV, 14.)

405. . . . . .L'Océan à la face inconnuë
qui en contrefaisant la nourricière nuë
d'où *le désert blanchit par les célestes dons.* (Trag., p. 230.)

Apparuit in solitudine minutum, et quasi pilo tusum, *in similitudinem pruinæ* super terram. (Ex., XVI, 14.)

406. Noz metz délicieux tousjours prests sans apprets,
l'*eau du rocher d'Oreb*, et le *Man* [660] *tousjours fraiz.* (Trag., p. 308.)

En ego stabo ibi coram te, *supra petram Horeb*, percutiesque petram, et exibit ex ea *aqua, ut bibat* populus. (Ex., XVII, 6.)

. . .*Colligebant* autem mane singuli, *quantum sufficere poterat ad vescendum.* (Ex., XVI, 15, 21.)

407. Tantost ils remarquoient *les bras pesants de Moyse*,
et d'*Israël fuiant* l'enseigne [123] en terre mise. (Trag., p. 201.)

Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israël ; sin autem paululum remisisset, *superabat Amalec. Manus* autem *Moysis erant graves.* (Ex., XVII, 11, 12.)

408. Puis (Moïse) apporta *du haut de* l'effroiant *Sina*
ce *que le doigt de Dieu en deux pierres signa.* (Trag., p. 138.)

Deditque Dominus Moysi... *in monte Sinaï duas tabulas* testimonii *lapideas, scriptas digito Dei.* (Ex., XXXI, 18 ; cf. Deut., IX, 10.)

409. Beautez, vous advanciez d'où retournoit *Moyse*,
quand sa force parut si claire et si exquise.
D'entre les couronnez, le premier couronné
de telz raions se vid *le front environné.* (Trag., p. 187.)

Et ignorabat *quod cornuta esset facies sua.* (Ex., XXXIV, 29 ; cf., 35.)

410. Ceux-là, *dans le banquet où* l'Espoux [18] *nous invite*,
redemandent les aulx et les oignons d'Ægypte. (Trag., p. 307.)

Simile factum est regnum cælorum homini regi, qui facit nuptias filio suo, et misit servos suos *vocare invitatos ad nuptias.* (Matth., XXII, 2, 3; cf. Luc, XIV, 16.)

Recordamur piscium *quos comedebamus in Ægypto* gratis, in mentem veniunt nobis cucumeres, et pepones, porrique et *cæpe* et *allia.* (Nomb., XI, 5.)

411. Les hommes sont plus sourds à entendre la voix
du Seigneur des Seigneurs [194], du Monarque des Rois [597]
que *la terre* n'est dure et n'est sourde à *se fendre*
pour dans ses gouffres noirs les faux parjures *prendre.*
Dathan et Abiron donneront tesmoignage
de leur obéissance et de leur prompt ouvrage. (Trag., p. 248.)

Dathan et Abiron egressi stabant... cum uxoribus et liberis, omnique frequentia. Et ait Moyses : « ...Sin autem novam rem fecerit Dominus ut *aperiens terra os suum deglutiat eos...* » Confestim igitur... *dirupta est terra* sub pedibus eorum,... *descenderuntque vivi in infernum.* (Nomb., XVI, 27, 30, 31, 33.)

412. *La gent qui* ne me sert [176], ains *contre moy conteste* [279].
(Trag., p. 297.)

Hæc est aqua contradictionis, ubi *jurgati sunt filii Israël contra Dominum.* (Nomb., XX, 13; cf. Is., XLV, 9.)

413. Il faut que ces vengeurs en vous justice rendent,
que pour les recevoir vos murailles se fendent,
et *comme en Hiericho vos bastions soient mis*
en poudre aux yeux, *aux voix des braves ennemis.* (Trag., p. 280.)

Conclamabit omnis populus *vociferatione* maxima, *et muri funditus corruent civitatis.* (Jos., VI, 5.)

414. . . . .
Phineez zélateur, qui d'ire s'embraza,
et qui par son courroux le céleste appaisa;
Le vaillant *Josué,* de son peuple le Père,
de l'interdit d'Achan punisseur très sévère,
doux envers Israël; *Jephthé* que la rigueur
de *son vœu* échappé *fit désolé vainceur.*
Samuel tient son rang, Juge et Prophète sage,
à qui ce peuple sot, friand de son dommage,
demande un Roy; lui donc instituant les Roix
annonce leurs deffauts que l'on prend pour leurs droicts.
(Trag., p. 138.)

Et ecce unus de filiis Israël intravit coram fratribus suis ad scortum Madianitidem, vidente Moyse; ...quod cum vidisset *Phinees* filius Eleazari filii Aaron sacerdotis, surrexit de medio multitudinis, et arrepto pugione, perfodit ambo simul;... *cessavitque plaga a filiis Israël.* (Nomb., XXV, 6, 7, 8.)

Nam *Achan* filius Charmi... *tulit aliquid de anathemate,... tollens itaque Josue Achan...* argentumque et pallium, et auream regulam, filios quoque et filias,... *lapidavitque eum* omnis Israël. (Jos., VII, 1, 24, 25.)

Votum vovit (Jephthe) Domino, dicens : « Si tradideris filios Ammon in manus meas, *quicumque primus fuerit egressus de foribus domus meæ,... eum holocaustum offeram tibi.* » Revertente autem Jephte,... occurrit ei unigenita filia sua cum tympanis et choris... *Qua visa, scidit vestimenta sua.* (Jug., XI, 30, 31, 34, 85.)

Dixeruntque ei : « ...*Constitue nobis regem* ut judicet nos. »... Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum.., et ait : « *Hoc erit jus regis*, qui imperaturus est vobis ; filios vestros tollet, et ponet in curribus suis, facietque sibi equites,... filias quoque vestras faciet sibi unguentarias, et focarias... (I Sam., VIII, 5, 10, 11 à 22.)

415. Ainsy le doigt d'un Dieu [209] *avoit coupé les doigts*
d'un Adonibésec, comme à septante Rois
il les avoit tranchez. (Trag., p. 252.)

Fugit autem *Adonibesec* ; quem persecuti comprehenderunt ; *cæsis summitatibus manuum ejus ac pedum.* Dixitque Adonibesec : « *Septuaginta reges, amputatis manuum ac pedum summitatibus*, colligebant sub mensa mea ciborum reliquias : sicut feci, ita reddidit mihi Deus. » (Jug., I, 6, 7.)

416. *Ceux qui à l'eau d'Oreb* (1) *feront leur ventre boire,*
ne seront point choisis compagnons de victoire :
le Gédéon du Ciel, que *ses frères* vouloient
mettre aux mains des Tyrans alors qu'ils les fouloient,
destruisant par sa mort un angélicq' ouvrage,
aymants mieux estre serfs que suivre un haut courage,
le grand *Jérubaal n'en tira que trois cents,*
. . . .
vainqueur maugré les siens, qui *par poltronnerie*
refusoient à son heur l'*assistance* et la vie.
. . . .
Sortez trois cents choisis, et de cœur non esclaves;
sans conter Israël, *lappez en haste l'eau,*
et Madian sera deffaict par son couteau. (Trag., p. 274.)
Rend toy d'un soin continuel,
Prince, Gédéon d'Israël [503],
Boi le premier *dedans l'eau vive.* (*Id.*, Préf. p. 24.)
Mais *les petits troupeaux,* favorisez des Cieux
choisis des Gédéons [551]. (Trag., p. 205.)

Dixit Dominus ad Gedeon : « *Qui lingua lambuerint aquas*, sicut solent canes lambere, *separabis eos seorsum... In trecentis viris* qui lambueran aquas *liberabo vos*, et *tradam in manu tua Madian.* » (Jug., VII, 5, 7.)

« *Qui formidolosus et timidus est, revertatur.* » *Recesseruntque* de monte Galaad et *reversi sunt*... viginti duo millia hominum... *Apparruitque ei angelus Domini*, et ait : « Dominus tecum, virorum fortissime. » (Jug., VII, 3, VI, 12.)

1. C'est par anticipation que d'Aubigné parle ici de l'*eau d'Oreb.* Le camp de Gédéon est situé près de la *source de 'Harod.* (Jug., VII, 1.) C'est après la bataille, que le nom d'un des chefs madianites, *Oreb*, sera donné au *rocher* près duquel il sera tué. (*Ibid.*, VII, 25 ; Is., X, 26.) D'autre part, il ne faut pas confondre avec le *rocher d'Horeb*, d'où Moïse fait jaillir une source d'eau dans le désert. (Ex., XVII, 6.) D'Aubigné y fait aussi allusion ailleurs (v. n° 406) ; mais il a le tort d'orthographier ces *deux noms* propres de même manière. Ici, c'est צור עורב (Çour Oreb) et dans l'autre passage : צור בחרב Çour be 'Horeb.

Nocte illa dixit Dominus ad eum : « Destrues aram Baal, quæ est patris tui »... Cumque surrexissent *viri oppidi ejus* mane, viderunt destructam aram Baal,... et *dixerunt* ad Joas : « Produc filium tuum huc, ut *moriatur, quia destruxit aram Baal.* Ex illo die vocatus est Gedeon *Jerubaal*, eo quod dixisset Joas : « Ulciscatur se de eo Baal, qui suffodit aram ejus. » (Jug., VI, 25, 28, 30, 32.)

417. Si un *Sanson* choisy du Ciel
trouve aux dents des Lions du miel. (Pièces épigr., p. 354.)

Et post aliquot dies... declinavit (Samson) ut videret cadaver leonis, et *ecce examen apum in ore leonis erat ac favus mellis.* (Jug., XIV, 8.)

418. Vous oyez gronder ces mastins
sur luy : « Sçais-tu pas que *nous sommes*
les esclaves des Philistins? » (Pièces épigr., p. 354.)
Nous sommes serfs des Princes Philistins. (Trag., p. 274.)

Estote viri, Philistiim : ne serviatis Hebræis, *sicut et servierunt vobis.* (I Sam., IV, 9.)

419. Je voi venir avec horreur
le jour qu'au grand temple d'erreur[517]
tu *feras rire l'assistance;*
puis donnant le dernier effort
aux deux colonnes de la France
tu *te baigneras en la mort.* (Trag., Préf., p. 24.)
. . . . .Mais un mesme danger
accravante le chef de l'aveugle estranger
grattant par le dedans le vengeur *édifice,*
qui *faict de son meurtrier en mourant sacrifice.* (*Id.*, p. 55.)

Lætantesque per convivia.... præceperunt (Philistiim) ut vocaretur Samson, et *ante eos luderet;...* et *apprehendens ambas columnas*, quibus innitebatur domus,... ait (Samson) « *Moriatur anima mea* cum Philistiim! » *Concussisque fortiter columnis, cecidit domus super omnes principes, et cæteram multitudinem*, quæ ibi erat. (Jug., XVI, 25, 29, 30.)

420. Comme on void en celuy qui prodigua sa vie
pour *tuer Holopherne* affligeant Béthulie. (Trag., p. 203.)

Cumque evaginasset,... apprehendit comam capitis ejus (*scilicet* Holophernis), et *percussit* bis in cervicem ejus, et abscidit caput ejus. (Judith, XIII, 10.)

421. Là finissent leurs jours, l'espoir et les fureurs,
tuez, mais non au lit, vingt mille massacreurs. (Trag., p. 230.)

Porro Holophernes *jacebat in lecto*,... stetitque Judith *ante lectum*, ...accessit ad columnam, quæ erat ad caput *lectuli* ejus, et *percussit* bis in cervicem. (Judith, XIII, 4, 6, 10.)

422. Car quand Israël *fist le choix*
des deux premiers de ses Roys,
. . . .
l'un fut pris entre les asnesses,

et l'autre, entre les brebis. (Trag., Préf., p. 23.)
Il se choisit un Roy, d'entre les brebiettes. (Trag., p. 160.)

Perierant autem *asinæ* Cis patris Saul, et dixit Cis ad Saül filium suum : ...« Quære *asinas* » Accessit autem Saül ad Samuel... Tulit autem Samuel lenticulam olei, et effudit super caput ejus, et deosculatus est eum, et ait : « Ecce *unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem... Inventæ sunt asinæ ad quas ieras perquirendas.* » (I Sam., IX, 3, 18, X, 1, 2.)
Et *elegit David* servum suum, et *sustulit eum de gregibus ovium.* (Ps., LXXVII, 70 ; cf. I Sam., XVI, 11, 12 ; II Sam., VII, 8.)

423. Quoy! mesme *les Démons* quoy que grinçants des dents[311],
à la voix du grand Dieu *logèrent au dedans*
de Saül enragé. (Trag., p. 249.)

Spiritus autem Domini recessit a Saül, et *exagitabat eum spiritus nequam a Domino* (1) dixeruntque servi Saül ad eum : « Ecce *spiritus Dei malus exagitat te.* » (I Sam., XVI, 14, 15.)

424. N'avons nous pas encor appris
par *David*, que les Grands du monde
sont impuissants encontre nous,
et que *Dieu ne veut qu'une fonde*
pour instrument de son courroux ? (Trag. Préf., p. 22.)

Prævaluitque David adversus Philistæum *in funda et lapide.* (I Sam., XVII, 50.)

425. *La main qui fit sonner cette harpe* (2) divine,
frappa le Goliath de la gent Philistine. (Trag., p. 148.)
Preste moy, Vérité, *ta* pastorale *fonde*,
que j'enfonce dedans *la pierre* la plus ronde
que je pourray choisir, et *que ce cailloux rond*
du vice *Goliath*[527] *s'enchasse dans le front.* (*Id.*, p. 72.)
A descocher du fond d'une petite *fonde*
le caillou qui saura bien dessirer les lions
les hydres, les Pythons, conceus d'infections,
et *des* fiers *Goliathz*[526] desengeancer le monde.
(Sonnets épigr., p. 332.)

David tollebat citharam, et percutiebat manu sua. (I Sam., XVI, 23.)
Et *veniebat leo vel ursus*, et tollebat arietem de medio gregis et *persequebar eos, et percutiebam.* (I Sam., XVII, 35.)
Tulitque (*David*) *unum lapidem, et funda jecit*, et circumducens *percussit Philistæum* in fronte, et *infixus est lapis in fronte ejus*, et cecidit in faciem suam super terram. (I Sam., XVII, 49.)

1. On retrouve, quelques pages plus loin, une seconde allusion au même texte :
Cettuy ci, visité du cardinal sans pair,
sans pair en trahison, sentit saillir d'Enfer
les hostes de Saül. (Trag., p. 269.)

2. Cf. : Debout, ma voix se taist : oyez sonner pour elle
la harpe qu'animoit une force éternelle :
Oyez David esmeu sur des juges plus doux ;
ce qu'il dit à ceux-là, nous l'addressons à vous. (Trag., p. 147.)
Les chefz de la vieile Église,
David après un *Moïse*
furent *poètes* et *rimeurs.* (Printemps, Préf., p. 10.)

426. . . . . . .*Persécuter d'une haine* mutine[576]
Voz *Davids triomphants* [526] *de la gent Philictine.* (Trag., p. 249.)

Et egressus *David pugnavit adversum Philistiim, percussitque eos plaga magna... Nisusque est Saül configere David lancea in pariete.* (I Sam., XIX, 8, 10.)

427. Toujours *tels Siméis font aux Davids la guerre*[526],
et sortent des vils creux d'une trop grasse terre,
pour d'un air tout pourry, *d'un gosier enragé*
infecter le plus pur, sauter sur l'affligé. (Trag., p. 243.)

Ambulabat itaque David et socii ejus per viam cum eo, *Semeï autem per jugum montis* ex latere, *contra illum gradiebatur maledicens et mittens lapides* adversus eum, terramque spargens. (II Sam., XVI, 13; cf. *ibid.*, V, 6, XIX, 16; I Rois, II, 8.)

428. Qu'il soit doncques *semblable à David en sagesse.* (Création, p. 328.)

Tu fecisti cum servo tuo *David* patre meo misericordiam magnam, sicut *ambulavit in conspectu tuo in veritate*, et *justitia* et recto corde tecum. (I Rois, III, 6.)

429. *Je me suis pleu au fer;* David m'est un exemple
que *qui verse le sang ne bastit pas le temple.* (Trag., p. 243.)

« *Multum sanguinem effudisti, et plura bella bellasti; non poteris ædificare domum nomini meo, tanto effuso sanguine* coram me. » (I Par., XXII, 8.)

430. David s'avance après, guères loin de la teste
Salomon décidant la douteuse requeste. (Trag., p. 138.)

Dixit ergo (Salomon) rex : « *Afferte mihi gladium.* » Cumque attulissent gladium coram rege : « *Dividite*, inquit, *infantem vivum in duas partes.* » (I Rois, III, 16 à 28.)

431. De *ce roy qui pécha* point n'empesche le vice
qu'il ne paroisse au rang *des maistres de justice.* (Trag., p. 138.)

Fecitque Salomon quod non placuerat coram Domino. (I Rois, XI, 6.)
Quia diligit Deus Israël,... idcirco posuit te super eum regem, *ut facias judicia atque justitiam.* (II Par., IX, 8.)

432. *Salomon fit armer son throsne* droict-disant
par douze fiers *lions* de métail reluisant. (Trag., p. 142.)

Fecit quoque rex solium eburneum grande,... et duos leones stantes juxta brachiola, sed et alios *duodecim leunculos stantes super sex gradus*, ex utraque parte. (II Par., IX, 17, 18, 19.)

433. Juifs, Parisiens, très justement vous estes,
comme eux traistres, comme eux *massacreurs des prophètes.*
(Trag., p. 281.)

Prophetas tuos occiderunt gladio. (I Rois, XIX, 10, 14; cf. Matth., XXIII, 31, 37.)

434. *Absalon* qui faisoit délices *de cheveux,*
par eux *enorgueilly*, et puis *pendu par eux;*
Et ton *Achitofel, renommé en prudence*
par cela s'est acquis une infâme *potence*,

Dans le champ de Naboth, Achab monstre à son rang
que tout sang va tirant après soy d'autre sang;
Jézabel marche apres, et de pres le veut suivre. (Trag., p. 249.)
Athalie suivit le train de celle cy. (*Id.*, p. 250.)

Porro sicut *Absalom* vir non erat pulcher in omni Israel, et *decorus nimis, ...ponderabat capillos capitis suis ducentis siclis.* (II Sam., xiv, 25.)

Cum ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, *adhæsit caput ejus quercui.* (II Sam., xviii, 9.)

Consilium autem Achitophel, quod dabat in diebus illis, *quasi si quis consuleret Deum, sic erat consilium Architophel*, et cum esset cum David, et cum esset cum Absalom. (II Sam., xvi, 23.)

Porro *Architophel*, videns quod non fuisset factum consilium suum.... *suspendio interiit.* (II Sam., xvii, 23.)

Ecce *ad vineam Naboth* descendit (Achab) ut possideat eam... « In hoc loco, in quo *linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent quoque sanguinem tuum.* » (I Rois, xxi, 18, 19.)

Nam cum *interficeret Jezabel prophetas* Domini. (I Rois, xviii, 4.)

Athalia vero,... videns mortuum filium suum, *surrexit et interfecit omne semen regium.* (II Rois, xi, 1.)

435. Ç'a esté, c'est encor une dispute antique,
lequel du *Roy meschant* ou du *Conseil inicque*
est le plus supportable. (Trag., p. 86.)

Qui (Roboam) dereliquit consilium senum, quod dederant ei, et adhibuit adolescentes, qui nutriti fuerant cum eo,... *responditque rex populo dura*, derelicto consilio seniorum,... locutusque est eis *secundum consilium juvenum.* (I Rois, xii, 8 à 16.)

436. Sa main despéchera commissaires de vie
la poulle de Merlin ou *les corbeaux d'Hélie.* (Trag., p. 227.)

« Corvisque præcepi ut pascant te ibi »... *Corvi quoque deferebant ei* (Eliæ) *panem et carnes* vespere. (I Rois, xvii, 4, 6.)

437. *Sur l'autel* des chétifs *ton feu pourra descendre,*
pour y mettre le bois et l'holocauste en cendre,
tournant le dos aux grands, *sans oreilles,* sans yeux
à leurs cris esclattants, à leurs dons précieux. (Trag., p. 239.)

Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum et ligna. (I Rois, xviii, 38.)

Illudebat illis Elias dicens : « Clamate voce majore. (I Rois, xviii, 27.)

Clamabant autem voce magna..., nec audiebantur vox..., nec attendebat orantes. (I Rois, xviii, 27, 28, 30.)

438. Le combat des Démons à ce butin fut tel
que *des chiens la curée au corps de Jézabel.* (Trag., p. 270.)

Canes comedent Jezabel in agro Jezrahel. (I Rois, xxi, 23 ; cf. II Rois, ix, 36.)

439. Noz docteurs, pour couvrir l'impudence sans bornes,
ont *de Sédécias* pris *les bonnets à cornes* [503].
(Disc. par stances, p. 318.)
C'est alors que je tiens *plus seure la deffaicte,*
quand le mal d'Israël viendra par le Prophète;
. . . . .si bien *qu'esprit menteur*
j'entre aux chefs des Achabs [529] par langues desbauchées,

de mes cornus donnans des soufflets aux Michées.
Ces faux *Sédécias*[528] puissants d'or et faveur,
vaincront par doux propos soubs le nom de Sauveur. (Trag., p. 197.)

Rex autem Israël, et Josaphat rex Judæ sedebant,... et universi prophetæ prophetabant in conspectu eorum. *Fecit sibi* quoque *Sedecias*, filius Chanaana, *cornua ferrea*, et ait : « Hæc dicit Dominus, his ventilabis Syriam, donec deleas eam »... Nuntius vero, qui ierat ut vocaret Michæam, locutus est ad eum, dicens : « Ecce *sermones prophetarum ore uno regi bona prædicant*, sit ergo sermo tuus similis eorum, et *loquere bona.* » ...Venit itaque (Michæas) ad regem..., et ille ait :... « Quis decipiet Achab, regem Israël, ut ascendat et capiat Ramoth Galaad ?... Egressus est autem spiritus,... et ait « Ego decipiam illum,... egrediar et *ero spiritus mendax* in ore omnium prophetarum ejus »... Accessit autem *Sedecias* ...et *percussit Michæam in maxillam.* (I Rois, XXII, 10, 11, 13, 20, 21, 22, 24.)

440. *Josaphat, Ézéchie* et *Josias* en sont;
Néhémias, Esdras la retraitte parfont. (Trag., p. 138.)

Josaphat (I Rois, XV, 24, XXII, 2 à 50) ; Ezechias (II Rois, XVIII, XIX, XX) ; Josias (II Rois, XXII, XXIII) ; Esdras (Esdr., VII, VIII, IX, X) ; Nehemias (Néh., II, 12.)

441. Le berceau de *Joas,* en ses aages derniers,
lapida son Sauveur ; l'oublieux *Amasie*
quitte son Dieu vainqueur, payé d'apostasie,
adore de Seïr les Dieux ses prisonniers. (Disc. par stances, p. 318.)

Et non recordatus est *Joas rex* misericordiæ, quam fecerat Joïada ...secum, sed *interfecit filium ejus.* (II Par., XXIV, 22.)

Amasias vero, post cædem Idumæorum et *allatos deos filiorum Seïr*, statuit illos deos sibi, et *adorabat* eos. (II Par., XXV, 14.)

442. Noz prudents *ont le* fort et *régnant honoré,*
ne cachent plus Joas, mais *aident à l'esteindre* (1).
(Disc. par stances, p. 318.)

Et *steterunt singuli habentes arma in manu... circum regem* (*Joas*). (II Rois, XI, 11.)

Surrexerunt autem contra eum (*Joas*) servi sui,... *et occiderunt* in lectulo suo. (II Par., XXVI, 24, 25.)

443. Ce sont *les Chérubins, par qui fut détranchée*
la grand force d'Assur. (Trag., p. 143.)
L'œil d'un Sennachérib void la lame enflammée
qui faict en se jouant *un hachis d'une armée.* (*Id.*, p. 252.)

Venit angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. (II Rois, XIX, 35.)

444. *N'attachans la victoire ni le succez au nombre.* (Trag., p. 274.)

Non in multitudine exercitus victoria belli (2). (I Macc., III, 19.)

1. Allusion aux intrigues des Grands pendant la minorité de Louis XIII. (LEGOUEZ, v, p. 387.)

2. D'Aubigné paraphrase encore ce texte, mais plus faiblement, quand il écrit :
Quand Dieu veut nous rendre vaincueurs,
il ne choisit rien que les cœurs,
car toutes mains lui sont pareilles. (*Id.*, Préf., p. 22.)

Aussy *Dieu n'a pas mis ses vertus* enfermées
au nombre plus espais *des* puissantes *armées*.
C'est pourquoy *Dieu maudit les Roys du peuple hébrieu*
qui contoient leurs soldats, non la force de Dieu [217]. (Trag., p. 205.)

Non enim *in multitudine est virtus tua, Domine*, neque in equorum viribus voluntas tua est. (Judith, IX, 16 ; cf. *id.*, *ibid.*, 6 ; Ps., XXXII, 16, 17.)
Et concitavit (*Satan*) David ut *numeraret Israël*,... *displicuit autem Deo* quod jussum erat, et *percussit* Israel. (I Par., XXI, 1 à 18, XXVII, 23, 24 ; cf. II Rois, XXIV, 1 à 19.)

445. En vain vous desploiez harangue sur harangue,
Si vous ne *prononcez de Canaan la langue.* (Trag., p. 84.)

In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti *loquentes lingua Chanaan.* (Is., XIX, 18.)

446. *La mère* deffaisant, pitoyable et farousche,
les liens de pitié avec ceux de sa couche,
les entrailles d'amour [575] les filets de son flanc
. . . .(Trag., p. 44.)
Elle *n'appreste* plus les lèvres, mais *les dents*,
et de baisers changez en avides morsures,
la faim achève tout de trois rudes blessures. (*Id.*, p. 45.)

Ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ (1) ? (Lam., II, 20.)

447. Entre toutes, Paris, Dieu en son cœur imprime
tes enfants qui *crioient sur la Hierosolyme*
à ce funeste jour que l'on la destruisoit (Trag., p. 280.)

Clamavit cor eorum ad Dominum *super* muros filiæ *Sion.* (Lam., II, 18.)
Destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, et *dejecit* in terram,... *confregit* in ira furoris sui omne cornu Israel. (Lam., II, 2, 3.)

448. Or ne vueille le Ciel avoir *jugé* la France
à servir septante ans de gibier à Florence! (Trag., p. 53.)

Et *servient* omnes gentes istæ regi Babylonis *septuaginta annis.* (Jér., XXV, 11.)

449. . . . . .Et leurs ardentes veües
regardent préparer un throsne dans les nuës,
tribunal de triomphe [537] en gloire appareillé [227]
un regard (2) *de hasmal* (3), *de feu entortillé.*

1. Il y a erreur d'interprétation dans la Vulgate. Saint Jérôme confond טפחים (Tipou'him) *soin*, avec טפח (Téphâ'h) *palme* (mesure de longueur). עללי טפחים (Ollelé tipou'him) signifie : *les petits enfants, objet de leur tendresse.* Les Septante traduisent νηπία θηλάζοντα μαστούς. Toutefois les deux substantifs se rattachent à une *même* racine טפח (Tafa'h) ayant la double acception de : 1° *étendre*, et, 2° *soigner*, mais, n'ont pas même pluriel. (V. *Dict. hébr.*) D'autre part, d'Aubigné amplifie le texte plus qu'il ne le traduit.

2. Le mot est obscur par trop d'exactitude littérale. Le substantif hébreu עין (Ayin) signifie : 1° *œil, regard* ; 2° *aspect, apparence.* D'Aubigné applique *arbitrairement* au mot français la double acception du mot hébreu. (V. sur ce procédé de traduction *Ancien Test. et Langue fr.*, p. 12 et 13.)

3. V. pour ce mot : SECTION X, *Mots hébreux.*

Des quatre coings sortoient *comme formes nouvelles*
d'animaux qui portoient quatre faces, quatre aisles;
leurs pieds estoient pilliers, leurs mains prestes *sortoient,*
leurs fronts d'airain poliz quatre espèces portoient
tournants en quatre endroicts quatre semblances, comme
de l'aigle, du taureau, du lyon et de l'homme :
effraiants animaux, qui de toutes les parts
où en charbons de feu ils lançoient *leurs regards,*
repartoient comme esclairs sans destourner la face,
et foudroioient au lieu sans partir d'une place. (Trag., p. 141.)

Et de medio ejus quasi *species electri, id est de medio ignis.* (Éz., I, 4; cf., VIII, 2.)

Et in medio ejus *similitudo quatuor animalium* et hic aspectus eorum, ...*quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni, pedes eorum pedes recti, et scintillæ quasi adspectus æris candentis, et manus* hominis sub pennis eorum *in quatuor partibus; et facies et pennas per quatuor partes* habebant... *Similitudo autem vultus eorum : facies hominis, et facies leonis,... facies autem bovis,... et facies aquilæ ...aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium,...* et animalia *ibant,* et revertebantur *in similitudinem fulguris coruscantis.* (Éz., I, 5, 6, 7, 10, 12, 13, 14.)

450. Quand la terre paroist verte, ressuscitante,
pour voir le grand tableau qu'Ézéchiel dépeint,
Merveille bien visible et miracle non feint,
la Résurrection, car de ce nom l'appelle
toute gent qui court là. (Trag., p. 291.)

Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : « *Ecce ego intromittam in vos spiritum et vivetis.* » (Éz., XXXVII, 5 à 15.)

451. Les cailloux et les rocs *prenent* et forme et *vie*
pour guerroyer de Dieu la lignée ennemie [227]. (Trag., p. 230.)

Et *ingressus est in ea spiritus, et vixerunt.* (Éz., XXXVII, 10.)

452. *Les trois enfants vivoient libres et à leur ayse,*
mais l'ayse leur fut moins douce que *la fournaise.* (Trag., p. 183.)

Ecce ego video *quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis,* et nihil corruptionis in eis est, et species *quarti* similis filio Dei. (Dan., III, 92.)

453. . . . . La véritable histoire
de *cet arbre eslevé, refoullé par les cieux,*
de qui *les rameaux* longs *s'estendoient ombrageux,*
d'*Orient au Couchant, du Midy à la Bize.*
La terre large estoit en son ombre comprise,
et *fut ce pavillon* de superbes *rameaux*
des bestes le grand *parc, le* grand *nid des oiseaux.*
Ce tronc est esbranché, ce monstre *mis à terre;*
ce qui logeoit dedans misérablement *erre,*
sans logis, sans retraite. (Trag., p. 250.)

Videbam, et *ecce arbor* in medio terræ, *et altitudo ejus nimiâ. Magna arbor, et fortis, et proceritas ejus contingens cælum,* aspectus illius

erat *usque ad terminos universæ terræ. Folia ejus pulcherrima...* *Subter eam habitabant animalia et bestiæ*, et *in ramis* ejus conversabantur *volucres cæli*... Et ecce vigil et sanctus de cœlo descendit, clamavit fortiter et sic ait : « *Succidite arborem, et præcidite ramos ejus,... fugiant bestiæ, quæ subter eam sunt, et volucres* de ramis ejus. » (Dan., IV, 7 à 12.)

454. Et Dieu sur cettuy cy, pour une peine dure,
mit les ongles crochus et la grand chevelure. (Trag., p. 250.)

Donec *capilli ejus* in similitudinem aquilarum *crescerent*, et *ungues* ejus *quasi avium.* (Dan., IV, 30.)

455. Les faisans qu'on faisoit galopper de si loin,
furent les glands amers, les racines *et le foin;*
les orages du Ciel roullent *sur sa peau nue.* (Trag., p. 251.)

Et fænum, ut bos, *comedit, et rore cæli corpus ejus* infectum est. (Dan., IV, 30.)

456. *Dieu refist ceste beste un Roy quand il luy pleust.* (Trag., p. 251.)

In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, *et ad honorem regni mei decoremque perveni.* (Dan., IV, 33.)

457. Et *Ballazard saoulé dans les vaisseaux du temple,*
transi du bras *du Ciel qui escrit la paroy.* (Disc., par stances, p. 321.)
Le *doigt qui escrivit* devant les yeux du filz
de ce Roy abesti, *que Dieu avoit préfix*
ses vices et *ses jours*, sceust l'advenir escrire,
lui mesme exécutant ce qu'il avoit peu dire (1). (Trag., p. 251.)

Tunc allata sunt *vasa aurea*, et argentea, *quæ asportaverat de templo*, quod fuerat in Jerusalem, et *biberunt in eis rex* et optimates ejus. In eadem hora *apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis... in superficie parietis;... tum facies regis commutata est,... et compages renum ejus solvebantur*, et *genua ejus ad se invicem collidebantur.* (Dan., V, 3, 5, 6.)

MANE, THECEL, PHARES. Et hæc est interpretatio sermonis. MANE : *numeravit Deus regnum tuum* et complevit illud. (*Id.*, V, 25, 26.)
Eadem nocte interfectus est Baltassar, rex Chaldæus. (*Id.*, 30.)

458. Va t'en dire à *ton Dieu qu'il te sauce à cette heure.* (Trag., p. 226.)

Dixitque rex Danieli : « *Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.* » (Dan., VI, 16; cf. *id.*, 20.)

459. Avec eux *Daniel*, des condamnez refuge,
espeluchant les cœurs [319], *bon et céleste juge.* (Trag. p. 139.)

Est in regno tuo qui *spiritus deorum sanctorum in se habet*, et... scientia et *sapientia* inventæ sunt in eo. (Dan., V, 11.)

1. On retrouve encore d'autres allusions plus libres au même texte :
Dans vostre grand Palais, où vous n'avez point leu,
oyants vous n'oiez point, voiants vous n'avez veu [306]
ce qui pend sur voz chefs en sa voute effacée,
par un Prophète ancien une histoire tracée. (Trag., p. 137.)
Il met le doigt qui juge, et qui punit après,
l'ongle dans la paroy qui de loin reluisante,
eut la face et le front de brique rougissante. (Trag., p. 122.)

460. *Le Prophète domteur de lions indomptez* [545]. (Trag., p. 229.)

Deus... conclusit *ora leonum, et non nocuerunt* mihi. (Dan., VI, 22.)

461. Frappe du Ciel Babel [402]; *les cornes* (1) *de* son front
deffigurent la terre et luy ostent son rond. (Trag., p. 70.)

Aries quem vidisti habere *cornua*, rex Medorum est atque Persarum. Porro hircus caprarum, rex Græcorum est, et *cornu grande*, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus. (Dan., VIII, 20, 21.)

462. Encore faut-il, Seigneur, o Seigneur *qui donnas*
un courage sans peur à la peur de Jonas,
que le doigt qui esmeut *cest endormy prophète*
resveille en moy le bien qu'à demy je souhaitte. (Trag., p. 242.)

Et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabat conteri, et timuerunt nautæ,... et Jonas descendit ad interiora navis, et *dormiebat sopore gravi*, et accessit ad eum gubernator et dixit ei : « *Quid tu sopore deprimeris ?* surge, invoca Deum tuum. » (Jon., I, 4, 5, 6.)

463. *Je m'enfuiois de Dieu*, mais *il enfla la mer*,
m'abisma plusieurs fois sans du tout m'abismer. (Trag., p. 242.)

Cognoverant enim viri quod *a facie Domini fugeret*. (Jon., I, 10.)
Quia *mare* ibat et *intumescebat*. (Jon., I, 13.)
Omnes *gurgites* tui, *et fluctus* tui *super me transierunt*. (Jon., II, 4.)

464. Le doigt de Dieu me lève, et l'âme encore vive
m'anime à guerroyer la puante Ninive,
Ninive *qui n'aura sac ne gémissement*,
pour changer le grand *Dieu* qui n'a de changement. (Trag., p. 243.)

Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et *prædica in ea*. (Jon., I, 1, III, 2.)
Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et *vestiti sunt saccis*... Et operiantur saccis homines,... *et clament ad Dominum* in fortitudine... quis scit *si convertatur* et ignoscat *Deus?* (Jonas, III, 5, 8, 9.)

465. *J'ai faict des cabinets soubs espérances vertes*
qui ont esté bien tost mortes et descouvertes,
quand *le ver* de l'envie *a percé* de douleurs
le *quicajon* (2) *seiché* pour m'envoyer ailleurs. (Trag., p. 243.)

Et fecit sibimet umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra,... et lætatus est Jonas super hedera lætitia magna. Et paravit Deus *vermem* et *percussit hederam et exaruit*. (Jon., IV, 5, 6, 7.)

466. *J'ai esté* par les miens *précipité dans l'onde*,
le danger (3) *m'a sauvé dans sa panse* profonde,

1. Image empruntée à l'une des visions de Daniel (Chapit. VIII), mais gâtée par un trait de mauvais goût, comme on en rencontre parfois chez d'Aubigné. Ajoutons que, très souvent, dans la langue de l'Ancien Testament, l'idée de *force*, de *puissance* est figurée par la corne. (V. *Ancien Test. et Lang. fr.*, p. 616, et : Ps., XVII, 3, LXXIV, 11, XCI, 11, CXXXI, 17 ; Jér., XLVIII, 25 ; Lam., II, 3, 17, etc.)

2. V. sur ce mot : SECTION X ; *Mots hébreux*.

3. Allusion à la blessure qui mit la vie de d'Aubigné en danger à Thalcy. (V. Trag., p. 234 et I, p. 20.)

Un monstre de labeur à ce coup *m'a craché*
aux rives de la mer tout souillé de péché. (Trag., p. 243.)

Et tulerunt (nautæ) *Jonam, et miserunt in mare*,... et præparavit Dominus piscem grandem *ut deglutiret* Jonam; *et erat* Jonas *in ventre piscis* tribus diebus et tribus noctibus,... et dixit Dominus *pisci; et evomuit Jonam in aridam*. Jon., I, 15, II, 1, 11.)

467. *Ainsy dict le Sauveur : Vous n'aurez point de signe,*
vous n'aurez de nouveau (friands de nouveautez)
que des abismes creux *Jonas* resuscité. (Trag., p. 240.)

Qui respondens ait illis : « Generatio mala et adultera signum quærit; et *signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.* » (Matth., XII, 39, XVI, 4 ; Luc, XI, 29.)

468. Que c'est celuy qui faict par secrets jugements
vaincre Ester en mépris *les* favoris *Amans* [500];
sur le sueil de la mort et de la boucherie
la chétifve receut le throsne avec la vie;
l'autre, mignon d'un Roy, tout à coup *s'est trouvé*
enlevé au gibet qu'il avoit eslevé. (Trag., p. 252.)
Soubs Assuère Aman a filé son cordeau. (Sonnets épigr., p. 336.)

Habuitque (Esther) gratiam et misericordiam coram eo super omnes mulieres, *et posuit diadema regni in capite ejus.* (Esth., II, 17.)
Traditi enim *sumus*, ego et populus meus, *ut conteramur, jugulemur, et pereamus.* (*Id.*, VII, 4.)
Aman quoque surrexit, *ut rogaret Esther reginam pro anima sua*, intellexit enim a rege sibi paratum malum. (*Id.*, VII, 7.)
Suspensus est itaque *Aman in patibulo quod paraverat* Mardochæo. (*Id.*, VII, 10.)

469. *Le désespoir d'Antioch et sa prompte charongne.* (Trag., p. 252.)

Et *abiit* (Antiochus) *cum tristitia magna*, et reversus est in Babylonem,... et *commotus est valde*, et decidit in lectum, *et incidit in langorem præ tristitia*,... et *mortuus est* illic *Antiochus* rex. (I Macch., VI, 4, 8, 16.)

470. C'est *ce* mesme *flambeau* qui *monstra* gracieux
aux sages d'Orient du sainct berceau la trace. (Sonnets épigr., p. 340.)

Et ecce, *stella, quam viderant in oriente, anteibat eos, usque dum veniens staret supra, ubi erat puer.* (Matth., II, 9.)

471. *Une estoille* sans nom, sans cheveux un comette,
Phanal sur le Bethléem, mais funeste flambeau
qui meine par le sang Charle Hérode [501] au tombeau. (Trag., p. 230.)

Cum ergo natus esset Jesus *in Bethlehem* Juda in diebus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam dicentes... : « Ubi est qui natus est rex Judæorum? *Vidimus enim stellam ejus* in oriente. » (Matth., II, 1, 2.)

472. *Pharaon fut paisible, Antiochus piteux,*
les Hérodes plus doux, Cinna religieux. (Trag., p. 54.)

Ingravavit (*Pharao*) *cor suum.* (Ex., VIII, 15.)
Et civitatem cum armatis discurrens, *ingentem multitudinem* (*Antiochus*) *interemit.* (II Macc., V, 26.)
Tunc *Herodes*... mittens *occidit omnes pueros.* (Matth., II, 16.)

473. . . . .*Des enfans* innocents
Hérode le boucher. (Trag., p. 252.)

Tunc *Herodes* videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est valde, et *mittens occidit omnes pueros*, qui erant in Bethlehem et in omnibus finibus ejus a bimatu et infra. (Matth., II, 16.)

474. . . . . .Herminian
armé contre le Ciel sentit en mesme sorte
la vermine d'Hérode encore n'estre morte. (Trag., p. 256.)
. . . . .La vengeance divine
a bien sceu où dormoit d'*Hérode la vermine.* (*Id.*, p. 263.)
Hérodes glorieux, n'attens rien que *les vers.* (*Id.*, p. 264.)
Quelqu'autre (ange) va trouver un monarque en haut lieu,
. . . .
le *faict vif dévorer à la* sale *vermine.* (*Id.*, p. 118.)

Confestim autem percussit eum angelus Domini,... et *consumptus a vermibus*, expiravit. (Act., XII, 23.)

475. Les joyaux de *Mammon* à cette fois n'ont pas
corrompu les soldats. (Trag., p. 143.)

Non potestis Deo servire et *Mammonæ.* (Matth., VI, 24 ; Luc, XVI, 13.)

476. Puis *il faut estre enfant pour avoir des visions.* (Trag., p. 240.)

Confiteor tibi, Pater,... quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, *et revelasti ea parvulis.* (Matth., XI, 25 ; Luc, X, 21.)

477. . . . . .L'esprit *donna des voix*
aux muets pour parler. (Trag., p. 187.)

Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et *mutus*, et *curavit eum ita ut loqueretur* et videret. (Matth., XII, 22 ; cf. Luc, XI, 14 ; Marc, VII, 35.).

478. *Scribes, qui demandez aux tesmoignages saincts*
qu'ils fascinent vos yeux de vos miracles feints. (Trag., p. 270.)
Et comme *il renvoya les scribes amassez*
pour voir des visions aux spectacles passez. (*Id.*, p. 242.)

Tunc *responderunt* ei *quidam de scribis* et Pharisæis, dicentes : » *Magister, volumus a te signum videre.* » Qui respondens ait eis : « *Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ...* » (Matth., XII, 39.)

479. *Le Satan n'a l'yvroie mise*
ni la semence de sa main. (Trag., Préf., p. 22.)

Venit *inimicus* ejus, et *superseminavit zizania in medio tritici.* (Matth., XIII, 25 ; cf. *id.*, *ibid.*, 39.)

480. Satan *qui prend l'yvroye et en faict ses récoltes.* (Trag., p. 274.)

Colligite primum *zizania, et alligate ea in fasciculos.* (Matth., XIII, 30.)

481. . . . . .L'autre, *Hérode Antipas,*
après ses cruautez..... (Trag., p. 253.)

Herodes autem tenuit *Joannem* et *alligavit eum*, et *posuit in carcerem,...* misitque et *decollavit* Joannem in carcere. (Matth., XIV, 3, 10.)

482. D'un lieu si excellent il parut un rayon,
un pourtraict racourcy, un exemple, un crayon
en *Christ transfiguré :* sa chère compagnie
Conneut Moyse non veu, et sceut nommer Élie. (Trag., p. 306.)

Et post dies sex assumit *Jesus* Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsum : et *transfiguratus* est ante eos... Et *ecce apparuerunt illis Moyses et Elias* cum eo loquentes. (Matth., xvii, 1, 2, 3.)

483. Rare exemple de Dieu, quand *par le chaz* estroict
d'une esguille il enfile un cable qui va droict. (Trag., p. 153.)

Facilius est camelum *per foramen acus transire.* (Matth., xix, 24 ; Marc, x, 25 ; Luc, xviii, 25.)

484. *Prophètes de leur mort.* (Trag., p. 268.)

Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et *ait* illis : « Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis *tradetur principibus sacerdotum* et scribis, et *condemnabunt eum morte.* » (Matth., xx, 17, 18.)

485. Ne doibt-on point *briguer la faveur* demandée
pour la droicte ou la gauche au filz de Zebedée? (Trag., p. 305.)

Tunc accessit ad eum mater *filiorum Zebedæi* cum filiis suis... « *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram* in regno tuo. » (Matth., xx, 20, 21 ; cf. Jean, x, 35 à 40.)

486. Imitateur privé des honneurs de son maistre,
monté dessus l'asnon, pour entrer tout en paix 608
dans la Hierusalem permanente à jamais. (Trag., p. 184.)

Ecce rex tuus *venit tibi* mansuetus, *sedens super asinam*, et pullum filium subjugalis... *Et cum intrasset Jerosolymam.* (Matth , xxi, 5, 10 ; cf. Is., lxii, 11 ; Zach , ix, 9.)

487. *J'ay faict un trou en terre et caché le talent* (1). (Trag., p. 242.)

Qui autem unum (*talentum*) acceperat, *abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam* domini sui. (Matth., xxv, 18.)

488. Dessoubs ces parements, les héritiers insignes
du *manteau, du roseau et couronne d'espines* (2)
portent les Diables peints. (Trag., p. 133.)

Et exuentes eum, *chlamydem* coccineam circumdederunt ei, et plectentes *coronam de spinis*, posuerunt super caput ejus, et *arundinem* in dextera ejus. (Matth., xxvii, 28, 29.)

489. Ils souffrent en tremblant l'impérieuse face,
face qu'ils ont frappée, et remarquent assez
le chef, les membres saincts *qu'ils avoient transpercez.*
Ils le virent lié, le voicy les mains hautes :
. . . .
L'innocence a changé sa crainte en majestés,

1. V. toute « la parabole des talents ». (Matth., xxv, 14 à 30.)
2. Périphrase ironique désignant le *tribunal de l'Inquisition.*

son roseau en acier tranchant des deux costez.
. . . .
Le Ciel *l'a couronné, mais ce n'est plus d'espine.* (Trag., p. 295.)

Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et *percutiebant caput ejus.* (Matth., xxvii, 30.)
Sed unus militum *lancea latus ejus aperuit,* et continuo exivit sanguis. (Jean, xix, 34.)
Et (posuerunt) *arundinem* in dextera ejus. (Matth., xxvii, 29.)
Et *plectentes coronam de spinis posuerunt super caput ejus.* (*Id., ibid.*)

490. . . . . .Gros de mesme esprit
du Démon qui par force *avoua Jésus-Christ.* (Trag., p. 267.)

Ut si quis *eum confiteretur esse Christum.* (Jean, ix, 22.)

491. Plustost *porter la croix, les cloux* et les *injures,*
que des ords cabinets les clefs à voz ceintures. (Trag., p. 115.)

Et *bajulans sibi crucem* exivit. (Jean, xix, 17 ; cf. Matth., xvi, 24 ; Luc, ix, 24, xiv, 27.)
Nisi videro in manibus ejus fixuram *clavorum.* (Jean, xx, 25.)
Prætereuntes autem *blasphemabant eum.* (Matth., xxvii, 39.)

492. Vous qui avez laissé *mes membres aux froidures,*
qui leur avez versé injures sur injures. (Trag., p. 299.)

Fui..... in jejuniis multis, *in frigore et nuditate.* (Cor., xi, 27.)
Effundit despectionem super principes. (Job, xii, 21 ; cf. Ps., cvii, 40.)

493. . . . . *.Le riche en bas précipité*
mendiant du Lazare [654] *au plus haut lieu monté.* (Trag., p. 306.)

Factum est autem ut moreretur *mendicus,* et *portaretur* ab angelis *in sinum Abrahæ.* Mortuus est autem *et dives,* et *sepultus est in inferno,...* et ipse *clamans* dixit : « Pater Abraham *miserere* mei, et *mitte Lazarum* ut intingat extremum digiti sui in aquam, *ut refrigeret linguam meam.* » (Luc, xvi, 24.)

494. . . . . .Les monstrueux miracles
n'ont plus esté fréquents dès que l'Église *prit*
en des langues de feu (1) [674] *la langue de l'Esprit.* (Trag., p. 261.)

Et apparuerunt illis dispertitæ *linguæ tanquam ignis,* seditque supra singulos eorum, et *repleti sunt omnes Spiritu sancto et cœperunt loqui variis linguis* prout Spiritus sanctus dabat eloqui eis. (Act., ii, 3, 4.)

495. *Comme tu as promis, donne en ces derniers ans*
songes à noz vieillards, visions aux enfans. (Trag., p. 239.)

Sed hoc est, quod dictum est per prophetam Joël : *Et erit in novissimis diebus* (*dicit Dominus*)... et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ, *et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt.* (Act., ii, 17 ; cf. Joel, ii, 28 ; Is., xliv, 3)

496. Je viens à vous. . . . .
de la géhenne [627] sans fin à qui ne veut changer,
et à qui m'entendra, *comme Paul Ananie,*
ambassadeur portant et la veue et la vie. (Trag., p. 274.)

1. Cf. : Mets au lieu de ma langue une *langue de flame.* (Trag., p. 241.)

Et abiit *Ananias*, et introivit in domum, et imponens ei (Saülo) manus dixit : « *Saüle* frater, Dominus *misit me Jesus*,... *ut videas*, et *implearis Spiritu sancto*. (Ac., IX, 17.)

497. Voicy, l'Église encore en son enfance tendre :
Satan ne faillit pas d'essayer à surprendre
ce berceau consacré; *il livra mille assauts*
et feint de sa jeunesse à l'enfant *mille maux*.
Les Anges la gardoient en ces peines estranges;
elle ne fut jamais sans que le camp des Anges
la conduisit partout, soit lorsque *dessus l'eau*
l'*Arche* d'élection [569] lui servit de berceau,
soit lors qu'elle espousa la race de Dieu saincte [19],
ou soit lorsque de luy *elle fuioit enceinte*
aux lieux inhabitez, *aux* effroiants *déserts*
chassée, et non vaincue, en despit des enfers,
la mer la circuit, et son Espoux [13] luy donne
la lune soubs les pieds, le Soleil pour couronne. (Trag., p. 243.)
Ainsy l'Église ainsy *accouche* de son fruict;
en *fuiant aux déserts le dragon la poursuit;*
l'enfant chassé des Roys est nourry par les bestes. (*Id.*, p. 260.)

Tunc Jesus *ductus est* in desertum *a Spiritu, ut tentaretur a diabolo... Et accedens tentator dixit ei :... Tunc assumpsit eum diabolus... et dixit... Iterum assumpsit eum diabolus* in montem excelsum... *tunc* reliquit eum diabolus, et *ecce angeli accesserunt, et ministrabant.* (Matth., IV, 1, 3, 5, 6, 8, 11; cf. Marc, I, 12 ; Luc, IV, 1.)

Porro *arca ferebatur super aquas.* (Gen., VII, 18.)

Et draco stetit ante mulierem, *quæ erat paritura*, ut, cum peperisset, filium ejus devoraret. *Et peperit filium masculum*... et raptus est filius ejus ad Deum,... *et mulier fugit in solitudinem*,... et postquam vidit *draco* quod projectus esset in terram, *persecutus est mulierem*, quæ pepererat masculum. (Apoc., XII, 4, 5, 6, 13.)

Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim, et *in utero habens*, clamabat parturiens. (Apoc., XII, 1, 2.)

Fuge in Ægyptum ;... futurum est enim ut *Herodes quærat puerum ad perdendum* eum. (Matth., II, 13.)

498. Holà ! Car le grand juge en son throsne est assis,
si tost que l'aere *joinct à noz mille trois six* (1). (Trag., p. 234.)

Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est, et *numerus ejus sexcenti sexaginta sex.* (Apoc., XIII, 18.)

499. *Aux nopces de l'Agneau* trouve le goust des Anges. (Trag., p. 308.)

Qui ad cænam *nuptiarum Agni* vocati sunt. (Apoc., XIX, 9.)

1. C'est-à-dire : l'an 1666. Dans l'Apocalypse, « 666 » est *le nombre de l'Antechrist*. Or, dès le commencement du XVII[e] siècle, on prédisait pour 1666 la *fin du monde* et l'*avènement de l'Antechrist*. (LEGOUEZ, V, p. 378.)

V

IDENTIFICATIONS INDIVIDUELLES

500. Une mère douteuse, après avoir esté
macquerelle à ses filz, en a l'un arresté
sauvage dans les bois, et pour belle conqueste
le faisoit *triompher du sang de quelque beste;*
Elle en fait *un Ésaü.* (Trag., p. 93.)

Factus est *Esaü vir gnarus venandi*, et homo agricola. (Gen., xxv, 27.)

501. Voicy, de peur d'*Achas,* un prophète caché
en un lieu hors d'accez. (Trag., p. 227.)

Non fecit (Achaz) quod erat placitum in conspectu Domini Dei, sicut David pater ejus, sed ambulavit in via regum Israël. (II Rois, xvi, 2, 3 à 20 ; cf. II Par., xxviii, 1 à 27.)

Ésaü et le roi *Achaz* représentent *Charles IX* (1).

502. Un *Sodomite* athée, un macquereau, un traistre. (Trag., p. 96.)

Homines autem *Sodomitæ* pessimi erant, et peccatores coram Domino nimis. (Gen., xiii, 13.)

Allusion au *maréchal de Retz* (2).

503. Rend toy d'un soin continuel,
Prince, *Gédéon* d'Israël [416]. (Trag., Préf., p. 24.)

Gédéon figure *Henri IV.*

504. J'ay peur qu'une *Dalide* fine
couppe ta force et tes cheveux,
te livre à la gent Philistine
qui te prive de tes bons yeux. (Trag., Préf., p. 24.)

Vocavitque tonsorem (Dalila), *et rasit septem crines ejus (Samson)... quem cum apprehenderunt Philistiim, statim eruerunt oculos ejus.* (Jug., xvi, 19, 21.)

1. C'est encore lui que, dans une expression plus hardie, d'Aubigné identifie à *Hérode*

. . . . .Funeste flambeau
qui mène par le sang *Charle Hérode* au tombeau. (Trag., p. 288.)

Ailleurs (Trag., p. 94), *Henri III* est représenté sous la figure de *Sardanapale* et de *Nabuchodonosor.* (V. n° 510.)

2. V. Legouez, V, p. 363.

Le venin de la cour préparé s'achemine,
pour *mener à Sanson Dalida* Philistine. (Trag., p. 231.)

Descendit ergo *Samson* in Thamnata, vidensque ibi mulierem de filiabus Philistiim, ascenditque nuntiavitque patri suo... dicens : « *Vidi mulierem* in Thamnata..., *quam quæso ut mihi accipiatis uxorem.* » (Jug., XIV,1, 2.)

Samson représente *Henri IV*, et *Dalila* figure *Marguerite de Valois*.

505. Puisqu'il faut qu'en splendeur neufs lustres te maintiennent,
et qu'après septante ans (à quoy noz jours reviennent)
Débora d'Israël, Chérub [663] sur les pervers. (Trag., p. 146.)

(Juges, IV, V.)

Débora est, ici, la figure d'*Elisabeth d'Angleterre*.

506. Sur le coup de poizon qui de la tragédie
joüa l'acte premier en arrachant la vie
à *nostre Débora*. (Trag., p. 214.)

Débora, dans ce passage, représente *Jeanne d'Albret*.

507. Tel fut l'autre moien de toutes nos misères,
l'*Achitophel* bandant les fils contre les pères. (Trag., p. 58.)

Dixit ergo *Achitophel ad Absalom :* « Eligam mihi duodecim millia virorum, et *consurgens persequar David* hac nocte. »... Placuit sermo ejus Absalom. (II Sam., XVII, 1, 4.)

Achitophel représente *Charles de Guise, cardinal de Lorraine*.

508. *Tu n'as pas creu Michée offencé à ta veue* (1) [528],
plus tost un Sédécie à la teste cornue. (Disc. par stances, p. 318.)

Michée, dans sa brusque franchise, c'est *d'Aubigné* lui-même; *Sédécias,* quelque autre conseiller du roi, un adversaire de d'Aubigné, le *vicomte de Turenne,* peut-être, qui lui tint tête dans l'assemblée de *Guîtres* (2) (1585).

509. Pleust à Dieu, *Jésabel* (3), que comm' au temps passé,
. . . .
Pleust à Dieu, *Jésabel,* que tu eusse à Florence
laissé tes trahisons. (Trag., p. 51.)
. . . . .Le serpent captieux
entra dans cette royne, et pour y entrer mieux
du chef de *Jésabel* il print posession. (Trag., p. 198.)
Jésabel par poizons et par prisons besongne
pour sur le throsne voir le fuitif de Polongne. (Trag., p. 230.)

Voir : I Rois, XXI.

Jézabel est la personnification de *Catherine de Médicis*.

1. Pour l'intelligence de l'épisode auquel il est fait allusion ici, se reporter à la citation du n° 438.
2. Voir *Les Tragiques*, édition Bourgin, Foulet, Introd., p. 13.
3. Cf. *Jézabel* vif miroir des âmes de nos grands. (Trag., p. 249.)

510. Ce fut lors que l'on vid les Lions embrazer
et chasser, barriquez, *leur Nebucadnezer* [664]. (Trag., p. 185.)

Voir : Daniel, I, II, III, IV.

Nebudcadnezer (1) représente *Henri III* (2) chassé de Paris à la journée des *Barricades* (14 mai 1588).

511. A la fin du combat, *ces deux Éléazards*
sur l'enfant à genoux couchant leurs chefs vieillards. (Trag., p. 178.)

Et dedit se (*Eleazar*) ut liberaret populum suum,... et ivit sub pedes elephantis et supposuit se ei, et occidit eum, et cecidit in terram super ipsum et *mortuus est illic*. (I Macc., VI, 44, 46.)

Éléazar, frère de Judas Macchabée, représente ici deux marchands de Paris, *Gastine* et *Croquet,* pendus en 1569 (3).

512. *Appollion*, tu as en ton impure table
prononcé blasphémant que Christ est une fable. (Trag., p. 298.)
Donc marche, *Apollion*, au dessein endurcy. (Sonnets épigr., p. 341.)

Et habebant super se regem angelum abyssi, cui nomen hebraïce ABADDON, græce autem *Appolyon*, latine habens nomen *Exterminium*. (Apoc., IX, 10, 11.)

Apollyon désigne le *pape Léon X* (4).

513. Voilà un camp maudit, à son malheur planté,
aux bords de l'Océan, *abbayant la cité,*
la saincte *Béthulie*. (Trag., p. 229.)

Holophernes autem... præcepit exercitibus suis ut *ascenderent contra Bethuliam*. (Judith, VII, 1.)

Béthulie représente *La Rochelle*.

514. Soubs toy, *Hierusalem,* meurtrière, révoltée,
Hierusalem, qui es Babel [515] ensanglantée,
Comme en Hierusalem (5), diverses factions
doubleront pour les tiens tes persécutions;
Comme en Hierusalem, de tes portes rebelles
les mutins te feront prisons et citadelles. (Trag., p. 281.)
Céans se fist le vœu si doux et puis amer
d'avoir *Hierusalem* et passer outre mer. (Poésies épigr., p. 376.)
Ouvre, *Hierusalem,* tes magnificques portes;
Le Lion de Juda [223], suivi de ses cohortes,
veut régner. (Trag., p. 149.)

Jérusalem représente *Paris* en proie aux guerres religieuses.

1. V. sur ce nom propre, ci-dessus, p. 10, et plus loin, n° 664.
2. Ailleurs désigné sous le nom de *Sardanapale*. (V. Trag., p. 94.)
3. V. LEGOUEZ, V, p. 371.
4. *Id.*, *ibid.*, p. 385.
5. Ici, c'est la *Jérusalem juive*, comme ailleurs, la *Jérusalem chrétienne* :

Il void *Hierusalem* et le lieu supposé
où le Turc menteur dit que Christ a reposé. (Trag., p. 290.)

515. Frappe du Ciel *Babel* (1). (Trag., p. 70.)
Une autre grand peinture est plus loing arrangée
où, pour le second coup, *Babel est* assiégée. (Trag., p. 203.)
Mais tu seras un jour labourée en sillons [274],
Babel! (*Id.*, p. 281.)
Hierusalem, qui es *Babel* ensanglantée. (*Id.*, *ibid.*)

Babel représente *Paris* attaqué par les Réformés en 1562 et 1567 (2).

516. Hus, Hyerosme de Prague, images bien cognües
des tesmoings que *Sodome* a traîné par les rues. (Trag., p. 151.)

Sodome désigne *Constance*, où furent brûlés Jean Huss en 1415, et Jérôme de Prague, en 1416.

517. Voicy marcher de rang par la porte sacrée
l'enseigne d'Israël [123] dans le Ciel arborée,
les vainqueurs de *Sion*. (Trag., p. 149.)
Tels furent de ce siècle *en Syon* les agneaux
armez de la prière, et non point des couteaux. (Trag., p. 170.)

Sion désigne *Paris* aux mains des Réformés.

518. Je laisse encore ceux qu'un faux nom catholique
a logé dans *Sion*, un Zénon Isaurique
vif enterré des siens. (Trag., p. 259.)
O martyrs aimez ! o douce affection !
Perpétuelle marque de la sainote *Sion*. (*Id.*, p. 260.)

Sion (3) personnifie *l'Église*.

519. Qui voudra se sauver de l'*Ægypte* infidelle [403],
Conquérir *Canaan* et habiter en elle [403]. (Trag., p. 207.)

L'*Égypte* représente les *provinces catholiques* du royaume de France, et *Canaan*, les *provinces calvinistes*.

1. V. ci-dessus, p. 67, note 1.
2. V. Legouez, V, p. 373.
3. *Sion* est aussi chez d'Aubigné, comme dans l'Ancien Testament, le *nom poétique* de *Jérusalem :*

. . . . Et sont nouvelles plantes
au millieu des parvis de *Sion* fleurissantes [119]. (Trag., p. 136.)

VI

IDENTIFICATIONS COLLECTIVES

520. Qui se cache ? Qui fuit devant les yeux de Dieu?
Vous, *Caïns* (1) *fugitifs*, où trouverez-vous lieu ? (Trag., p. 295.)
Venez, justes vengeurs, vienne toute la terre,
à ces *Caïns François*, d'une mortelle guerre
redemander le sang de leurs frères occis. (*Id.*, p. 238.)

Les Caïns représentent les *chefs de la Ligue*.

521. Je veux peindre la France une mère affligée,
qui est entre ses bras de deux enfants chargée ;
le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts
des tetins nourriciers. . . . .
Ce voleur acharné, *cet Ésaü* malheureux
faict degast du doux laict qui doibt nourrir les deux;
. . . .
lors *son Jacob* pressé d'avoir jeusné meshuy,
à la fin se défend. (Trag., p. 32.)

Jacob et *Ésaü* figurent le *parti catholique* et le *parti protestant*.

522. Fuyez, *Loths*, de Sodome et Gomorrhe bruslantes. (Trag., p. 115.)

Les *Loths* représentent les *hommes vertueux*.

523. *O tribus de Judas*, vous estes à la dextre,
Édom, Moab, Agar tremblent à la senestre. (Trag., p. 295.)

Les *tribus de Juda* désignent les *bons ; Édom, Moab, Agar*, les *méchants*.

524. *Un* bon *Joseph* eut pris autrement un tel songe. (Trag., p. 80.)
. . . L'ami privé ne peut trouver de grâce
du perfide larcin que, par un lâche tour,
Ce Daniel second mit de la nuict au jour. (*Id.*, p. 140.)

Un *Joseph*, un *Daniel*, pour désigner un *homme habile à déchiffrer une énigme*.

1. D'Aubigné tira du nom propre un adjectif qui n'a pas été conservé.
. . . . L'autre, Hérode Antipas [481],
souffrit l'exil, la honte, une *craïnte Caïne*. (Trag., p. 253.)

525. *Les Samsons, Gédéons,* et ceux
qui n'espargnèrent paresseux
le corps. (Trag., préf., p. 24.)
Mais les petits troupeaux, favorisez des Cieux,
Choisis *des Gédéons,* chantent victorieux. (Trag., p. 205.)
. . . . .J'ay laissé les vengeances
que ce doigt exerça par les foibles puissances
des femmes, des enfants, des vallets desreiglez,
des *Gédéons choisis, des Sansons aveuglez.* (Trag., p. 252.)
Quand vous verrez encor les asservis mastins
dire : « Nous sommes serfs des Princes Philistins, »
vendre à leurs ennemis *leurs Sansons* et leurs braves. (Trag., p. 274.)

Les Gédéons, les Samsons désignent les *chefs du parti huguenot.*

526. Tousjours tels *Simeis* font aux *Davids* la guerre [427]. (Trag., p. 243.)
. . .Persécuter d'une haine mutine
voz *Davids* triomphans de la gent Philictine. (*Id.*, p. 249.)
et des fiers *Goliaths* desengeancer le monde [425]. (Sonnets épigr., p. 332.)

Les Davids représentent les *défenseurs de la Réforme; les Goliaths, les Siméïs* sont les *adversaires des Calvinistes.*

527. . . . . .Et que ce caillou rond
du vice Goliath (1) s'enchasse dans le front [425]. (Trag., p. 72.)

Personnification de *la bassesse des cours.*

528. Qu'ils recherchent le los des affectez poëtes,
quelques Sédécias aggréables prophètes. (Trag., p. 99.)
De mes cornus donnans des souflets *aux Michées.*
Ces faux (2) *Sédécias* [439] puissants d'or et faveur,
vaincront par doux propos soubs le nom de Sauveur. (*Id.*, p. 197.)

Les Sédecias figurent les *courtisans flatteurs; les Michées* sont *les conseillers intègres et dévoués au roi.*

529. . . . . .Pour les hautes merveilles,
les Pharaons ferrez n'ont point d'yeux, ni d'oreilles. (Trag., p. 273.)
C'est cet esprit qui meut par chauds et prompts moïens
nos jeunes *Roboams* à une injuste guerre. (*Id.*, p. 130.)
. . . . .Si bien qu'esprit menteur,
j'entre aux chefs *des Achabs* [439] par longues desbauchées.
(Trag., p. 197.)
Mais, *Hérodes* sanglants, c'est à vous de trembler.
(Sonnets épigr., p. 340.)

1. On retrouve souvent le même procédé de personnification chez Victor Hugo, dans ces vers, par exemple :
. . . . .Excitant par son rire moqueur
le *vautour Angleterre* à lui ronger le cœur. (Châtiments, *l'Expiation.*)

2. Au sens de *fourbes, hypocrites.*

Les Pharaons, les Roboams, les Achabs, les Hérodes personnifient *les rois impies et cruels.*

530. Au luisant patron, au grand commandement,
passé par les *Amans*, porté légèrement,
mille folles citez à faces desguisées
se trouvent aussi tost à tuer embrazées. (Trag., p. 223.)
que c'est celuy qui faict par secrets jugements
vaincre Ester en mépris les *favoris Amans*[468]. (*Id.*, p. 252.)

Les Amans personnifient *les ministres fourbes et sanguinaires.*

531. Vous sanglantes citez (*Sodomes aveuglées*). (Trag , p. 280.)

Les Sodomes personnifient les *villes où ont été massacrés les protestants.*

VII

HÉBRAÏSMES

1° GÉNITIF QUALIFICATIF (1).

532. Où fais-tu de ce temps, *Roy de l'Éternité,*
les autelz de la Sainteté? (Printemps, p. 204.)

Double hébraïsme, l'un textuel : יי מלך עולם ועד (Adonay mélé' h ôlam vaëd, Ps., x, 16); l'autre refait, par analogie, sur des expressions comme : מעון קדשך. (Maôn kodché 'ha, Deut., xxvi, 15.) היכל קדשך. (Hé'hal kodché 'ha, Ps., v, 8, lxxix, 1, cxxxviii, 2) (2).

533. . . . . .O céleste Beauté,
blanche fille du Ciel, *flambeau d'Éternité!* (Trag., p. 76.)

Hébraïsme textuel (3) : אור עולם. (Or ôlam, Is., lx, 19.)

534. Et l'homme, qui raisonne une gloire éternelle,
(*hoste d'Éternité*) se fera tel comme elle. (Trag., p. 285.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

535. Pour prester voix et mains *au Dieu de leur support* (4). (Trag., p. 227.)

Hébraïsme textuel :

Deus auxilii mei, spes mea in Deo est. (Ps., lxi, 8.)

536. A ce *throsne de gloire* (5) arrive gémissante
la Justice fuitive. (Trag., p. 118.)

Hébraïsme textuel :

Et *solium gloriæ* teneat. (I Sam., ii, 8; cf. Is., xxii, 23; Jér., xiv, 21, xvii, 12.)

1. V. *Ancien Testament et Langue fr.*, p. 600.

2. La Vulgate paraphrase l'un : « *Dominus regnabit in æternum et in sæculum* », et rend l'autre par *sanctuarium, templum sanctum.*

3. Rendu dans la Vulgate par la tournure latine : « *In lucem sempiternam* ».

4. Il faut rappeler ici, diverses *appellations de Dieu* qui sont des *hébraïsmes* : 1° *Dieu de vérité* (n° 4), *Dieu de pitié* (n° 5). *Dieu de salut* (n° 6).

5. Cf. . . . . .Soubz qui le Ciel heureux
porte un *throsne majestueux.* (Poésies relig., p. 290.)

537. *Tribunal de triomphe* en gloire appareillé [227]. (Trag., p. 141.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

538. *De revestir le Diable en Ange de lumière.* (Trag., p. 99.)
Quoy qu'il soit *desguisé en Ange de lumière.* (*Id.*, p. 193.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament.

Satanas *transfigurat se in Angelum lucis.* (II Cor., II, 14.)

539. A eux se joint la voix des *Anges de lumière.* (Trag. p. 120.)
Ces messagers aislés, ces *Anges de lumière.* (*Id.*, p. 236.)

Même hébraïsme que le précédent.

540. Ces escolliers d'erreur [256] n'ont pas le style appris
que *l'esprit de lumière* apprend à noz esprits. (Trag., p. 84.)

Hébraïsme tiré de la combinaison des deux expressions :

Spiritus veritatis. (Jean, XIV, 17, XV, 26, XVI, 13.)
Quia vidit *Deum lucis.* (Ecclésiastiq., XLVI, 18.)

541. Asseuré de la mort, il prescha l'Évangile ;
l'escolle de lumière, en cette obscurité,
donnoit aux enferrez l'entière liberté. (Trag., p. 170.)

Hébraïsme refait sur le modèle de :

Prudentiores *filiis lucis.* (Luc, XVI, 8 ; cf. Jean, XII, 36 ; Éphés., V, 8, etc.)

542. . . . . Ma pensée
t'apprit ce que *l'esprit de science* m'apprit. (Disc. par stances, p. 315.)

Hébraïsme textuel :

Et requiescet super eum... *spiritus scientiæ.* (Is., XI, 2.)

543. *L'esprit de vérité* despouille de mensonges
ces fermes visions. (Trag., p. 241.)

Hébraïsme textuel :

In hoc cognoscimus *spiritum veritatis.* (Jean., XIV, 17, XV, 26, etc.)

544. L'homme, seul raisonnable, eut *l'âme de raison.* (Trag., p. 285.)

Hébraïsme refait sur :

Spiritus sapientiæ, et *intellectus, spiritus consilii.* (Is., XI, 2.)

545. Le Prophète domteur de lyons indomptez [460]
le nomme en ses escrits *l'escrit de véritez.* (Trag., p. 229.)

Hébraïsme textuel :

Quod expressum est in *scriptura veritatis.* (Dan., X, 21.)

546. Mais recevez de moy, *enfants de vérité,*
ainsy qu'en un faisseau les terreurs demi vives. (Trag., p. 271.)

Hébraïsme refait par analogie avec :

Filii sapientiæ. (Ecclésiastiq., III, 1.)

547. Le jour qu'au grand *temple d'erreur*
tu feras rire l'assistance[419]. (Trag. Préf., p. 24.
Est-ce entreprendre mal d'aller annoncer Dieu
du grand *siège d'erreur* au superbe millieu ? (*Id.*, p. 182.)
Quarante jours entiers il desploia les traicts
en la *chaire d'erreur*, de la vérité pure,
la robbe de mensonge [588] estant sa couverture. (*Id.*, p. 185.)
La mort se resveilla, frappa le détestable
dans la *chaire d'erreur* (1). (*Id.*, p. 266.)

Hébraïsmes refaits d'après les suivants :

Et in *cathedra pestilentiæ* non sedit. (Ps., I, 1.)
Numquid adhæret tibi *sedes iniquitatis?* (Ps., XCIII, 20.)
Et appropinquatis *solio iniquitatis*. (Amos, VI, 3.)

548. Je brise les rochers et le *respect d'erreur*
qui fit douter Cœsar d'une vaine terreur. (Trag., p. 29.)
L'esprit préoccupé *de faux zelle d'erreur*. (*Id.*, p. 135.)

Hébraïsmes refaits d'après le suivant :

Divinatio erroris, et auguria mendacia. (Ecclésiastiq., XI, 16.)

549. . . . . .On pense incontinent
que les *esprits d'erreur* n'alloient pas enseignant
les enfans de neufs ans. (Trag., p. 179.)
. . . . .Et ses *esprits d'erreur*
icy ne saouleront l'ignorance maligne. (*Id.*, p. 241.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament :

Discedent quidam a fide, attendentes *spiritibus erroris*. (I Tim., IV, 1.)

550. De ces *bouches d'erreur* les orgueilleux blasphèmes. (Trag., p. 136.)

Hébraïsme refait sur :

Concinnat *linguam* (2) *mendacii*. (Prov., XII, 19.)

551. Avec luy s'estouffoit l'autre flamme ravie,
qui est l'âme de l'âme [604] et *l'esprit de la vie*. (Trag., p. 181.)

Hébraïsme textuel :

Omnem carnem in qua *spiritus vitæ* est. (Gen., VI, 17 : cf., VII, 15 ; Éz., I, 20, 21.)

552. Archevesque Arondel, qui en la Cantorbie
voulus tarir le cours *des paroles de vie*. (Trag., p. 262.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament :

Verba vitæ æternæ habes. (Jean, VI, 69 ; cf. Phil., II, 16.)

1. La même expression se retrouve sous sa *forme française :*

Quand les prophètes faux des *chaires mensongères*. (Disc. par stances, p. 319.

2. C'est la tradiction exacte de l'hébraïsme לשון שקר (Lachon chéker). Cependant saint Jérôme rend l'expression analogue : שפתי שקר (Cifté chéker) par : *labia mendacia*. (Prov., XII, 22.) Mais il revient ailleurs à : *verba mendacii*. (Prov., XXIX, 12 ; Is., LIX, 13 ; Jér., VII, 8.)

553. Qui comme chiens nous met hors *la cité de vie.* (Trag., p. 301.)

Hébraïsme refait par la combinaison de :

Fons vitæ. (Ps., xxxv, 10; Prov., xiii, 14, xvi, 22.)
Civitatem sanctitatis. (Ecclésiastiq., xl, 9.)

554. Fâcher avec Satan *le filz de Vanité* [596]. (Trag., p. 242.)
Contre la vanité *les filz des vanitez*
s'arment. (*Id.*, p. 231.)
Je n'escris point à vous, *enfants de vanité.* (*Id.*, p. 271.)
Enfans de vanité, qui voulez tout poly. (*Id.*, p. 284.)
Enfants du siècle vain, *filz de la Vanité.* (*Id.*, p. 298.)

Hébraïsme refait sur :

Filii iniquitatis. (II Sam., iii, 34, vii, 10; I Par., xvii, 9; Ps., lxxxviii, 23.)

555. Tu verrois bien encor, après un tour de sphère,
un double dueil forcé, *le filz de l'adultère* (1)
berceau, tombeau, captifs, gouster tout et vomir. (Trag., p. 233.)

Hébraïsme textuel :

Filii autem *adulterorum* in consummatione erunt. (Sap., iii, 16; cf. Osée, i, 2, ii, 6.)

556. *Filz de perdition,* il faut qu'il te souvienne. (Trag., p. 298.)

Hébraïsme textuel :

Nemo ex eis perit, nisi *filius perditionis.* (Jean, xvii, 12; cf. II Thess., ii, 3.)

557. *Tu es mary de sang,* ce dit la mère folle [398]. (Trag., p. 260.)

Hébraïsme textuel :

Sponsus sanguinum tu es mihi. (Ex., iv, 25.)

558. Apprens, *homme de sang,* et ne t'efforce point
à désunir le corps que le Ciel a conjoint. (Trag., p. 219.)

Hébraïsme textuel :

Vir sanguinum. (II Sam., xvi, 7; Ps., v, 7, xxv, 9, liv, 24, etc.)

559. C'est l'*eschanson de sang* (2) pour les Dieux de la terre.
(Trag., p. 131.)
Mais aux *Roys de ruine* et *de sang* et *de cendre*
cendre, sang et ruine et autant leur faut rendre.
(Sonnets épigr., p. 339.)

Hébraïsmes refaits sur le précédent.

560. Car *l'homme de péché* ton Eglise degaste. (Trag., p. 148.)
. . . . .Faux *homme de péché.* (*Id.*, p. 298.)

1. Jacques Ier, fils de Marie Stuart. (Legouez, V, p. 377.)
2. C'est au sens de *sanglant,* et non plus de *sanguinaire* que d'Aubigné a dit :
La Lune tourne en haut son *visage de sang.* (Trag., p. 300.)
Cf. : Et *luna* tota facta est sicut *sanguis.* (Apoc., vi, 12.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament :

Et revelatus fuerit *homo peccati*, filius perditionis. (II Thess., II, 3.)

561. Le stupide Mesnier, *ministre d'injustice* (1). (Trag., p. 262.)

Hébraïsme refait d'après :

Si ministri ejus transfigurentur velut *ministri justitiæ*. (II Cor., XI, 15.)

562. Aux *serfs d'iniquité* vendez vostre âme serfve. (Trag., p. 171.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament :

Et laudavit Dominus *villicum iniquitatis*. (Luc, XVI, 8.)

563. En vain tu nous fais souvenir
de quels maux est mère et nourrice
ce *salaire d'iniquité*. (Pièces épigr., p. 351.)

Hébraïsme textuel :

Sic qui effugatur a Domino, portans *mercedes iniquitatis*. (Ecclésiastiq., XXX, 20 ; cf. Act., I, 18.)

564. Qui *de grâce et de loy* tiens en mains *les balances* [98].
(Poésies relig., p. 302.)

Double hébraïsme, dont l'un textuel (2), et l'autre, refait.

Appendat me in *statera justa*, et sciat Deus. (Job, XXXI, 6.)

565. *D'une voix de louange* et d'un pseaume esjouis. (Trag., p. 122.)
Faict sonner de Béarn *une voix de louange*. (*Id.*, p. 207.)

Hébraïsme textuel :

Ut audiam *vocem laudis*. (Ps., XXV, 7, LXV, 8 ; Is., LI, 3 ; Jonas, II, 10.)

566. *La bouche de louange* (3), achevant sa prière. (Trag., p. 181.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

567. . . . . .Et ce *cry d'amertume*
dans l'air, ni dans le feu, volant ne se consume. (Trag., p. 43.)

Hébraïsme refait sur :

Et in via Oronaim *clamorem contritionis* levabunt. (Is., XV, 5.)

568. Soit ton oreille ouverte à leurs *cris de blasphèmes*. (Trag., p. 69.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

569. C'est, ce dist-elle, ainsy que le beau *grain d'eslite*
et s'enterre et se sème afin qu'il resuscite. (Trag., p. 165.)
Dans les sçavantes mains d'un *successeur d'eslitte*. (*Id.*, p. 146.)
Car Dieu n'approuva pas que *sa brebis d'eslite*

1. Cf. : Numquid Christus *peccati minister* est ? (Galat., II, 27.)

2. L'hébraïsme מאזני צדק Mozné cédék, v. *Dict. hébr.* exactement rendu par d'Aubigné, est remplacé dans la Vulgate par la tournure latine usuelle.

3. Cf. : « Semper *laus* ejus in *ore* meo. » (Ps., XXXIII, 2 ; cf., L, 17.)

devestit le mondain pour vestir l'hypocrite. (*Id.*, p. 218.)
L'Arche d'élection [620] luy servit de berceau. (*Id.*, p. 243.)

Hébraïsmes refaits, par analogie, sur :

Quoniam *vas electionis* est mihi iste. (Act., IX, 15.)

570. Venez donc, bienheureux, triompher à jamais
au Royaume éternel de victoire et de paix [223]. (Trag., p. 299.)

Hébraïsmes refaits par la combinaison des expressions :

Cujus *regnum sempiternum* est. (Dan., VII, 27 ; cf., III, 100.)
Dominus pacis det vobis pacem sempiternam. (II Thess., III, 16.)

571. . . . . .Que l'ennemy rusé
par un siècle de guerre, eut, plus fin, desguisé
en des combats de fer le combat de l'Église. (Trag., p. 182.)

Hébraïsme refait sur le type du précédent.

572. . . . . .De toutes les parts
où en *charbons de feu* ils lançoient leurs regards. (Trag., p. 142.)

Hébraïsme textuel :

Dedit vocem suam : grando et *carbones ignis*. (Ps., XVII, 13, 14 ; cf. Éz., I, 13 ; Rom., XII, 20.)

573. Que si voz *yeux de feu* jettent l'ardente veüe. (Trag., p. 303.)

Hébraïsme refait après le précédent sur une expression comme :

Et *oculi* ejus *tanquam flamma ignis*. (Apoc., I, 14.)

574. Mon *courage de feu*, mon humeur aigre et forte. (Trag., p. 29.)
D'un céleste brasier ce chaud brasier esmeu
renflamma ces fagots par la *bouche de feu*. (*Id.*, p. 152.)
Pour l'esprit qui s'explicque en des *langues de feu* (1). (*Id.*, p. 164.)
Les parolles de feu sortirent de leur bouche. (*Id.*, *ibid.*)
...Mais mon esprit est un *fourneau de feux*. (*Id.*, p. 177.)

Hébraïsmes refaits sur l'expression précédente.

575. La mère deffaisant, pitoyable et farouche,
. . . .
les *entrailles d'amour*, les filets de son flanc [446]. (Trag., p. 44.)

Hébraïsme textuel du Nouveau Testament :

Per *viscera misericordiæ* Dei nostri. (Luc, I, 78.)

1. On trouve aussi l'expression *synonyme :*

Mets au lieu de ma langue une *langue de flame*. (Trag., p. 241.)

Cf. : Et *lingua* ejus *quasi ignis devorans*. (Is., XXX, 27.)

Dans toutes ces expressions revient la même métaphore biblique, encore répétée dans le passage de Jérémie (XXIII, 29) : « Numquid non *verba* mea sunt quasi *ignis?* » On trouve aussi, mais au *sens propre* de *flamme :* « Sicut devorat stipulam *lingua ignis.* » (Is., V, 24), et à celui de *brasier :* « Eadem hora mittetar in *fornacem ignis.* » (Dan., III, 6, 11, 15.)

576. Quand *un cœur de caillou*, d'un fusil de courroux
vous faict persécuter d'une haine mutine. (Trag., p. 249.)

Hébraïsme textuel :

Auferam *cor lapideum* de carne vestra. (Éz., xi, 19, xxxvi, 26.

577. Ceux qui t'ont faict gouster tel *opprobre de miel*
font ton honneur honteux. (Disc. par stances, p. 319.)

Hébraïsme refait, par antithèse, sur une expression comme :

Non portetis ultra *opprobrium famis* in gentibus. (Éz., xxxvi, 30.

578. . . . . Voulons-nous voir le reste
de ce *banquet d'horreur*, pire que de Thyeste? (Trag., p. 45.)

Hébraïsme refait sur le type de :

In *loco horroris*. (Deut., xxxii, 10.

579. Et en prose coucher *les hauts faicts de sa gloire*. (Trag., p. 150.)

Hébraïsme textuel :

Et *magnalia honoris ejus* vidit oculus illorum. (Ecclésiastiq., xvii, 11.)

580 Or il faut à ses pieds ces blasphèmes et tiltres
poser, et avec eux les tiares, les mitres,
la bannière d'orgueil, fausses clefs, fausses croix. (Trag., p. 298.)

Hébraïsme textuel (1) :

Quod abominer *signum superbiæ* et gloriæ meæ. (Esth., xiv, 16.)

2° GÉNITIF DÉTERMINATIF (2).

581. Nous avons *l'eau de grâce* (3) et des Anges le pain. (Trag., p. 304.)

Hébraïsme refait par la combinaison d'expressions comme :

Et ostendit mihi fluvium *aquæ vitæ*. (Apoc., xxii, 1, 17.)
Et mirabantur in *verbis gratiæ*, quæ procedebant de ore ipsius. (Luc, iv, 22 : Act., xiv, 3, xx, 32.)

582. Le moins luisant de nous est un *astre de grâce*. (Trag., p. 304.)

Hébraïsme refait d'après :

Et orietur vobis timentibus nomen meum *Sol justitiæ*. (Mal., iv, 2.

583. Parmy les roolles saincts dont les noms glorieux,
reproches de la terre, ont esjouy les cieux. (Trag., p. 164.)
O Roy, *mespris du ciel*, terreur de l'Univers. (*Id.*, p. 264.)

Hébraïsmes refaits sur :

Opprobrium hominum, et abjectio plebis. (Ps., xxi, 7 : cf., xxx, 12, xliii, 14, lxxviii, 4, Is., li, 7 : Ez., xxii, 4, xxxvi, 15.)

1. Mais appartenant à la partie *apocryphe* du livre d'*Esther*.
2. V. *Ancien Testament et Langue fr.*, p. 616.
3. Voir pour cette expression *Ancien Testam. et Langue fr. du Moyen Age*, p. 57.

584. Qui se souviendra de louer ta grandeur [60]
dans le profond creux d'oubliance et d'horreur ?
(Poésies relig., p. 277.)

Hébraïsme refait par la combinaison d'expressions comme :

Ad infernum detraheris *in profundum laci.* Is., XIV, 15.
Eduxit me de *lacu miseriæ.* Ps., XXXIX, 3.)
Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in *terra oblivionis?* Ps., LXXXVII, 13.)
Invenit eum in terra deserta, *in loco horroris* (1). (Deut., XXXII, 10.)

585. Du plus bas de la terre [344] et *du profond du vice*
vers toy j'ay mon recours [163]. (Trag., p. 118.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

586. On dit qu'il faut couler les exécrables choses
dans le puits de l'oubly. (Trag., p. 103.)

Hébraïsme refait par la combinaison de deux suivants :

Deus, deduces eos *in puteum* interitus. (Ps., LIV, 24.)
Et justitia in terra *oblivionis.* (Ps., LXXXVII, 13.)

587. Tu as de liberté emporté la couronne,
couronne de douceur, qui en si dur meschef,
de cloux de diamants est ferme sur ton chef. (Trag., p. 225.)

Hébraïsme refait par le type de :

Descendit de capite vestro *corona gloriæ.* (Jér., XIII, 18; cf. Is., XXVIII, 5; Ecclésiastiq., XLVII, 7.)
Væ *coronæ superbiæ!* Is., XXVIII, 1.
Coronam gratulationis superpones tibi. (Ecclésiastiq., VI, 32.)

588. *La robbe de mensonge* estant sa couverture [547]. (Trag., p. 185)

Hébraïsme refait sur les suivants :

Induit me *vestimentis salutis* et *indumento justitiæ.* (Is., LXI, 10 ; cf. Baruc, V, 2.)
Stolam gloriæ indues eam. Ecclésiastiq., VI, 32 ; cf., L, 11.)

589. Vostre manteau royal fut *une couverture*
d'opprobre [639] *et deshonneur.* (Trag., p. 92.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

590. (Ton Église a) pour son retranchement *le rempart de la foy.*
(Trag., p. 67.)

Hébraïsme refait sur :

In omnibus sumentes *scutum fidei* (Éph., VI, 16 ; cf. I Thess , V, 8.)

591. . . . . .Qui mourant embrassoit
les outils de sa mort, *instruments de sa gloire,*
baisant victorieux *les armes de victoire.* (Trag., p. 152.)

1. C'est un *hébraïsme* de la Vulgate. Le texte porte : ובתהו (Oubetohou *dans un lieu désert, affreux.* C'est le premier des deux termes qui a passé en français dans : *tohu-bohu.* (V. *Dict. hébr.*, תהו.

. . . . .Ces organes que Dieu,
tient pour les *instruments de sa gloire* en ce lieu [40]. (*Id.*, p. 164.)

Hébraïsmes, dont l'un est textuel,

Et auferent *vasa decoris tui.* (Éz., XVI, 39.
Et tollent *vasa gloriæ tuæ.* (Éz., XXIII, 26.

et l'autre, refait sur des textes comme :

Scutum auxilii tui, et *gladius gloriæ tuæ.* (Deut., XXXIII, 29.)
Et posuit eos quasi *equum gloriæ suæ* in bello. (Zach., X, 3.)

592. Mes champions vainqueurs, *vaisseaux de ma victoire.* (Trag., p. 197.)

Hébraïsme refait, comme le précédent, sur :

Vasa gloriæ tuæ, decoris tui. (Éz., XVI, 39, XXV, 26.)

593. Toy, *verge de courroux*, impure Catherine. (Trag., p. 53.)

Hébraïsme textuel :

Væ Assur, *virgo furoris* mei et baculus ipse est. (Is., X, 5.
Ego vir videns paupertatem meam in *virga indignationis* ejus. (Lam., III, 1.

594. Quand un cœur de caillou [576], *d'un fusil de courroux*
vous faict persécuter d'une haine mutine [426]
voz Davids triomphans de la gent Philictine [526]. (Trag., p. 249.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

595. Cette bande meurtrière à boire nous convie
le vin de ton courroux [300]. (Trag., p. 67.)

Hébraïsme textuel.

Sume calicem *vini furoris hujus* de manu mea. (Jér., XXV, 15.)

596. Le zelle qui me faict, *du fer de vérité*
fâcher avec Satan le filz de vanité [554]. (Trag., p. 242.)
J'ai adoré les Rois, servi la vanité,
estouffé dans mon sein *le feu de vérité.* (*Id.*, p. 243.)

Hébraïsmes refaits sur les précédents.

3° GÉNITIF DU SUPERLATIF (1).

597. La voix du *Seigneur des Seigneurs* [194]. (Trag., Préf., p. 25.)
Au moindre clin de l'œil du *Seigneur des Seigneurs.* (*Id.*, p. 117.)
Son esprit indompté au *Seigneur des Seigneurs.* (*Id.*, p. 165.)
. . . . .La voix
du *Seigneur des Seigneurs*, du *Monarque des Rois.* (*Id.*, p. 248.
Sauveur, assiste ton oinct, *Dieu des Dieux.* (Poésies relig., p. 281.)
. . .Les eaux faictes du *Dieu des Dieux.* (Création, p. 348.)

1. V. *Ancien Testament et Langue fr.*, p. 624.

Hébraïsme textuel :

> Dominus Deus vester ipse est *Deus Deorum*, et *Dominus dominantium*. (Deut., x, 17 ; Ps., XLIX, 1, CXXXV, 2, 3, 26.)

598. Vous secouez le joug du puissant *Roy des Rois*[598]. (Trag., p. 84.)
L'hommage fut à Dieu qu'en vain tu apprestois
à un vain Cardinal, ce fut *au Roy des Rois*. (*Id.*, p. 163.)

Hébraïsme textuel :

> Tu *Rex Regum* es[1]. (I Tim., VI, 15.)

599. *Forts des Forts*, juste Juge ! (Poésies relig., p. 303.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

600. *Tesmoing des saincts tesmoings*, vray *martyr des martyrs*.
(Sonnet de Chamier, Trag., p. 12.)

Hébraïsmes refait, de même type que le précédent.

601. Tout puissant, tout voyant, qui *du haut des hauts Cieux*[79].
(Trag., p. 30.)
Tu possèdes le Ciel, et *les Cieux des hauts Cieux*. (Trag., p. 68.)
L'homme de qui l'esprit et penser est porté
dessus *les Cieux des Cieux* vers la Divinité. (*Id.*, p. 286.)
Que *tous les Cieux des Cieux* avecques cette terre
ne le sauroyent comprendre. (Création, p. 329.)

Hébraïsme textuel :

> En Domini Dei tui cælum est, et *cælum cæli*. (Deut., X, 14.)
> Tu fecisti cælum et *cælum cælorum*. (Néh., IX, 6.)

602. Ils avoient pour flambeau le *Soleil du Soleil*. (Trag., p. 307.)

Hébraïsme refait sur le précédent.

603. *O malheur des malheurs !* (Trag., p. 304.)

Hébraïsme refait, de même type que le précédent.

604. Avec lui s'estouffoit l'autre flamme ravie,
qui est *l'âme de l'âme* et l'esprit de la vie[551]. (Trag., p. 181.)

Hébraïsme refait, de type analogue aux précédents.

605. Au dépend de la loi que prirent les Gaulois
des Saliens François pour *loy des autres lois*. (Trag., p. 51.)

Hébraïsme refait, de même type que les précédents.

1. Cette expression désigne chez Daniel (II, 37) et chez Ézéchiel (XXVI, 7) le *roi de Babylone*. D'Aubigné l'emploie avec le sens qu'elle prend dans le Nouveau Testament (V. *Ancien Test. et Langue fr.*, p. 252), et lui donne encore cette autre forme :

> En voicy un second qui se fit par horreur
> Voir *de tous Empereurs au supresme Empereur*. (Trag., p. 132.)

606. Ces mal heureux avoient encores entr'eux mesme
quelque condition *des extrêmes l'extrême*. (Trag., p. 61.)

Hébraïsme refait, de même type que les précédents.

4° CONSTRUCTIONS PRÉPOSITIVES.

607. . . . . .Ce que l'affligé *dit* [1]
en l'amer de son cœur, quand son cœur nous maudit [71]. (Trag., p. 42.)

Loquar in amaritudine animæ meæ. (Job, x, 1; cf., vii, 11.)

608. Pour consacrer à Dieu ses mains *en innocence*. (Trag., p. 240.)

Quoniam *in innocentia mea* ingressus sum. (Ps., xxv, 1, 11; cf., vii, 9.)
Qui ambulant *in innocentia*. (Ps., lxxxiii, 13.)

. . .Pour entrer tout *en paix*
dans la Hierusalem permanente à jamais [36]. (*Id.*, p. 184.)

Si reversus fueris *in pace*. (I Sam., xxii, 28.)

609. . . . . .Et couché *face à face*
il met de son poignard la pointe sur la place
où il juge le cœur. (Trag., p. 226.)

Facie ad faciem. Gen., xxxii, 30; Ex., xxxiii, 11; Nomb., xiv, 14; Deut., v, 4, xxxiv, 10; Jug., vi, 22.

610. Lier le Prestre vif et le mort *peau à peau*,
front à front, bouche à bouche. (Trag., p. 141.)

Hébraïsmes, dont le premier est refait sur le type des deux autres, qui sont textuels :

Ore enim *ad os* loquitur ei. (Nomb., xii, 8; cf., xxvii, 4, xxxiv, 3.)
Loquebatur Dominus ad Moysem *facie ad faciem*. (Ex., xxxiii, 11.)

611. . . . . .Puis leurs branches dressées
. . . .
font passer leurs espics *par la* fascheuse *main*
des buissons ennemis. (Trag., p. 214.)

Leges quas dedit Dominus... *per manum* [1] Moysi. (Nomb., xxvi, 13.)

612. Corbeaux *courants* aux morts et aux gibets *en joye*. (Trag., p. 134.)

In lætitia egrediemini. (Is., lv, 12.)

1. Cette expression, très fréquemment employée, et toujours suivie d'un nom *commun*, ou un nom *propre* de *personne*, au sens de *par l'intermédiaire de*..., est d'ordinaire prise en *bonne* part.

VIII

MOTS BIBLIQUES

Bien que l'histoire des mots d'origine biblique soit close avant le XVIe siècle (1), il n'est pas inutile de réunir ici ceux qui appartiennent au vocabulaire de d'Aubigné. Nous y ajouterons les quelques mots hébreux qu'il a tenté de faire passer en français.

613. Estrangers irritez, à qui font les François
abomination. (Trag., p. 237.)
. . .En suivant l'exemple *abominable.* (*Id.*, p. 225.)

614. Vous tous peuples ravis en *bénédictions.* (Poésies relig., p. 276.)
Et je retireray mes *bénédictions* [269]. (Trag., p. 38.)

615. Ce sont *les Chérubins* par qui fut détranchée
la grand force d'Assur. (Trag., p. 143.)
Les *Séraphins* ravis le contemploient à veüe,
les *Chérubins* couverts ainsy que d'une nue
l'adoroient soubs un voile. (*Id.*, p. 193.)

616. Sois continent, mon filz; et *circoncis*, pour l'estre,
tout superflu de toy. (Trag., p. 111.)

617. Fuye, contraint de se *confondre* et de trembler.
(Poésies relig., p. 285.)
Au camp leurs ennemis sans peine les *confondent.* (Trag., p. 147.)

618. Pour vous convaincre assez, sinon vous *convertir.* (Trag., p. 289.)

619. Appréhendez aussy la fureur *du déluge.* (Trag., p. 245.)

620. Pour faire encor un coup, en une *arche* reclose,
l'eslection des siens. (Trag., p. 190.)
l'arche d'*élection* [569]. (*Id.*, p. 243.)

621. Et lors pour *essaier* ces hauts et braves cœurs. (Trag., p. 196.)

1. Nous renvoyons pour l'*historique* de ces mots à notre livre *L'Ancien Testament et la Langue française au moyen âge.* Nous ne donnerons ici de références à la Bible que pour les mots qui ne figurent pas dans l'autre volume.

622. O Dieu, quand tu voudras ceste charongne prendre.
Dispose, ô *Éternel*. (Trag., p. 175.)
Baisse donc, *Éternel*, tes hauts Cieux pour descendre. (Trag., p. 273.)

623. A chanter une erreur, à *exalter* un rien. (Trag., p. 287.)

624. Celuy qui d'un canon foudroiant *extermine*
le rempart ennemy. (Trag., p. 55.)
Mais pour guérir le quart que tout on *l'extermine*.
(Sonnets épigr., p. 337.)
Asseuré, l'espouvante; eslevé, *l'extermine*. (Trag., p. 118.)

625. ...Des hauts secrets *du firmament* luisant. (Trag., p. 234.)
Celuy qui le nommoit, qui est le *firmament*,
ayant quitté son bransle et motives cadences. (*Id.*, p. 303.)
Ce qu'eut *le Firmament* de guerres en son rond.
(Disc. par stances, p. 313.)

626. Voicy donc, Antechrist, l'extraict de faicts et gestes,
tes *fornications*, adultères, incestes. (Trag., p. 297.)

627. Tes ennemis feront, au milieu de leur camp,
foire de *tes plus forts*. (Trag. p. 282.)

Et inebriabo principes... *et fortes ejus*. (Ps., LI, 57.
Confisus es in multitudine *fortium tuorum*. (Osée, x, 13.)

628 Il fut lié, mais plus *gehenné de* conscience. (Trag., p. 268.)
Avoir vescu *gehennez*, et estre morts de mesmes. (*Id.*, p. 107.)
On présente à ses yeux l'espouvantable *gehenne*. (*Id.*, p. 154.)
Mais il ne touchent pas à l'âme pur les *gehennes*. (*Id.*, *ibid.*)

629. Telle est sur sacré mont la *génération*. (Trag., p. 275.)

630. Voz pères ont changé en retraicts les *hauts lieux*. (Trag., p. 277.)

631. Remets, o Dieu, ta fille en ton propre *héritage*. (Trag., p. 118.)
Et si, comme jadis, le véritable Dieu [4]
distingua du Gentil son *héritage* Hébrieu. (*Id.*, p. 259.)
Vous qui persécutez par fer mon *héritage*. (*Id.*, p. 280.)
Car nul *n'héritera* les hauts cieux désirables. (*Id.*, p. 240.)

Populus, quem elegit in *hæreditatem* sibi. (Ps., XXXII, 12 : cf., LXVII, 10, LXXVII, 71 ; Jér., x, 16, XVI, 18 : Joël, III, 2, etc.)
Et semen ejus *hæreditabit* terram. (Ps., XXIV, 13 : cf., XXXVI, 9, 11, 22.)

632. Pour y mettre le bois et *l'holocauste en* cendre. (Trag., p. 239.)
. . . . *L'holocauste ne* plaist point
à toy. (Poésies relig., p. 289.)
Là l'*holocauste* sera tout consumé. (*Id.*, *ibid.*)
Je fai aux saincts autels *holocaustes* des restes
de glace aux feux impurs. (*Id.*, p. 298.)
Donc ne faut-il plus d'*holocaustes* chauffer
temple que l'Enfer. (*Id.*, p. 276.)

. . . . . . .Il immola leurs vies,
Holocaustes nouveaux. (Trag., p. 221.)

633. Il est certain qu'il a de tous ces *luminayres*
beaucoup de surs moyens en leur art nécessayres. (Création, p. 370.)

634. La *manne* qu'espend ta favorable main. (Poésies relig., p. 275.)
Cette *manne* du Ciel. (Trag., p. 168.)
. . . Lorsque Dieu nous espanche une pluie,
une *manne* à bleds pour soustenir la vie. (*Id.*, p. 42.)
Et pourquoy ceste *manne* et pasture nouvelle. (*Id.*, p. 230.)
Une qui sè congelle en sel, *manne* très bonne. (Création, p. 345)

635. La Peste n'aura plus de vous *miséricorde*. (Trag., p. 303.)

636. Si je n'ay or ne *mirrhe* à faire mon offrande. (Trag., p. 239.)
Des bergers le doux laict et la *myrrhe* des rois. (*Id.*, *ibid.*)

637. A demi mort au monde, à luy *mortifié*. (Trag., p. 240.)

638. ...Je suis vaincu par toy, *Nazarien*. (Trag., p. 258.)
Nazarenus. (Matth., xxvi, 71 ; Marc, i, 24, x, 47, etc.)

639. Pour ceux-là n'i a point de finance en noz comptes,
mais bien les hoche-nez, *les opprobres*, les hontes. (Trag., p. 89.)
Vostre manteau royal fut une couverture
d'*opprobre* et déshonneur [589]. (*Id.*, p. 92.)
Ce beau chef couronné d'*opprobres* et d'injures. (*Id.*, p. 155.)
Cachez nous, et cachez l'*opprobre* et l'infamie. (*Id.*, p. 301.)
François, honte de France, *opprobre* (1) des François.
(Sonnets épigr., p. 337.)
D'*opprobres* tu payas les fidelles courages. (Disc. par stances, p. 320.)

640. L'offrande *pacificque* est à Dieu, non à l'homme.
(Disc., par stances, p. 319.)

641. . . . . .Vrais *prévaricateurs*
ils blasment les péchez desquels ils sont autheurs. (Trag., p. 75.)
Cette fois ne seront faux *prévaricateurs*. (*Id.*, p. 296.)

642. Des cerveaux transcendans, de vrais et faux *prophètes*. (Trag., p. 48.)
Là où estoient les feux des *Prophètes* plus vieux. (*Id.*, p. 30.)
. . . . . . .De toute *prophétie*.
se void la période à ce poinct accomplie. (*Id.*, p. 292.)

643. Le *Psalme* eslève son doux ton. (Trag., Préface, p. 21.)
Un *pseaume* dans la bouche et un luth en la main. (*Id.*, p. 69.)

1. Cf. : Parmy les roolles saincts dont les noms glorieux
reproches de la terre, ont esjouy les Cieux. (Trag., p. 164.)
Opprobrium hominum. (Ps., xxi, 7 ; Ez., xxxiv, 29.)

644. . . . . .Du *Rédempteur* du monde
le premier venue. (Sonnets épigr., p. 340.)

645. Qui faict de son meurtrier en mourant *sacrifice*. (Trag., p. 55.

646. N'apportez point icy, *Saduciens* pervers. (Trag., p. 283.)

In illo die accesserunt ad eum *Sadducaei*. (Matth., XXII, 23; Act., IV, 1, etc.

647 As-tu éteint en nous ton *sanctuaire*? (Trag., p. 68.)
. . . . .Ouvre ton *sanctuaire*. (*Id*., p. 239.)

648. Le tribut exigé, la bulle demandée
qui à la *Sodomie* en esté concédée. (Trag., p. 297.)
En *Sodomite* lac un bitume gommeux. (Créat., p. 345.)

649. C'est pourquoy vous voyez sur la borne de France
passer à grands thresors cette chiche *substance* [222]
qu'on a tiré du peuple au millieu de ses pleurs. (Trag., p. 87.)
Un père deux fois père employa sa *substance*
pour enrichir son filz des thresors de science. (*Id*., p. 104.)

Et post haec egredientur cum magna *substantia*. (Gen., XV, 14; cf., XXXI, 9, 18, 37, XXXIV, 23, XXXVI, 9; Deut., XI, 6; Job, VI, 22, etc.)

650. Les *tesmoignages* saincts ne sont pas politicques. (Trag., p. 182.)
Mais comme il est permis aux *tesmoignages* saincts. (*Id*., p. 193.)

651. Le roolle des Tyrans de l'*Ancien Testament*. (Trag., p. 242.)

In lectione *veteris testamenti*. (II Cor., III, 14.)

IX

NOMS PROPRES [1]

652. *L'Antechrist* descouvrant que peu avoient servi
les vies que sa main au jour avoit ravi. (Trag., p. 167.)
L'Antechrist et ses loups. (*Id.*, p. 244.)
...*L'Antechrist* saoulé de vengeance et de playe. (*Id.*, p. 200.)

Sicut audistis quia *Antichristus* venit (I Jean, II, 18, 22, IV, 3.)

653. On offre à *Belzébuth* leurs innocentes peaux. (Trag., p. 56.)
Les autres de leur père ont le train et les traicts,
du Prince *Belzébuth* véritables pourtraicts. (*Id.*, p. 301.)
L'un de ses bras troussez de flambeaux est farcy,
par l'autre *Belzébuth* le saisit et vient prendre.
(Sonnets épigr., p. 341.)

654. On y void un monceau du haillon du *Lazare*. (Trag., p. 298.)

Quidam mendicus nomine *Lazarus*. (Luc, XVI, 20, 25, etc.)

655. ...Combien il y a que le monde est planté,
ou que *le Messias* d'une vierge enfanté
voulut venir au monde. (Création, p. 369.)

Scio quia *Messias* venit. (Jean, IV, 25.)

656. Le *Paraclet* (2) apprit à respondre aux harangues. (Trag., p. 145.)
. . . . .L'entière *vérité*
par *l'esprit Paraclet* nous adorons ravis. (Création, p. 291.)

Et alium *Paraclitum* dabit vobis,... *spiritum veritatis* quem mundus non potest accipere. (Jean, XIV, 16 ; cf., XV, 26.)

657 *Satan* (3), ennemi caut et fin,

1. Ne figurent ici que les noms propres n'ayant pas trouvé place dans les précédentes sections.
2. On trouve aussi le nom grec traduit :
   C'est le *Consolateur* qui m'apprend *Abba père*. (Poésies relig., p. 302.)
   Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : *Abba pater*. (Rom., VIII, 15 ; cf. Gal., IV, 6.)
3. D'Aubigné substitue une fois aussi au nom hébreu sa traduction :
   Le *Calomniateur* répondit : « Je sçay bien. » (Trag., p. 195.)

tu voyois trop proche ta fin. (Trag. Préf., p. 24.)
. . . . Et des mesmes couleurs
dont ils servoient *Sathan*, infâmes basteleurs,
ils colorent encore leurs pompeuses prières. (*Id.*, p. 84.
Satan grinçant les dents [311] les convie aux Enfers. (*Id.*, p. 64.)

Satanas. (Matth., XII, 26 : Marc, III, 23, 26 ; Luc, XI, 18, etc.)

X

MOTS HÉBREUX

658. Un regard de *hasmal*, de feu entortillé. (Trag., p. 141.)

Mot littéralement transcrit de l'hébreu חשמל ('Hasmal), et employé, *deux* fois seulement, dans la même expression (Éz., I, 4, VIII, 2), mais de sens douteux. Selon les exégètes, *métal brillant*, ou *alliage d'or et de cuivre*, ou *rayon*, ou *être de feu qui parle* (v. *Dict. hébr.*). Les Septante donnent ἤλεκτρον, et la Vulgate *electrum*.

659. Le *quicajon* seiché. (Trag., p. 243.)

Transcription littérale du mot hébreu קיקיון (Kikayôn), *cinq* fois répété dans le même passage (Jonas, IV, 6 à 10), mais de sens douteux. Selon les uns : *ricin*, selon les autres : *citrouille* (v. *Dict. hébr.*). Chez les Septante, κολόκυνθα, dans la Vulgate, *hedera*.

660. . . . . .Nul pain ne faict envie
après le *Man*, le fruict du doux arbre de vie. (Trag., p. 308.)
. . . . .Et le *Man* toujours fraiz. (*Id.*, *ibid.*).

Transcription littérale, déjà donnée par les Septante et la Vulgate (Ex., XVI, 15, 31 ; Nomb., XI, 7) du mot hébreu מן (Man), qui est un substantif *masculin* (v. *Dict. hébr.*). La forme féminine, qui a prévalu en français depuis le XIIᵉ siècle, et que d'Aubigné emploie également (v. ci-dessus nº 634), est due à la transcription *manna*, que donnent les Septante et saint Jérôme, le mot, *neutre* en grec et en latin, ayant été, d'après sa terminaison, pris pour un substantif *féminin* (1).

661. Tel spectacle à qui veut en *Aran* se présente. (Trag., p. 289.)

Le nom hébreu de la *Syrie* ארם (Aram) est remplacé dans la Vulgate, comme chez les Septante, par *Mesopotamia.* (Gen., XXIV, 10, XXV, 20, XXVIII, 2, 5, 6, etc.)

1. V. *Ancien Testament et Langue fr.*, p. 79.

662. Les temples de *Baalim* estoient remplis de cris. (Trag., p. 228.)

Aras *Baalim* (I.[1] II Par., xxxiii, 3, xxxiv, 4.

בעלים (Baalim) est le pluriel de בעל (Baal) nom *propre* de divinité phénicienne, et signifie dans l'Ancien Testament: *statues de Baal, idoles*. (V. *Dict. hébr.*)

663. Débora d'Israël [503], *Chérub* sur les pervers. (Trag., p. 146.)
Qui faict fondre de l'air d'un *Chérub* le pouvoir. (*Id.* p. 251.)

Tu *cherub* extensus et protegens. (Éz., xxviii, 14.)

Le mot כרוב (Keroub) est la forme du *singulier*; c'est le *pluriel* כרובים (Keroubim) qui a donné *Chérubins*.

664. Et chasser, barriquez, leur *Nebucadnezer* [510]. (Trag., p. 185.)

Transcription littérale du nom propre, dont la forme hébraïque נבוכדנצר (Neboucadnezer (II Rois, xxv, 25; Jér., xxxix), a été transformée par les Septante en Ναβουχοδονόσορ, qui a prévalu dans l'usage.

Ainsi peut s'isoler, dans l'œuvre poétique de d'Aubigné, tout ce qui en constitue l'élément biblique. Mieux, peut-être, qu'une série de rapprochements et d'annotations suivant pas à pas le texte, ce groupement méthodique d'expressions textuelles ou imitées révèle la richesse inouïe d'une inspiration puisée, en ses formes multiples, dans la pratique passionnée des Livres Saints. D'Aubigné a été le plus merveilleux artisan de ce lent travail d'appropriation des Écritures, dont les débuts remontent aux origines mêmes de notre langue.

1. Ce mot revient plus de *vingt* fois dans la Vulgate.

INDEX ALPHABÉTIQUE

MOTS, NOMS PROPRES, EXPRESSIONS

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

R

S

T

U

V

Y

Z

ERRATUM

P. 9, ligne 13, sans ploincts, lire : sans poincts.
P. 11, — 3, volants, lire : *volants*.
P. 13, — 8, 663, lire : 664.
P. 17, — 10, [579], lire : [597].
P. 19, — 4, donna, lire : donne.
— — 7, après : Ægypte, ajouter : [411].
— — 26, après : *saincte,* ajouter : [497].
P. 21, — 32, *changer*, lire : changer.
P. 25, — 15, *en ce terrestre lieu*, lire : en ce terrestre lieu.
P. 35, — 28, après : se bouche, ajouter : [308].
P. 36, — 23, *sabachtani,* lire : *sabachtani?*
P. 40, — 1, [579], lire : [597].
P. 45, — 16, *equis* albis, lire : *equis albis*.
— — 34, [661], lire : [658].
— — 37, triomphant, lire : triomphant [223].
P. 49, — 10, esprit de lumière, lire : esprit de lumière [540].
P. 51, — 12, Babel, lire : Babel [515].
P. 57, — 10, céleste Juge, lire : céleste Juge [459].
P. 60, — 1, *de la terre,* lire : de la terre [163].
P. 61, — 19, annulas, lire : annulos.
P. 65, — 7, *sibi*, lire : *sibi.* »
P. 69, — 15, de *nuict*, lire : *de nuict*.
P. 70, — 34, *tient,* lire : tient.
P. 71, — 14, comprehenderunt; lire : comprehenderunt,
— — 39, lambueran, lire : lambuerant.
P. 75, — 6, *capitis suis,* lire : *capitis sui*.
P. 78, — 24, Merveille, lire : merveille.
P. 80, — 42, corne, lire : *corne*.
P. 84, — 42, géhenne, lire : gehenne.
P. 92, — 7, que, lire : Que.
P. 93, — 28, ici, diverses, lire : ici diverses.
P. 95, — 40, tradiction, lire : traduction.
P. 96, — après : siècle vain, ajouter : [221].
P. 105, — 1, prendre., lire : prendre,
— — 25, sur, lire : du.
— — 37, àtoy, lire : à toy.
— — 39, fai, lire : fais.
P. 107, — 2, le premier, lire : la première.

TABLE DES MATIÈRES

VERSAILLES, IMPRIMERIES CERF, 59, RUE DUPLESSIS.

